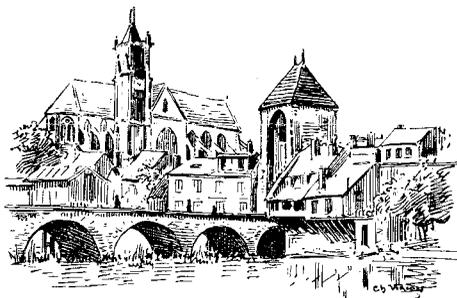


BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

FONDÉE EN 1913



1936 — Dix-neuvième Année

BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

19^e ANNÉE.

1936. — N^{os} 1-3

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ANNÉE 1936

Président M. Lucien WEIL
Vice-Président M. Albert CAILLOUX
Secrétaire général..... M. Maurice MORINET
Bibliothécaire-Archiviste M. le D^r Paul DUCLOS
Trésorier M. Adrien CHOLOT
Membres administrateurs : MM. le D^r P. BÉCUE, Raymond
GAUME, R. GAUTHIER, le D^r Maurice ROYER, E.
VALLÉE et Ch. VRIGNAUD.

Commission de Publication : MM. les Membres du Bureau,
L. CHOPARD, R. DANIEL et E. SÉGUY.

IN MEMORIAM

Morts pour la France au cours de la guerre de 1914-1919 (1)

BABIN (René), Nemours. DUMAS (Edmond), Moret.
BEZARD (Aristide), Montigny. LAMBERT (Paul), Paris.
COFFIN (Louis), Moret. LANGLOIS (Léon), Moret.
COMERGNAT (Edouard), Saint-Mammès.

(1) Lors de l'Assemblée générale du 1^{er} juin 1919, l'Association a décidé que les noms des collègues morts pour la France figureraient perpétuellement en tête de la liste de ses Membres.

BIENFAITEURS

de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing

1919. † GUIGNON (chanoine Jules). — 14 janvier 1934 (1); † 1933.
1913. F ROYER (D^r Maurice). — 15 avril 1934.
1936. COGNACQ (Gabriel). — 10 février 1936.
-

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

au 11 octobre 1936

Présidents d'Honneur

- M. le Préfet de Seine-et-Marne.
1913. DUFOUR (L.), au Laboratoire de Biologie végétale de la
Faculté des Sciences, pré Larcher, Avon (S.-et-M.).

Membres d'Honneur

(La lettre F indique la qualité de membre fondateur, l'astérisque * celle de membre à vie)

- M. le Maire de la Ville de Moret-sur-Loing.
1923. BOUVIER (E.-L.), membre de l'Institut, professeur hono-
raire au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis,
rue de Buffon, Paris, 5^e.
1925. * COURTY (Georges), professeur à l'Ecole des Travaux
Publics de Paris, Chauffour-les-Etrichy, par Etrichy
(Seine-et-Oise). *Géologie*.
1927. JEANNEL (René), docteur en médecine, docteur ès-
sciences, professeur d'Entomologie au Muséum national
d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e.
Coléoptères cavernicoles.
1926. * LEMOINE (Paul), Directeur du Muséum national d'His-
toire naturelle, professeur de Géologie, 61, rue de
Buffon, Paris, 5^e. *Géologie*.
1913. LESNE (Pierre), sous-directeur du Laboratoire d'Entomo-
logie au Muséum national d'Histoire naturelle en
retraite, 20, rue du Rôle, Brunoy (Seine-et-Oise).
1913. MARTEL (E.-A.), spéléologue, membre du Conseil supé-
rieur d'Hygiène publique de France, 23, rue d'Aumale,
Paris, 9^e.

(1) La date qui suit le nom indique la nomination de membre bienfaiteur.

1921. MARTONNE (Emm. DE), professeur de Géographie à la Sorbonne, 248, boulevard Raspail, Paris, 14^e.
1913. MORTILLET (Paul DE), Bucey-en-Othe (Aube).
1922. SINTUREL (Emile), inspecteur principal en retraite des Eaux et Forêts, 5, place Decamps, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Sylviculture*.

Membres donateurs

1925. ACHERAY (Paul), docteur en médecine, 14, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 164, rue de Vaugirard, Paris, 15^e. *Lépidoptères*.
1925. ALMAYRAC (Jean), propriétaire de l'Hôtel du Cygne, 30, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, place de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1932. BERNET (Albert), employé de commerce, 143 ter, avenue Edouard-Vaillant, Billancourt (Seine). *Entomologie gén.*
1926. BILLIARD (Georges), assistant de bactériologie à la Fondation A. de Rothschild, 27, rue du Plessis-Piquet, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Reptiles; Botanique*.
1935. BUNEL (R. P. Lucien), directeur du Petit Collège Sainte-Thérèse de l'E.-J., rue de la Charité, Avon (S.-et-M.).
1928. CAILLOUET (Maurice), chirurgien-dentiste, 9, rue de l'Aqueduc, Paris, 10^e.
1913. CLERMONT (Joseph), receveur des P. T. T., Castanet-Tolozan (Haute-Garonne). *Coléoptères*.
1931. CLOUET (Paul), ingénieur E. C. P., 36, rue Bapst, Asnières (Seine). *Mycologie*.
1924. COUTAN (Ferdinand), docteur en médecine, 10, rue d'Ernemont, Rouen (Seine-Inférieure). *Archéologie; Géologie*.
1925. DAVY DE VIRVILLE (Adrien), docteur ès-sciences, assistant à la Sorbonne, 12, rue Cuvier, Paris, 5^e. *Botanique*.
1929. FOURNIÉ (François), 15, rue Ramey, Paris, 18^e. *Botanique*.
1920. GADEAU DE KERVILLE (Henri), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et du Muséum, 7, rue du Passage-Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Hist. nat. gén.*
1924. GAUME (Raymond), licencié ès-sciences, 5, rue Palatine, Paris, 6^e. *Botanique*.

1927. GOSSET (Eugène), contrôleur des P. T. T., en retraite, chemin des Perrières, Pont-Sainte-Marie (Aube).
1928. GRUARDET (François), colonel d'artillerie en retraite, Fraisans (Jura). *Coléoptères*.
1926. GUÉDU (Gustave), président de la Commission des Sites de Nemours (Seine-et-Marne).
1933. GUEUGNOT (Marcel), Voulx (Seine-et-Marne).
1931. HERVÉ-BAZIN (Jacques), correspondant du Muséum, juge au Tribunal, Laval (Mayenne). *Diptères, pr. Syrphides*.
1923. JACQUIN (Paul), ingénieur, 18, rue Pierre-Curie, Paris, 5^e.
1922. LALOUX (M^{me} Victor), villa « La Marjolaine », Montigny-sur-Loing (S.-et-M.) et 2, rue de Solférino, Paris, 7^e.
1923. LANAIGE (Léon), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillant-Deschainets, Troyes (Aube). *Coléoptères*.
1926. LEHMANN (Raymond), 168, avenue Victor-Hugo, Paris, 16^e. *Botanique*.
1936. LÉZIER (Charles), propriétaire de l'hôtel de l'Aigle-Noir, place Denecourt, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1914. MAÎTRAT (Aristide), Montmachoux par Montereau-Sud, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. MARTELLI CHAUTARD (Maurice), 16, rue de la Paix, Paris, 2^e.
1931. MASSON (Henri), ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, 6 bis, rue Campagne-Première, Paris, 14^e. *Mycologie*.
1931. MAURICE (Adolphe), ingénieur des Arts et Manufactures, 18, rue de Blaye, Paris-Bercy, 12^e.
1925. MÉLON (Eugène), licencié ès-Sciences, licencié en Droit, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1921. MÉQUIGNON (Auguste), professeur au lycée Buffon, 53, avenue de Breteuil, Paris, 7^e. *Coléoptères gallo-rhéniens, sp. Buprestides et Elatérides*.
1920. MONTESQUIOU (comte Blaise DE), château de Bourron (Seine-et-Marne) et 44, avenue Georges-V, Paris, 8^e.
1927. MOREAU (Julien), 52, rue Voltaire, La Garenne (Seine).
1929. MOREL D'ARLEUX (Lucien), La Barre, Fontaine-le-Port (Seine-et-Marne).
1929. MOUCHOTTE (Denis), étudiant, 60, avenue de Tokio, Paris, 16^e. *Entomologie générale*.
1925. MOUCHOTTE (Jean-Joseph), docteur en médecine, 60, avenue de Tokio, Paris, 16^e.

1925. MOUCHOTTE (Joseph), docteur en médecine, 60, avenue de Tokio, Paris, 16^e. *Coléoptères, sp. Longicornes.*
1932. NORET (Gaston), métreur-dessinateur, 1, rue des Yèbles, Avon (Seine-et-Marne).
1929. NOUEL (abbé André), professeur à l'Ecole Sainte-Croix, 19, rue du Colombier, Orléans (Loiret). *Préhistoire.*
1924. PESCHET (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19^e. *Coléoptères gallo-rhénans; Hydrocanthares du globe.*
1927. PROTET (Hippolyte), rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. PROVENCHER (Emile), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PRUGNAT (Gustave), industriel, 2, rue de l'Echaudey, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1927. RENAULT (Henri), négociant, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROYER (M^{me} A.), « Les Eglantines », 8, avenue de la gare de Moret, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. ROYER (Lucien), docteur en pharmacie, rue de la Monnaie, Troyes (Aube).
1924. SAINT-PÉRIER (René DE), docteur en médecine, Morigny par Etampes (Seine-et-Oise). *Préhistoire.*
1928. SIMONIN, docteur en médecine, 21, avenue de Paris, Antony (Seine).
1932. SIRON (Maurice-F.), publiciste, 28, allée La Fontaine, Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise). *Macrolépidoptères et Coléoptères longicornes.*
1921. SUDRE (Albert), rue du Clos-Blanchet, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. SYNDICAT D'INITIATIVE DE FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne).
1928. TAVERNIER (Paul), artiste-peintre, président des « Amis de la Forêt de Fontainebleau », 38, rue Royale, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. VILHEM (Pierre), 145, rue Legendre, Paris, 17^e. *Botanique.*
1922. VILLE DE MONTIGNY-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne).

Membres titulaires

1933. ADEN (Lucien), instituteur, 12, rue des Pleus, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. ADVENIER (Jean), ingénieur des Arts et Manufactures, boîte postale 31, Nevers (Nièvre).
1932. ALBY (René), inspecteur d'assurances, 23, quai de Portillon, Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire). *Hyménoptères; Insectes aquatiques.*
1932. ALLIER (abbé L.), curé de Dollot (Yonne). *Apiculture.*
1927. ALLIOT (Maurice), 42, avenue de Ségur, Paris, 15^e. *Mycologie.*
1924. ALLORGE (Pierre), docteur ès-sciences, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, 7, rue des Wallons, Paris, 13^e. *Botanique.*
1932. AMATHIEU (Charles), préparateur en pharmacie, 15, rue des Lauriers, Montargis (Loiret). *Botanique.*
1925. ANCELLIN (Charles), 9, allée du Parc, Yerres (S.-et-O.). *Mycologie.*
1930. ANCONETTI (Christophe), industriel, 26, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 11^e.
1932. ANDRÉ (Pierre), éditeur, 244, boulevard Raspail, Paris, 14^e.
1927. ARCIN (Georges), pharmacien, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).
1931. ARRAS (Paul), Principal du Collège, Castelnaudary (Aude).
1932. AUBERT (Luc), négociant, 104, avenue Simon-Bolivar, Paris, 19^e. *Coprophages.*
1926. AUBINEAU (M^{me}), pianos et musique, 54, avenue Bosquet, Paris, 7^e.
1928. AUFORT (Raymond), garagiste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1935. AUPRINCE (Germain), cafetier, 11, rue Dorée, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhisteoire.*
1936. AUPROUX (Alphonse), bureau de tabac, 10, rue de Segogne, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. AUVRAY (Aimé), entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BABIS (Camille), ajusteur, 19, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

1930. BACHAS (C.), contrôleur des contributions, Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne).
1930. BADEL (Paul), 2, Cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. BADINIER (André), boulanger, 48, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. BADINIER (M^{me} Lucile), élève à l'Ecole Urugay-France, rue Grande, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1934. BAILLY (Paul), directeur d'Ecole, Nanteuil-lès-Meaux (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1932. BALACHOWSKY (Alfred), directeur de laboratoire à la Station centrale d'Entomologie, 1, square Sully, Viroflay (Seine-et-Oise). *Coccides*.
1931. BALLABEY (Henri), chef d'atelier de précision, 13 bis, rue Gambetta, Avon (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1933. BALLE DE GUZMAN (Clément), 1, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. BARBET (M^{me} Yvonne), institutrice, avenue Foch, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1930. BARBIER (Pierre), ancien capitaine de la Marine marchande, villa des Pins, Toucy (Yonne) et 4, rue de Mouësse, Nevers (Nièvre).
1926. BARDIAUX (Louis), médecin-vétérinaire, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1928. BARNIQUEL (Gaston), négociant, 86, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. BARRÉ (Albert), retraité, Recloses, par Ury (S.-et-M.).
1923. BARRÉ (Gaston), tapissier, 17, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. BARREY (Aimé), avocat, 25, rue du Collège, Auxerre (Yonne).
1936. BASCOU (Marcel), docteur en Médecine, Chéroy (Yonne). *Géologie*.
1921. BATELOT (M^{lle} Germaine), « Les Grillons », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1924. BATELOT (M^{lle} Gilberte), « Les Grillons », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1932. BAUDIN (Henri), étudiant en pharmacie, 15, rue des Lauriers, Montargis (Loiret). *Botanique*.

1936. BAUDON (André), instituteur, Ecole de garçons, place Carnot, Avon (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1936. BAUDRY (Charles), député de Seine-et-Marne, maire de Montereau (Seine-et-Marne).
1936. BAUDRY (Robert), négociant, 30, rue Adrien-Besnard, Montereau (Seine-et-Marne).
1926. BEAULIEU (Gaston), industriel en blanc de craie, Néronville par Château-Landon (Seine-et-Marne).
1930. BEAUVAIS (Georges), 20, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1930. BEAUVAIS (René), inspecteur honoraire des Hôpitaux, 38, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 14, rue Cavallotti, Paris, 18^e.
1932. BEAUVAIS (William), agent d'assurances, 9, rue de la Poterne, Montargis (Loiret).
1928. BÉCUE (Joseph), étudiant en médecine, Cuffy, par Le Guétin (Cher).
1925. BÉCUE (Pierre), docteur en médecine, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. BÉCUE (M^{me} Pierre), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1926. BÈGUE (René), entrepreneur de travaux publics, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. BÉGUÉ (Charles), 20, avenue de Wagram, Paris, 8.
1926. BÉGUIN-BILLECOQ (Louis), 90, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique; Géologie*.
1931. BELLAMY (Paul), prospecteur en hydrologie, rue des Jarsines, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1930. BELLAMY (Pierre), professeur de Culture physique, rue des Jarsines, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. BÉNARD (Auguste), maire-adjoint du XX^e arrondissement, 2, rue d'Annam, Paris, 20^e.
1936. BÉNÉTIER (Robert), artisan, rue Emile-Moreau, Montargis (Loiret).
1933. BENOIST (Edmond), directeur honoraire au Ministère des Travaux publics, 77, rue Denfert-Rochereau, Paris, 14^e et 76, rue de Seine, Veneux-Les Sablons (S.-et-M.).
1927. BERLAND (Lucien), sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Arachnides; Hyménoptères prédateurs*.

1931. BERNARD (Charles), propriétaire de l'Hôtel de la Poste, By-Thomery (Seine-et-Marne).
1931. BERNARD (Francis), agrégé-préparateur à l'École normale supérieure, 45, rue d'Ulm, Paris, 5°. *Ent. gén., pr. Hem.*
1929. BERNARD (Jules), Usine Le Pyrex, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BERNARD (Marcel), industriel, 14, avenue de Valvins, Avon (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1925. BERNARDET (Antoine), chef de bureau de la Société Générale, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BERNON (Fernand), Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1934. BERTHEAUX (abbé Joseph), curé de Saint-Martin-sur-Ocre, par Gien (Loiret). *Préhistoire.*
1931. BERTHIER (Paul), compositeur de musique, archiviste de la Société des Sciences de l'Yonne, 3, rue de Caylus, Auxerre (Yonne).
1930. BERTHOLAT (Michel), étudiant, 8, rue Edgar-Quinet, Montrouge (Seine). *Coléoptères.*
1927. BERTILLON (François), docteur en médecine, rédacteur en chef du *Siècle Médical*, 16 bis, rue des Ecoles, Villejuif (Seine).
1936. BESNARD (Pierre), 3, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie; Préhistoire.*
1930. BÉZARD (Paul), mécanicien, Portonville par Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie; Paléontologie.*
1936. BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE FONTAINEBLEAU, place de la République, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1934. BIDAULT (Georges), étudiant, villa « Ma Tranquillité », rue du Peintre-Sisley, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. BILBAULT (Claude), Secrétaire de la *Société d'Emulation*, 78, rue Lazare-Carnot, Chalette (Loiret).
1931. BIMONT (Georges), 70, rue Barrault, Paris, 13°. *Botanique, sp. Bryologie.*
1920. BIRÉE (Marcel), La Celle-sur-Seine, par Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1936. BIZOT (Marcel), ingénieur, 3, rue Marcellin-Berthelot, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. BLAIN (Henri), garage automobile, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1930. BLET (Emile), 56, avenue de Fontainebleau, Avon (Seine-et-Marne).
1933. BLOT (André), 12, avenue de la Grande-Armée, Paris, 17^e.
Ornithologie.
1922. BOBIN (Louis), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
1932. BOCA (M^{lle} Germaine), dessinatrice, 62, rue de la Santé, Paris, 12^e.
1928. BODOT (Achille), 41, avenue de Fontainebleau, Avon (Seine-et-Marne). *Géologie.*
1936. BOISCOMMUN (Bernard), étudiant, Châtenay, par Nemours (Seine-et-Marne).
1936. BONAFÉ (Jean), propriétaire du Café de la Terrasse, Montargis (Loiret).
1920. BONNARDOT (Eugène), métallurgiste, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1929. BONNET (Pierre), chef de brigade de gendarmerie, en retraite, Villevoques (Loiret).
1935. BONNET (Raymond), docteur en médecine, 38, rue du Quatre-Septembre, Thomery (Seine-et-Marne). *Mycol.*
1925. BONNIN (Edmond), pharmacien, 8, avenue Anatole-France, Vitry-sur-Seine (Seine).
1931. BORDRY (Gustave), industriel, Puiseaux (Loiret).
1934. BOUCAULT (abbé L.), curé de Montcresson (Loiret). *Apiculture.*
1930. BOUCHER (Louis), professeur-adjoint au collège Carnot, rue Victor-Hugo, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. BOUCHERON (Edmond), propriétaire de l'hôtel du Coq, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1914. *BOUEX (Paul), 36, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie, Hydrologie; Préhistoire.*
1921. BOUQUET (René), 39, rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BOUQUET (M^{lle} Gilberte), 10, rue Saint-Claude, Rosny-sous-Bois (Seine).
1923. BOUQUOT (Eugène), cultivateur, rue du Champ-de-Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. BOURDIN (Joseph), Corbeilles (Loiret).
1928. *BOURDON (Louis), docteur en médecine, Maffliers, par Mon-soult (Seine-et-Oise). *Botanique.*

1935. BOURGEOIS (M^{lle} Madeleine), pharmacien, 43, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. BOURGUIGNON (Maurice), entrepreneur de menuiserie, Nemours (Seine-et-Marne).
1932. BRÉCY (Edmond), charcutier, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BRETONNET (Maurice), négociant en vins, rue Pierre-Morin, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. BROYER (Charles), 51, rue du Sahel, Paris, 12^e. *Botanique*.
1923. BRU (Emile), instituteur honoraire, maire de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Botanique*; *Entomologie gén.*
1936. BRUZEAU (Jules), docteur-vétérinaire, Courtenay (Loiret). *Mycologie*.
1934. BUFFETRILLE (Raoul), entrepositaire de vins et bières, 14, rue des Fossés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. BUINIER (Joseph), ingénieur, rue Léon-Richet, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BUREAU (Henri), naturaliste, 42, rue Monge, Paris, 5^e. *Entomologie générale*.
1931. LE CABINET RONDREUX, Assurances générales, 22, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. CABANIS (Paul), docteur en Médecine, député du Loiret, Maire de Beaune-la-Rolande (Loiret).
1933. CABROL (Alexis), 24, avenue de Tourville, Paris, 17^e. *Préhistoire*.
1931. CACHON (Marcel), 167, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1934. CAFFIN (Eugène), propriétaire de l'Hôtel du Long Rocher, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1932. CAILLOUX (Albert), directeur de l'Ecole d'Horticulture des Pressoirs du Roy, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Horticulture*.
1922. CAISSE DES ECOLE DU XX^e ARRONDISSEMENT, « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. CALLÉ (Jean), instituteur, 1, avenue du Moulin-de-Saquet, Vitry-sur-Seine (Seine). *Botanique*.
1932. CALON (Maurice), propriétaire du Café des Glaces, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1930. CAMARD (Louis), 17, rue Madame, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1936. CARREAU (Robert), instituteur, Châtillon-Coligny (Loiret).
1934. CARRÉ (Roger), 1, rue de la Cloche, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1930. CARRETTA (Emile), chef de gare de Fontenay-sur-Loing (Loiret).
1935. CARRILLAT (Georges), maire de Montigny-sur-Loing, propriétaire de l'Hôtel de la Vanne-Rouge, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. CARROYER (Georges), hôtel de l'Ecu, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. CASTAGNONI-DAUTREVILLE (Jacques), propriétaire de l'Hôtel de la Puisaye, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1930. CASTELBON (M^{lle} Michèle), 26, avenue de la République, Paris, 11^e.
1925. * CATHELIN (F.), docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital d'Urologie, 21, avenue Pierre I^{er} de Serbie, Paris, 16^e. *Ornithologie; Migrations.*
1921. CAUCHY (Emile), entrepreneur de transports, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CAUCHY (M^{me} Emile), rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CAVRO (Ernest), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 51, rue Saint-Roch, Roubaix (Nord). *Oiseaux et Hyménoptères du Nord.*
1931. * CENDRIER (Paul), ancien pharmacien de 1^{re} classe, 25, rue Edmond-Nocard, Provins (Seine-et-Marne).
1922. CHABARDÈS (Paul), négociant en vins, rue du Peintre-Sisley, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CHAINTREAU (Raymond), ajusteur-mécanicien, Samoreau (Seine-et-Marne).
1930. CHAMBRY (Marcel), propriétaire de l'hôtel du Cheval Noir, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. CHAMPION (Amédée), entrepreneur de plomberie, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. CHAPEAU (Alphonse), professeur au Collège de Montargis, 120, rue Gambetta, Chalette (Loiret). *Mycologie; Pré-histoire.*
1935. CHAPERON (Maurice), électricien, 52, rue Gambetta, Montargis (Loiret). *Botanique; Mycologie.*

1928. CHAPPELIER (Albert), directeur de la Station des Vertébrés utiles et nuisibles, Institut des Recherches agronomiques, 5, avenue Pierre-Curie, Saint-Cyr-l'Ecole (Seine-et-Oise). *Vertébrés*.
1935. CHARDON (M^{lle} Geneviève), 25, rue de la Chaussée, Montargis (Loiret). *Botanique*.
1933. CHARLES (Gabriel), pharmacien, 78, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. CHARMEUX (Paul), viculteur, 153, rue du Général-de-Ségur, Thomery (Seine-et-Marne).
1936. CHARTIER (Henri), professeur, 25, rue Saint-Ambroise, Melun (Seine-et-Marne).
1932. CHARTON (Jules), libraire, 35, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. CHAINTREAU (Georges), rue du Maréchal-Foch, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1935. CHAUBERT (M^{lle} Berthe), institutrice honoraire, rue du Bois-seau, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. CHATELLARD (chanoine Constant), 12, rue Notre-Dame, Meaux (Seine-et-Marne).
1934. CHATRIAT (Gabriel), vice-président du Photo-Club Champenois, 2, faubourg Croncels, Troyes (Aube).
1931. CHAUMETTE (Marcel), 38, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1925. CHAUSSY (Camille), 2, rue du Nord, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1933. CHAUVET (Norbert), instituteur, Ladon (Loiret).
1935. CHEMIN (Alexandre), Café-épicerie du Loing, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. CHÉRON (Gaston), tailleur, Société de Saint-Gobain, Chalette (Loiret).
1931. CHESNEAU (André), garagiste, route de Sens, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. CHESNEAU (Paul), assureur, 14, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. CHEVALLIER (Jacques), géomètre, 16, place des Alliés, Gien (Loiret).
1931. CHEVALLIER (M^{lle} Madeleine), 29, rue de Lyon, Gien (Loiret).

1931. CHEVILLON (Aurèle), retraité, 60, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). *Préhistoire*.
1929. CHILOT (Raymond), externe des Hôpitaux, 8, rue Ferdinand-Foureau, Paris, 12^e.
1934. CHIOT (Robert, maître-imprimeur, Joigny (Yonne).
1932. CHOLET (Gilbert), 24, rue Leboutoux, Paris, 17^e.
1934. CHOLOT (Adrien), chef des Etudes à l'Ecole des Pressoirs-du-Roy, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Botanique et Minéralogie*.
1928. CHOPARD (Gaston), peintre animalier, 22, rue de la Clé, Paris, 5^e.
1914. CHOPARD (Lucien), D^r ès-sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, secrétaire de la Société entomologique de France, 2, square Arago, Paris, 13^e. *Orthoptères*.
1926. CHOPARD (M^{me} Lucien), 2, square Arago, Paris, 13^e.
1922. CHOPIN (Paul), négociant, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1927. * CHOUARD (Pierre), D^r ès-sciences, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux, 65, rue Lamartine, Talence (Gironde).
1931. CLAIN (M^{me} V^{ve} Raymond), 2, Quai Papelier, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1927. CLÉMENCET (M^{me} Ch.), restaurant de Franchard, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1927. CLÉMENCET (Marien), docteur ès-sciences naturelles, 141, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie. Champignons hypogés*.
1919. * CLÉMENT (Pierre), ingénieur-agronome, 6, rue Pellevoysin, Bourges (Cher). *Coléoptères, sp. Scarabeidae*.
1931. CLERGEAU (Paul), docteur en médecine, Varennes (Loiret). *Préhistoire*.
1923. CLERGET (M^{me} Mathilde), au Châtelet-sur-Saône, par Pagny-le-Château (Côte-d'Or).
1931. CLUZET (Claude), machines agricoles, Blandy-lès-Tours (Seine-et-Marne).
1936. COCHET (René), chirurgien-dentiste, 158, rue Grande, Fontainebleau (S.-et-M.).
1920. COCHIN (Victor), instituteur honoraire, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).

1936. COCHONNEAU (Victor), jardinier-horticulteur, château de la Rivière, Thomery (Seine-et-Marne).
1924. COFFIN (Paul), photographe, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. * COGNACQ (Gabriel), Président de la Fondation Cognacq-Jay, 1, rue de la Monnaie, Paris, 1^{er}.
1936. COIPLLET (Robert), littérateur, 90, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e.
1932. COLAS (Guy), 7, rue Fabre-d'Eglantine, Paris, 12^e. *Coléoptères*.
1923. COLDRE (M^{me} Henri), sage-femme, 138, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1935. COLLINET (Joseph), professeur au Collège de Garçons, Montargis (Loiret). *Mycologie*.
1935. COLLOT (Marcel), percepteur, 4, rue Antheaume, Nemours (Seine-et-Marne).
1935. COLLOT (M^{me} Marcel), 4, rue Antheaume, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. COMBE (Robert), « Les Roses », rue Achille-Lez, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1935. COMBE (Robert), Fromonceau, par Baigneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. COMON (René), instituteur, Massangis (Yonne). *Coléoptères gallo-rhéniens*.
1935. CONNEUF (J.), herboriste, 8, rue Dorée, Montargis (Loiret). *Botanique*.
1931. CORBY (M^{me} Nestor), sage-femme, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. CORMIER (Emile), propriétaire du Grand Café, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1923. CORNET (Emile), médecin-vétérinaire, Nemours (S.-et-M.).
1923. CORNET (Robert), ingénieur des Travaux publics de l'Etat, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1925. CORNIER (Joseph), Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. COSSET (Gustave), propriétaire, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1935. COSTE (Jean-Pierre), instituteur en retraite, 59, faubourg d'Orléans, Montargis (Loiret). *Phanérogames et Muscinées*.

1922. *COULAUD (Victor), pharmacien, Lorris (Loiret).
1933. COUPECHOUX (Marcel), agent d'assurances, 73, rue de Lyon, Gien (Loiret).
1925. COURCAULT (M^{me} Marguerite), sables et grès, 10, rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. COURCELLES (Emile), architecte-paysagiste, 122, boulevard Murat, Paris, 16^e.
1926. COURSON (Armand), horticulteur, 1, rue du Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^FCOURTELLEMONT (Albert), meunier, 18, rue de Melun, Maincy, par Melun (Seine-et-Marne). *Mycol.*; *Archéol.*
1925. COURTET (M^{me} Jehanne), 27, boulevard de Courtais, Montluçon (Allier).
1928. COUTOR (Paul), agriculteur, maire de Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1933. COUTRY (Raymond), ingénieur des Eaux de la Ville de Paris, 6, rue Paul-Jozon, Nemours (Seine-et-Marne). *Hydrologie.*
1927. CRÉPIN (Lucien), 76, boulevard Sérurier, Paris, 19^e. *Entomologie générale.*
1929. CRIBIER (Paul), château de Bléneau (Yonne).
1922. DAGNAC-RIVIÈRE (Charles), artiste-peintre, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. DAGUE (Jean), 7, rue des Arches, Montereau (S.-et-M.).
1922. DALLIER (Marcel), imprimeur, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. DALLIER (M^{me} Marcel), rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^FDALMON (Henri), docteur en médecine, 182, avenue Carnot, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Géographie locale.*
1919. DALMON (M^{me} Henri), 182, avenue Carnot, La Rochelle (Charente-Inférieure).
1913. DALMON (Jacques), 182, avenue Carnot, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Cosmographie*; *Topographie.*
1919. *DALMON (Jean), licencié ès-sciences, 182, avenue Carnot, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Ornithologie.*
1927. DANIEL (Raoul), artiste musicien, 40, rue du Bac, immeuble 2, Paris, 7^e. *Préhistoire.*

1927. DANIEL (M^{me} Raoul), professeur de piano, 40, rue du Bac, immeuble 2, Paris, 7^e. *Préhistoire*.
1934. DANIEL (Raymond), 2, rue de Seine, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1920. DANIS (Pierre), docteur en médecine, 4, avenue de la Gare de Moret, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1936. DANTON (Auguste), 1, rue Aristide-Briand, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. DARLEY (Gaston), industriel, Nemours (Seine-et-Marne).
1935. DAVID (André), typographe, 3, Cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DAVID (M^{lle} Berthe), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DAVID (M^{me} Emile), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Ernest), viticulteur, 10, rue Neuve, Thomery (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Léopold), viticulteur, 18, rue Victor-Hugo, Thomery (Seine-et-Marne).
1934. DAVOIGNEAU (François), 16, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne).
1931. DEBALLE (André), surveillant général au collège Carnot, rue Victor-Hugo, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. DEBACKÈRE (René), maître-tailleur, rue Montebello, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1935. DEBIÈVRE (Gaston), serrurier-mécanicien, 36, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. DECONCHAS (Jean), chef des Travaux pratiques à l'Ecole des Pressoirs-du-Roy, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1922. DEFONTENAY (Daniel), architecte-expert, 59, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1931. DEISS (Edouard), « Les Pommiers », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 7, square Grangé, Paris, 13^e.
1921. DELAVEAU (Paul), agent d'assurances, 10, rue de la Liberté, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1933. DELEBOURSE (Henri), libraire, 48, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).

1935. DELEUME (Jean), instituteur, 27, rue du Sylvain Colinet, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. DELILLE (Marcel), « Les Couvraines », Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1936. DEQUENNE (M^{me} Simone), employée des P. T. T., 15, rue Barrault, Nemours (Seine-et-Marne).
1931. DERNTL (Charles), propriétaire de l'hôtel de la Source, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. DERÔME (Gaston), professeur d'École normale, directeur de l'École Bezout, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie; Préhistoire; Géologie; Botanique.*
1936. DERVILLERS (M^{me} François), institutrice, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
1931. DERVIN-VILLEMINOT (A.), instituteur, Neufmanil, (Ardenes). *Entomologie.*
1921. DÉSAGNAT (Fernand), entrepreneur de travaux publics et dragage, Valvins, par Avon (Seine-et-Marne).
1936. DESBOIS (Edgar), instituteur, Lion-en-Sullias (Loiret).
1928. DESBOIS (Gustave), chirurgien-dentiste, rue Soufflot, Auxerre (Yonne).
1936. DESCHAMPS (Auguste), encaisseur, 15, rue Grande-Montagne, Nemours (Seine-et-Marne).
1935. DESCHAMPS (Raymond), marchand de marée, 54, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Pisciculture.*
1936. DESJARDINS (Max), 101, avenue J.-B. Clément, Boulogne-sur-Seine (Seine). *Géologie.*
1929. DESLANDES (Théodule), professeur d'Agriculture à l'École du Chesnoy, 13, rue Serman, Montargis (Loiret).
1931. DESMAISONS (Henri), docteur en pharmacie, 10, rue Lavoisier, Noisy-le-Sec (Seine). *Préhistoire; Botanique.*
1922. DÉTRÉ (Georges), docteur en médecine, 76, rue Spontini, Paris, 15^e.
1931. DIAMIN (René), directeur de l'École en plein air « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. DIAMIN (M^{me} René), « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1928. DIAMY (Jules), 4, rue Troyon, Paris, 17^e.
1933. DIDIER (Robert), docteur en médecine, correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle, 3, square Rapp, Paris, 7^e. *Insectes et Mammifères*.
1929. DIGARD (Jacques), Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1933. DIGARD (Julien), entrepreneur de Travaux publics, Nemours (Seine-et-Marne).
1936. DINTON (Alphonse), viticulteur, rue du Général-de-Ségur, Thomery (Seine-et-Marne).
1936. DOIGNON (Pierre), journaliste, boulevard Orloff, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1931. DOMINJON (Albert), 37, avenue du Chemin-de-fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1913. ^FDORBAIS (Albert), Fondation Burat, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DROUET (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes en retraite, 12, place d'Anvers, Paris, 9^e.
1935. DROUET (Gaston), entrepreneur de transports, 15, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1914. DROUET (Marcel), négociant, conseiller municipal, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DROUET (Pierre), 88, rue de Lévis, Paris, 17^e.
1924. DUBOIS (Georges), « Les Platanes », Sauzet (Drôme).
1936. DUBOIS (Robert), industriel, 53, place de la République, Montargis (Loiret).
1921. DUBUISSON (Ernest), entrepreneur de peinture, 5, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUCLOS (M^{me} Alphonse), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e.
1921. DUCLOS (Léon), 9, avenue Clémenceau, Meaux (Seine-et-Marne). *Chimie agricole*.
1927. DUCLOS (M^{lle} Marie-Louise), 19, av. d'Orléans, Paris, 16^e.
1921. DUCLOS (M^{lle} Madeleine), 9, avenue Clémenceau, Meaux (Seine-et-Marne).
1919. *DUCLOS (Paul), docteur en médecine, 9, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique générale, sp. Muscinées*.
1921. DUCLOS (M^{me} Paul), 9, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.

1931. DUCOS (François), négociant, 63, cours Mirabeau, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). *Lichénologie*.
1929. DUGENNE (M^{me} veuve), 4, quai du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1934. DUGHI (Raymond), licencié ès-sciences, Ecole normale d'Instituteurs, Aix-en-Provence, (Bouches-du-Rhône). *Lichénologie*.
1922. * DULAC (Albert), secrétaire-adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 6, rue Edith-Cavell, Le Creusot (Saône-et-Loire).
1931. DULUC (Félix), administrateur de la Société mutuelle de retraite des anciens combattants de Seine-et-Marne, 59, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. DUMÉE (M^{me}), rue du Docteur-Dumée, Nemours (Seine-et-Marne).
1930. DUMESNIL (Jacques-Louis), ancien ministre, sénateur de Seine-et-Marne, Larchant (Seine-et-Marne) et 25, avenue Georges V, Paris, 8^e.
1930. DUMESNY (Jean), docteur en médecine, 18, rue de Maubeuge, Paris, 9^e.
1931. DUPATY (M^{me} Claire), 18, rue Picot, Paris, 16^e.
1932. DUPLAT (Jean), étudiant, 9, rue Roquépine, Paris, 8^e. *Pré-histoire*.
1935. DUPUIS (André), entrepreneur, 81 bis, faubourg de Lyon, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire*.
1936. DURAND (André), professeur au Collège Carnot, 39, rue Lagorsse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1933. DURAND (François), inspecteur des Eaux et Forêts, 87, avenue de Fontainebleau, Avon (Seine-et-Marne). *Sylviculture*.
1930. DURLIATH (Charles), entrepreneur de menuiserie, place de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. DURR (René), receveur de l'enregistrement, 49, rue de l'Abbaye-du-Lis, Douai (Nord).
1931. DUSSAULE (André), notaire, Relizane, Oran (Algérie).
1924. DUSUSIAU (Maurice), industriel, Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).
1927. DUVAL (Henri), représentant, 19, avenue de la République, Paris, 11^e. *Coléoptères*.

1930. DUVERGÉ (Jean), Société de Saint-Gobain, Chalette (Loiret). *Archéologie*.
1913. ^FEDE (Frédéric), artiste-peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1934. ELIAS (Jacques), instituteur, château de Courcelles-le-Roy, par Boines (Loiret). *Histoire locale*.
1928. ESTIOT (Paul), « Le Champ du Pont », Sainte-Colombe-sur-Loing, par Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). *Oiseaux de France; Entomologie appliquée*.
1936. EVELIN (M^{lle} Anna), institutrice retraitée, 16, rue Jeanne-d'Arc, Chalette (Loiret).
1928. EVÉZARD (Georges), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1928. EVÉZARD (Jean), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). *Ornithologie*.
1921. FAROUX (Georges), chef de service honoraire de l'Imprimerie nationale, route de Presles, maire de Vorges, Vorges, par Bruyères (Aisne).
1928. FAUCHEREAU (Paul), libraire, 1, rue des Consuls, Auxerre (Yonne). *Bibliographie*.
1933. FAURE (Henri), propriétaire de l'Hôtel Richelieu, rue Richelieu, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. FAUVELAIS (M^{me} V^{ve} Charles), 17, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. FÉE (M^{lle} Alice), professeur, licenciée ès-Sciences, 3, rue Victor-Hugo, Montereau (Seine-et-Marne). *Botanique; Géographie physique; Géologie*.
1931. FÉE (Emile), directeur d'école retraité, clos des Avettes, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. FÉLIX (Raoul), docteur en médecine, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1936. FERCOQ (Charles), Président du Syndicat d'Initiative, Thomery (Seine-et-Marne).
1936. FERRY (Marcel), instituteur, Saint-Germain-des-Près (Loiret).
1935. FEUILLETTE (M^{lle} Bleuette), propriétaire de l'Hôtel de la Tour d'Argent, Chéroy (Yonne). *Mycologie*.
1933. FICATIER (Germain), 9, avenue de la Tournelle, Auxerre (Yonne). *Paléontologie; Lépidoptères*.

1936. FIGÉA (Maurice), apiculteur, rue Rancogne, Nemours (S.-et-Marne). *Apiculteur*.
1936. FLANCHARD (Yvon), ébéniste, 110, rue Paul-Doumer, Montargis (Loiret).
1926. FLEURY (Georges), notaire, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1935. FLEURY (Jean), voyageur de commerce, 35, avenue de la Gare, Montereau (Seine-et-Marne). *Mycologie; Botanique*.
1935. FLEURY (M^{me} Jean), 35, avenue de la Gare, Montereau (Seine-et-Marne). *Mycologie; Botanique*.
1933. FLEUTIAUX (Edmond), 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Coléoptères, sp. Elateridae et Eucnemidae*.
1925. FLON (Henry), ingénieur agronome, 13, rue Christiani, Paris, 18^e. *Botanique*.
1933. FLORENT (André), plombier-couvreur, 14, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. FONTAINE (Léon), Directeur d'Ecole honoraire, route Ronde, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1936. FONTAINE (M^{me} Léon), route Ronde, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1921. FORGET (André), rue de Balleroy, Littry (Calvados).
1926. FOUBERT (Georges), coiffeur, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. FOULON (Théodore), « Les Fleurettes », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. FOUREY (Ferdinand), rue du Sylvain-Colinet, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. FOUREY (Léon), agent général de « La Paternelle », 8, rue Gudin, Montargis (Loiret).
1927. FOURNIER (Alphonse), conseiller municipal, entrepreneur de maçonnerie, Ecuelles (Seine-et-Marne).
1935. FOURNIER (Gilbert), 69, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. FOURNIER (Henri), mécanicien, Garage Albouy, 22, rue Albouy, Paris, 10^e.
1929. FOURNIER (Joseph), inspecteur du P. L. M., Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1936. FOURNIER (Lucien), employé de commerce, 2, place Jules-Ferry, Montargis (Loiret).
1935. FRAYER (Alphonse), libraire, rue Dorée, Montargis (Loiret).
1936. FRIBOURG (Jean), 97, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. FROISSANT (Albert), pharmacien, 8, rue Damonville, Melun (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1920. FROT (Henri), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1925. FROT (Raymond), café-restaurant de la gare, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. FURBER (Gilbert-Harry), 15 bis, avenue des Carrosses, Avon (Seine-et-Marne).
1913. ^FGABALDA (Adrien), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. GABALDA (M^{lle} Geneviève), 56, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1936. GAILLARDON (Gilbert), entrepreneur, 58, rue de la Charité, Avon (Seine-et-Marne).
1931. GALANT (René), directeur des magasins « Au Petit Louvre », 57, Grande-Rue, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. GALICI (Emile), docteur en Droit, Cabinet juridique, 68, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1936. GALICI (M^{me} Emile), 68, rue de Paris, Nemours (S.-et-M.).
1936. GARAUDE (Georges), voyageur, 53, boulevard du Montparnasse, Paris, 6^e.
1922. GARNIER (Marcel), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. GARNIER (Robert), clerc d'avoué, 19, rue Henriet-Roard, Montargis (Loiret).
1936. GATTA (Pierre), 25, avenue Ferrer, Le Pré-Saint-Gervais (Seine).
1936. GAUBIER (Roger), instituteur, Sainte-Geneviève-des-Bois (Loiret).
1932. GAUDIN (Albert), 71, rue de la République, Versailles (Seine-et-Oise).
1924. GAUDIN (Léon), tourneur, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

1926. GAUTHIER (Roger), instituteur, Solterre (Loiret). *Histoire locale*.
1926. GAUTHIER (M^{me} Roger), Solterre (Loiret).
1920. GAUVIN (Charles), entrepreneur de serrurerie, 68, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. GAY (Louis), jardinier-chef, château de Montmélian, Samoreau (Seine-et-Marne).
1935. GAZELLE (André), rue Ciceri, Marlotte (Seine-et-Marne).
1931. GÉBLEUX (Léonard), artiste-peintre, ex-chef des études et des ateliers et décorations de la manufacture nationale de Sèvres, villa Bon Souvenir, rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GENET (Raphaël), 63, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1934. GENISSON (Paul), instituteur, Aufferville (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1933. GIBERT (Hippolyte), propriétaire de l'hôtel du Point de Vue, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1936. GILBERT (Eugène), ingénieur-chimiste, 121, rue Vieille-du-Temple, Paris, 3°. *Préhistoire*.
1932. GILLES (Achille), au Chesnoy, par Montcresson (Loiret).
1934. GILLES (Pierre), ébéniste, Buges par Corquilleroy (Loiret). *Mycologie et Préhistoire*.
1927. GILLET (M^{me} veuve Abel), Grande-Rue, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1925. GILLON (Ernest), place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. GIRARD (Auguste), cycles et autos, 9, rue Jean-Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. GIRARD (Charles), avocat, conseiller général de l'Yonne, 43, rue Claude-Bernard, Paris, 5°. *Entomologie gén. princ. Coléoptères*.
1935. GIRARD (Henri), négociant, 41, rue de Bretagne, Paris, 3°. *Mycologie*.
1931. GIRAUD (Edouard), correspondant de la Commission des Monuments historiques, 17, rue des Archives, Paris, 4°. *Préhistoire*.
1935. GOIMBAULT (Marcel), ingénieur, « Ker Mi-Août », Héricy (Seine-et-Marne).

1924. GOSSET-CLAVERIE (M^{me} Eugène), chemin des Perrières, Pont-Sainte-Marie (Aube).
1924. GOULARD (Louis), entrepreneur de charpentes, villa Désirée, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. GOUFFON (Marcel), propriétaire de l'hôtel du Loing, 34, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1933. GOUREAU (Maurice), chef-cantonnier, La Chapelle-Vaupelteigne (Yonne).
1933. GOUREAU (Maurice), fils, La Chapelle-Vaupelteigne (Y.).
1924. GOURDIN (René), La Fontaine, par Amilly (Loiret). *Préhistoire*.
1931. GOYAUX (Louis), sous-chef de bureau retraité, 10, rue Georges-Lioret, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. GRADVOL (Roger), artiste peintre, 5, rue de l'Abbé-Groult, Paris, 15^e.
1936. GRATACAP (Philippe), cafetier, 3, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1929. GRÉDELUE (Paul), publiciste, 39, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. GRENET (André), industriel, 31, rue des Laitières, Vincennes (Seine). *Préhistoire*.
1935. GREVOT (Roger), pâtissier, 42, rue Grande, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1913. GRIVET (Paul), receveur de l'Enregistrement en retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1913. ^F GRIVOIS (Alfred), conseiller municipal, mécanicien, 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1926. GRIVOIS (M^{me} Alfred), 46, rue de Paris, Nemours (S.-et-M.).
1931. GROLEY (Gabriel), rédacteur à *La Tribune de l'Aube*, 7, rue Largentier, Troyes (Aube). *Préhistoire*.
1936. GROLLEAU (Charles), 4, rue Nemorosa, Fontainebleau (S.-et-M.). *Archéologie*.
1927. GROSELLER (Emile), conseiller municipal, entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1935. GUÉGANIC (Yves), 15, rue des Granges, Melun (S.-et-M.).
1931. GUÉMARD (Ernest), expert près les Tribunaux, 7, rue du Roussillon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1935. GUESDE (Paul), élève à l'École Centrale, boulevard des Belles-Manières, Montargis (Loiret).

1934. GUIGNIER (abbé Christian), professeur d'Histoire et de Géographie à l'Institution Saint-Aspais, 36, rue Saint-Barthélemy, Melun (S.-et-M.). *Géologie; Géographie.*
1934. GUILLEMINOT (Désiré), rue du Vieux-Marché, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. GUILLON (Edmond), commerçant, 62, rue Dorée, Montargis (Loiret).
1928. GUILLOT (André), chef du Service intérieur à l'Ecole nationale des Ponts-et-Chaussées, 37, rue du Départ, Paris, 14^e.
1936. GUILLOT (Henri), pharmacien, 20, rue des Ecoles, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1936. GUILLOT (Marcel), mécanicien-garagiste, route de Lyon, Amilly, par Montargis (Loiret). *Mycologie.*
1927. GUIMIER (Henri), entrepreneur de chauffage central, 16, boulevard Davoust, Auxerre (Yonne).
1927. GUINET (Camille), ingénieur horticole, attaché au Muséum national d'Histoire naturelle, 2, rue Maurice-Rouvier, Paris, 14^e. *Botanique.*
1913. ^F GUITAT (Daniel), typographe, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1926. GUITAT (M^{me} Daniel), 40, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. HALLOWELL (Miss Harriett), 10, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. HARDY (Gabriel), 205, boulevard Péreire, Paris, 17^e. *Coléoptères.*
1927. HÉDOU (Henri), pharmacien, chirurgien-dentiste, 101, rue Jean-Jaurès, Montereau (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1928. HEIM (Roger), docteur ès-sciences, sous-directeur au Muséum national d'Histoire naturelle, 11, rue de Médicis, Paris, 6^e. *Mycologie française et exotique; Phytopathologie.*
1935. HÉNET (Raoul), industriel, 29, rue Boissière, Paris, 16^e.
1935. HENNEQUIN (Marius), instituteur public, Savigny-le-Temple, par Cesson (Seine-et-Marne).
1936. HENRY (Emile), dessinateur, 46, avenue de la République, La Courneuve (Seine). *Entomologie.*
1930. HENRY (Moïse), propriétaire, 28, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).

1934. HERBAIN, adjoint au Maire, Achères-la-Forêt (S.-et-M.).
1919. HERVIER (Fernand), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1933. HIRTZ (Jacques), professeur, 42, rue Yvette, Paris, 16°.
1935. HOMS (Raoul), professeur à l'Institution Sainte-Madeleine, Montargis (Loiret).
1930. HOUARD (C.), professeur à la faculté des Sciences, directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique, 7, rue de l'Université, Strasbourg (Bas-Rhin). *Cécidies*.
1936. HUBERT (M^{me} Jeanne), institutrice-adjointe à l'Ecole des Filles, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. HURION (M^{me} Marcelle), infirmière diplômée, 9 bis, rue des Casernes, Avon (Seine-et-Marne).
1923. HUYARD (Albert), secrétaire de Mairie, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. HYRONIMUS (François), directeur de la dynamiterie de Cugny, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. JACOB (Fernand), percepteur, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1935. JACOBÉ (Raoul), dessinateur, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. JACQUELIN (Paul), négociant, 21 bis, boulevard du Nord, Joigny (Yonne). *Préhistoire; Botanique de l'Aube et de l'Yonne; Coléoptères*.
1930. JACQUOT (François), propriétaire, « villa André », Montigny-sur-Loing (S.-et-M.). *Botanique; Floriculture*.
1935. JAMBOIS (Henri), maison forestière de Grosbois, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. JAMES (Émile), ancien horticulteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. JANET (M^{me} Célestin), 14, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1930. JANICOT (Charles), professeur au Collège Carnot, 15, rue du Sylvain-Colinet, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1923. JARRE (Gabriel), ingénieur civil, 6, rue Coëtlogon, Paris, 6°.
1936. JARRE (Maurice), propriétaire de l'hôtel de l'Écu de France, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. JARRIGE (Jean), mécanicien, 8, rue Belgrand, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères*.
1928. JAUBERT (Hippolyte), ancien Préfet, rue Pasteur, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).

1913. ^F JEAN (Etienne), mécanicien, Episy (S.-et-M.). *Mycologie*.
1933. * JEAULT (Jules), caissier-comptable, 109, avenue Wilson, Montreuil-sous-Bois (Seine). *Lépidoptères; Coléoptères*.
1927. JOACHIM (Léon), docteur en pharmacie, 361, rue des Pyrénées, Paris, 20^e. *Mycologie*.
1935. JOLY (Antonin), entrepreneur de maçonnerie, Villemandeur (Loiret). *Archéologie*.
1936. JOLY (Georges), propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs, avenue de la Gare de Moret, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1919. JOMBERT (Antonin), conducteur principal de la voie du P.-L.-M., Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. JOUANDON (Henri), agriculteur, Bourron-Marlotte (S.-et-M.).
1936. JOUANNET (Gaston), propriétaire de l'Hôtel de Londres, place Solférino, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1933. JOUARD (Henri), avocat, 45, rue Lamartine, Dijon (Côte-d'Or). *Ornithologie*.
1931. JOUBLIN (Albert-Georges), directeur des Grottes, Arcy-sur-Cure (Yonne).
1914. JOURDAIN (Jules), hôtel de la Gravine, Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. JOVET (Paul), assistant au laboratoire de Phanérogamie du Muséum national d'Histoire naturelle, 46, rue Louis-Blanc, Paris, 10^e. *Botanique*.
1922. KELLER (Raymond), industriel, rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LACODRE (Paul), 12, rue Théodore-Rousseau, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1936. LAFON (Georges), instituteur, Vimory (Loiret).
1928. LAFORGE (Raymond), instituteur, place Girodet, Montargis (Loiret).
1931. LAFORGE (M^{me} Raymond), pl. Girodet, Montargis (Loiret).
1926. LAGARDE (José), mécanicien-dentiste, 35, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1930. LAGARDE (Pierre), 8, boulevard Ornano, Paris, 18^e.
1929. LAGARDE (Robert), 60, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1933. LAGNEAU (André), pharmacien, 15, rue des Lauriers, Montargis (Loiret).

1936. LAHAYE (Paul), château de Bellevue, Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
1929. LAILLET (M^{me} Marguerite), 53, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1930. LAMARRE (Henri), sans-filiste, 31, rue de Maubeuge, Paris, 9^e.
1932. LAMBERT (Louis), inspecteur des Eaux et Forêts, 43, avenue Cochery, Montargis (Loiret). *Géologie*.
1933. LAMBERT (Maurice), architecte, 3, rue d'Avon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. LAMBERT (Paul), étudiant, 191, avenue Michel-Bizot, Paris, 12^e. *Botanique*.
1921. LAMBERTIE (Maurice), 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale*.
1936. LAMOTTE (Raoul), directeur d'Ecole, Lorris (Loiret).
1932. LANE (chanoine Victor), directeur de l'Ecole Saint-Louis, château de Montargis, Montargis (Loiret). *Archéologie*.
1936. LANGARD (Raphaël), herboriste, 49, Grande-Rue, Sens (Yonne). *Botanique*.
1927. LARROUSSE (D^r Fernand), chargé de cours, institut d'Hygiène, 15, boulevard de Lyon, Strasbourg (Bas-Rhin). *Entomologie médicale*.
1935. LASNIER (Eugène), professeur d'Histoire naturelle au Lycée Charlemagne, 21, rue Gabrielle, Charenton (Seine). *Botanique*.
1922. LASNIER (Jean), ingénieur-chimiste, I. C. P., 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure). *Ornithologie*.
1925. LASNIER (M^{me} Jean), 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure).
1932. LATOUCHE (Albert), retraité de la Ville de Paris, Nanteau-sur-Lunain, par Nemours (Seine-et-Marne).
1935. LAUBIE (Joseph), café du Commerce, 41, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LAURENT (Marcel), représentant de commerce, 12, rue du Chemin-de-fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1920. LAUTIER (M^{me}), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LAVAUD (Théophile), instituteur à l'Ecole supérieure, 21, rue Antheaulme, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie; Géologie*.

1932. LAVÉDRINE (M^{me}), propriétaire du café du Siècle, 54 Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. LAVET (M^{lle} Madeleine), institutrice, Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
1928. LAVOINE (Georges), 10, rue Madame, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. LEBLANC (André), fabricant, 5 *ter*, rue Benoist, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. LE CHARLES (Louis), dessinateur, 22, avenue des Cobelins, Paris, 5^e. *Lépidoptères*.
1931. LECHEVALIER (Jacques), librairie scientifique, 12, rue de Tournon, Paris, 6^e.
1927. LECHEVALIER (Paul), librairie scientifique, 12, rue de Tournon, Paris, 6^e. *Bibliographie*.
1935. *LECOMTE (Charles), directeur de l'hôpital Bretonneau, 2, rue Carpeaux, Paris, 18^e. *Coléoptères*, *sp. Elatérides*.
1925. LECOMTE (Eugène), « Les Martinets », rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1928. LECOMTE (Maurice), ingénieur agricole, 1, avenue du Président-Wilson, Vannes (Morbihan). *Botanique*.
1933. LECONTE (M^{lle} Andrée), herboriste, 11, rue de la Paroisse, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1935. LECOQ (Louis), pharmacien, Souppes-sur-Loing (S.-et-M.).
1935. LECOQ (M^{me} Louis), Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. LE COZE (André), professeur au Collège Sainte-Thérèse, rue de la Charité, Avon (Seine-et-Marne).
1929. LÉCUYER (Fernand), Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1936. LEFÈVRE (Paul), 370, rue de Vaugirard, Paris, 15^e.
1930. LEFÈVRE (René), libraire, 21, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. LEFRANÇOIS (André), vice-président du Saint-Hubert-Club de France, 18, rue du Lunain, Paris, 14^e.
1927. LEFRANÇOIS (Emile), libraire, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, 6^e. *Bibliographie*.
1928. LEGRAND (Raoul), étudiant, 2, rue Galliéni, Malakoff (Seine). *Entomologie générale*.
1936. LEGRIS (Maurice), propriétaire des « Choupettes », place Solférino, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1928. LEGROS (Clément), chirurgien-dentiste, 119, avenue de Choisy, Paris, 13^e. *Plantes vasculaires; Champignons.*
1925. LEJEUNE (Georges), notaire, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LEJEUNE (Ulysse), « Les Troènes », rue de la Gare, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1933. LELOUP (Gaston), vins en gros, Egreville (Seine-et-Marne). *Préhistoire.*
1929. LELOUP (Marcel), employé, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEMAÎTRE (J.), ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1935. LEMOINE (Robert), libraire, 19, rue de la Paroisse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1924. LE NEVÉ (M^{me} veuve Vincent), 129, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1935. LEPINTE (Commandant), « Villa Maria », Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne), *Radioesthésie.*
1936. LEPRÊTRE (Paul), sous-chef des Travaux à l'Ecole d'horticulture des Pressoirs-du-Roy, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. LE RENARD (Alfred), 1, rue Bosio, Paris, 16^e. *Coléoptères.*
1926. LEROI-GOURHAN (André), attaché au département des Régions polaires, Musée d'Ethnographie du Trocadéro, 63, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e. *Ethnographie; Paléontologie.*
1930. LEROUX (Théophile), régisseur, château de la Rivière, Thomery (Seine-et-Marne).
1932. LEROUXEL (Raoul), notaire, 23, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. LEROY (M^{me} E.), villa Na Z'dar, rue de la Joye, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1928. LEROY (Raoul), docteur en médecine, ancien médecin-chef de l'Asile S^{te}-Anne, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1913. LESAGE (Georges), propriétaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. LESAGE (Léonce), commerçant, boulevard de Verdun, Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
1936. LESAGE (M^{me} Léonce), boulevard de Verdun, Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).

1931. LESAGE (M^{lle} Marie), Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. LESCARCELLE (A.), receveur des Domaines, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. LESOT (André), imprimeur, Nemours (Seine-et-Marne).
1935. LESOUPLE (Jules), 127, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1936. LETEMPLIER (Georges), agent militaire, Solterre (Loiret).
1932. LETURQUE (Léon), cultivateur, Lagerville, par Egreville (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1925. LEYRAT (Louis), docteur en médecine, Nemours (S.-et-M.).
1935. LHONNEUR (Raymond), boulanger, place du marché, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. LHOSTE (Lucien), 6, rue Chevalier, Saint-Maurice (Seine). *Coléoptères et Hémiptères de France*.
1934. LOISEAU (Jean-Jacques), architecte attaché à la Banque de France, 30, rue du Cotentin, Paris, 15^e.
1931. LOSSER (Eugène), conseiller municipal, entrepreneur de menuiserie, rue des Blondins, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. LOTTE (F.), docteur en Médecine, B. P. 222, Port-Saïd (Egypte). *Entomologie ; sp. Coléopt. de France et d'Egypte*.
1926. LOUAGE (Maurice), directeur de *L'Informateur*, 19, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1933. LUCAS (Jean), Chef d'escadron d'Artillerie, 74, avenue de la Bourdonnais, Paris, 7^e.
1934. LUTEAUD (Emile), directeur de la laiterie coopérative, Bois-commun (Loiret).
1933. MACHICOISNE (Edouard), mécanicien, 141, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1932. MADELOR (Louis), inspecteur des Postes et Télégraphes, 11, place du Vieux-Marché, Orléans (Loiret).
1922. MAGNIN (Jules), bibliothécaire de la Société entomologique de France, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6^e. *Coléoptères*.
1936. MAHÉ (François, docteur en Médecine, « Les Corniers », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1931. * MAHEU (J.), docteur en Médecine, docteur ès-Sciences, 44, avenue du Maine, Paris, 14^e. *Botanique; Mycologie*.
1925. MAILLARD (Georges), médecin-vétérinaire, « La Terrasse », 11 bis, rue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1935. MAINTENANT (Robert), charcutier, Thomery (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
- 1913.*^F MALHERBE (Paul), chimiste-hydrographe, 49, boulevard Saint-Marcel, Paris, 13^e. *Hydrologie*.
1924. MALLET (P. M.), 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). *Entomologie, sp. Chrysomélides du globe*.
1932. MANCIOT (Alfred), café-tabac, Rosiers, par Nemours (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1931. MARAIS (Victor), employé de la Banque de France, 86, boulevard Lefebvre, Paris, 15^e.
1925. * MARCEL (Maurice), professeur régional d'horticulture et à l'Ecole nationale d'Horticulture à Versailles, Secrétaire de la Commission météorologique de Seine-et-Marne, 20, rue Charles-Baudelaire, Paris, 12^e. *Botanique; Mycologie*.
1930. MARCHAISON (André), instituteur, Les Bordes (Loiret).
1931. MARCHAISON (René), instituteur, Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
1936. MARCHAND (Georges-Félix), avocat honoraire à la Cour de Paris, « Les Couvraines », Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. MARCHÉ (M^{me} Ernest), 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne); et 42, rue Fontaine, Paris, 9^e.
1929. MARCHENOIR (Raymond), instituteur, La Selle-sur-le-Bied (Loiret).
1926. MARIE (Aristide), avoué honoraire, 37, rue Aristide-Briand, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1930. MARLIN (Paul), instituteur, Vimory (Loiret).
1934. MAROIS (abbé Joseph), curé d'Egreville (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1932. MAROIS (Marcel), instituteur, 436, faubourg Bannier, Les Aydes, près d'Orléans (Loiret).
1935. MARS (M^{me} Roger), café-tabac du Soleil d'Or, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

1925. MARTIN (Antoine), conseiller municipal, place de Samois, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (M^{me} Auguste), « Les Lilas », rue du Sentier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (Eugène), inspecteur commercial des eaux de Badoit, 13, rue de Belzunce, Paris, 10^e.
1935. * MARTIN (Marcel), Technicien-électricien, 10, villa Poirier, Paris, 15^e. *Coléoptères paléarct. et exotiques*.
1921. * MARTIN (M^{me} Victor), 97, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1927. MARTINOT (Paul), naturaliste-préparateur, 56, rue du Temple, Auxerre (Yonne).
1933. MATHIAS (Jean), notaire, Hiersac (Charente). *Ornithologie*.
1932. MAUBLANC (André), ingénieur agronome, chef des Travaux de Botanique à l'Institut national agronomique, 97, boulevard Arago, Paris, 14^e. *Botanique; Mycologie*.
1931. MAUGUIN (Charles), professeur à la Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, Paris, 5^e. *Minéralogie*.
1931. MAURICE (Adolphe). Ingénieur des Arts et Manufactures, 18, rue de Blaye, Paris, 12^e.
1936. MAURICE (Jean), étudiant, 237, rue de Charenton, Paris, 12^e.
1926. MAURISSE (André), vente d'immeubles, 87, faubourg de Lyon, Montargis (Loiret).
1930. MEINSEL (Auguste), chemin du Talus, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1932. MÉNARD (M^{me} Louise), 10, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MENEY (Louis), ajusteur, 52, rue Henri-Paul, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1935. MERCIER (André), assistant à la Faculté de médecine d'Alger, 29, rue Fleury, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1928. MERCIER (Gustave), 241, rue de Charenton, Paris, 12^e.
1931. MERLATEAU (Pierre), professeur au Collège Carnot, rue Victor-Hugo, Fontainebleau (S.-et-M.).
1925. MERLE (Gabriel), coiffeur et vins, Michery (Yonne).
1936. MERLEY (M^{me} Madeleine), professeur d'École primaire supérieure, rue des Carrières, Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique; Géologie*.

1930. MÉROT (René), ingénieur, 169, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1928. MÉTAIS (Georges), cultivateur, maire de Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. MÉTAIS (Pierre), mécanicien, Foljuif, par Nemours (Seine-et-Marne).
1935. MÉTIVET (Georges), instituteur, Bellegarde (Loiret).
1929. MÉTIVIER (M^{me} Alcide), 3, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1936. MEUNIER (Maurice), directeur d'Ecole, boulevard Darzy, Montargis (Loiret).
1928. MICHEL-DURAND (E.), directeur-adjoint du Laboratoire de Biologie végétale, Pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne). *Botanique générale.*
1920. MIGNOLET (Edmond), ingénieur des Travaux publics de l'Etat, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. MILLON (François), hôtelier, Villemandeur (Loiret).
1914. MINART (Jules), ancien percepteur, conseiller municipal, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1933. MISSON (Henri), négociant en bières et eaux gazeuses, 55, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. MOINE (Georges), 30, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. MOLOT (Ernest), employé de commerce, 8, rue Lacroix, Paris, 17^e. *Paléontologie tertiaire; Préhistoire.*
1935. MONOURY (M^{me} H.), professeur au Collège, 30, rue Périer, Montargis (Loiret).
1933. MONTASSIER (Louis), instituteur retraité, 25, rue Philibert-Roux, Auxerre (Yonne). *Géologie.*
1934. MONTIGNY (Marc), instituteur retraité, 190, rue Paul-Doumer, Montargis (Loiret).
1928. MORANGIER (Georges), industriel, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MORINET (Honoré), jardinier, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MORINET-ROYER (Maurice), Imprimerie Artisanale de Moret, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1922. MOSNIER (Joseph), primeurs, 3, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1932. MOSSIER (Louis), délégué de la Société préhistorique française, domaine de la Montagne, Gien (Loiret). *Archéol. Préhistoire*.
1932. MOREUX (Jean-Charles), architecte D. P. L. G., 15, rue Garancière, Paris, 6^e. *Entomologie*.
1930. MOULIN (André), peintre, 24, rue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
- 1913.*^F MOUSSOIR (Eugène), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. * MOUSSOIR (Jean), docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux de Paris, 24, rue de Longchamp, Paris, 16^e.
1923. MURIAUX (Armand), 62, boulevard Denfert-Rochereau, Auxerre (Yonne).
1923. MURIAUX (M^{me} Armand), 62, boulevard Denfert-Rochereau, Auxerre (Yonne).
1922. MURIAUX (Lucien), 129, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise). *Coléoptères*.
1933. MUSSARD (Emile), boucher, 59, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. NICOLAS (Paul), négociant, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. NIJHOFF (Martinus), libraire, 9, Langevoorhout, La Haye (Hollande).
1935. NORET (M^{lle} Germaine), 1, rue des Yèbles, Avon (S.-et-M.).
1931. NOUGIER (Louis), professeur, C. C., place Henri-IV, Meaux (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1933. NOUGIER (M^{me} Louis), C. C., place Henri-IV, Meaux (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1928. NUTT (David), 212, Schaftesburg avenue, London. W. C. 2 (Grande-Bretagne).
1935. OLIVER (Michel), 14, rue Dorée, Montargis (Loiret). *Préhistoire*.
1935. OLIVERO (Pierre), propriétaire de l'Auberge de la Terrasse, 40, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1932. * ORDIONI (Sébastien), architecte, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. OUDINOT (André), professeur au Collège Carnot, 58 bis, rue du Chemin-de-fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1936. OUVRÉ (Albert), sénateur de Seine-et-Marne, conseiller général de Château-Landon, 42, avenue Montaigne, Paris, 8^e.
1927. PAISSEAU (Edouard), 6, rue du Colonel-Candelot, Bourglainville (Seine). *Botanique*.
1931. PAJOT (Jacques), 2, rue de l'Est, Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne).
1927. PAJOT-NORET (M^{me} Pierre), rue du Champ-de-Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. PALLIEU (Raymond), dessinateur S. T. C. R. P., 69, avenue de Choisy, Orly (Seine). *Lichénologie*.
1913. ^FPANIER (Georges), 4, rue Jean-Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. PAPIAS (Alphonse), hôtel du Prieuré, place de la République, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. PARRANT (M^{me} Gustave), « Le Pré Auclair », pension de famille, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. PAPUCHON (Louis), 5, avenue Pasteur, Auxerre (Yonne).
1924. PARIS (Clément), 54, rue de Verneuil, Paris, 7^e. *Mycologie*.
1936. PARISOT (Georges), cinéaste, 23, rue Monge, Paris, 5^e.
1936. PARIZOT (Camille), représentant de commerce, 67, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (S.-et-M.).
1933. PARRIEL (M^{me} Henri), professeur au Collège de Jeunes Filles, 9, rue de la Haute-Bercelle, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1932. PASQUET (M^{lle} Madeleine), avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. PATON (Jean-Louis), imprimeur, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1933. PAUPARDIN (Alexandre), entrepreneur, 3, rue du Champ-de-Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. PAUPARDIN (César), « La Joliette », rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. PAUTON (Louis), propriétaire, villa « Ma Tranquillité », rue du Peintre-Sisley, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. PAYMAL (Franz), menuisier, 2, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. PEAUDECERF (Raymond), charcutier, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Mycologie*.

1913. ^F PELBOIS (Edmond), docteur en médecine, Bagnols-les-Bains (Lozère).
1936. PELLEGRY (Joseph), maître d'internat, Ecole d'horticulture des Pressoirs-du-Roy, Champagne-sur-Seine (S.-et-M.).
1934. PELLERIN (Charles), 53, rue Clisson, Paris, 13^e. *Mycologie*.
1925. PERDRIAT (Georges), représentant, rue du Quatorze-Juillet, Auxerre (Yonne).
1935. PÉRIN (Charles), représentant, 39, rue Grande, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1934. PÉRONNET (M^{me} Marcelle), propriétaire de l'hôtel de la Renaissance, Marlotte (S.-et-M.). *Géologie*; *Géographie*.
1933. PERRÉ (Maurice), directeur-gérant de *La Saison de Fontainebleau*, 109, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Hist. nat. gén.*
1935. PERRET (Etienne), propriétaire de l'Hôtel de Lyon, faubourg de Lyon, Montargis (Loiret). *Mycologie*.
1932. PERRET (M^{lle} E.), professeur à l'École primaire supérieure, 36, rue du Moulin-Rouge, Nemours (Seine-et-Marne).
1931. PERRETTE (Louis), place Saint-Pierre, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1936. PERRIER (Marcel), 15, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. PERRIN (Georges), conseiller municipal, propriétaire de l'Hôtel du Rond-Point, Ecuelles (Seine-et-Marne).
1921. PETIT (Camille), pharmacien, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*; *Mycologie*.
1922. PETIT (M^{me} Camille), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PETIT (Emile), instituteur honoraire, maire de Moret, « Le Rustique », rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1925. PETIT (Léon), conservateur-adjoint du Musée de Nemours, 38, avenue Gambetta, Nemours (S.-et-M.). *Archéologie*; *Histoire locale*.
1927. PETITNICOLAS (M^{me}), villa La Grenouillère, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. PEZANT (Ernest), charbons et transports, Dordives (Loiret).
1922. PHILARDEAU (Pierre), docteur en médecine, 41, rue Béran-ger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1932. PICARD (André), instituteur, 16, rue Jeanne-d'Arc, Chalette (Loiret).

1936. PICARD (M^{me} André), institutrice, 16, rue Jeanne-d'Arc, Chalette (Loiret).
1931. PICAULT (Pierre), représentant, Saint-Mammès (S.-et-M.).
1932. PIERLOT (abbé Fernand), secrétaire général de la *Mutuelle Santé de l'Aube*, 1 bis, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1922. PIETRI (M^{lle} Henriette), 14, rue Sedillaz, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. PIERRE (Louis), directeur d'école honoraire, au Collège de Castelnaudary (Aude). *Botanique*.
1923. PILLARD-VIDIT (Gabriel), bois et charbons, 21, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1936. PILLAULT (Robert), 6, rue Grison, Orléans (Loiret).
1922. PINASSON (Alcide), entrepreneur de maçonnerie, rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PINEY (Marius), licencié ès-sciences naturelles, 3, rue des Favorites, Paris, 15^e.
1935. PINIER (A.), propriétaire de l'Hôtel « Au Coche de Briare », 72, place de la République, Montargis (Loiret). *Mycologie*.
1935. PINGOT (Jean), propriétaire de l'Hôtel Terminus, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire*.
1935. PINGUET (Eugène), 10, rue de la Cure, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. PIZON (Gaston), hôtel de la gare, Fontenay-sur-Loing (Loiret).
1926. PLOYÉ (Alfred), pharmacien, 21, rue Raymond-Poincaré, Troyes (Aube). *Mycologie*.
1923. POMPON (Louis), retraité, place Jean-Jaurès, Chalette (Loiret).
1922. PORTAIL (Eugène), juge au tribunal de Fontainebleau, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1932. POLLAK (Simon), docteur en médecine, place du Docteur-Pasquet, Nemours (Seine-et-Marne).
1934. POLLIO (Emile), représentant de commerce, 77, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1935. POMERIE (Noé), Nouvelles Galeries, 11, rue des Lauriers, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire*.

1935. POUCHET (J.-F.), villa Claire, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Minéralogie*.
1934. PRADEL (Paul), mécanicien pour matériel d'imprimerie, 3, rue Brunneval, Troyes (Aube).
1935. PRÉVOSTEAU (Emile), architecte-paysagiste, 122, boulevard Murat, Paris, 16^e. *Botanique*.
1935. PRIOT (Georges), pâtissier, 45, rue du Loing, Montargis (Loiret). *Entomologie; Mycologie; Préhistoire*.
1932. PROT (Raymond), employé de banque, 11, rue du Capitaine-Pasquet, Corbeil (Seine-et-Oise). *Mycologie*.
1932. PROT (Rodolphe), receveur de rentes, 6, rue Louviot, Melun (Seine-et-Marne).
1933. PUCHEU (Louis), receveur des P. T. T., Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
1924. PUSSARD (Roger), ingénieur-agronome, directeur de la Station de Zoologie agricole de Provence, Villa Thuret, route du Cap, Antibes (Var). *Zoologie appliquée*.
1928. PY (Lucien), hôtel de la Fontaine, Villecien, par Cézy (Yonne).
1923. RABAUD (Étienne), docteur en médecine, professeur à la Faculté des Sciences, 3, rue Vauquelin, Paris, 5^e. *Biologie des Articulés*.
1928. RACOLLET (Jean), 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1921. RACOLLET (Pierre), menuisier d'art, 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1929. RAGU (Pierre), directeur d'Ecole publique, Nemours (Seine-et-Marne).
1927. RAISSON (Edouard), rentier, 40, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. RAMBAUD (R. P. Jean), religieux, 1, rue de la Charité, Avon (Seine-et-Marne).
1921. RASSE (André), docteur en médecine, 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1926. RASSE (Paul), 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1924. RAVION (Ivan), pâtissier, 16, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1935. RENARD (Fernand), propriétaire du Café français, boulevard des Belles-Manières, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire*.
1932. RENARD (Georges), préparateur en pharmacie, 32, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. RENAUDON (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1920. RENAULT (M^{lle} Jeanne), 15, rue Durantin, Paris, 18^e.
1934. REULAND (René), voyageur, 4, rue Macquart, Reims (Marne).
1934. REY (Jean), agent général d'Assurances, 47, rue Lagorsse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1933. REYMOND (André), naturaliste, 2, rue de Tournon, Paris, 6^e. *Coléoptères*.
1931. *RIBAUT (H.), professeur à la faculté de médecine de Toulouse, 18, rue Lafayette, Toulouse (Haute-Garonne). *Entomologie gén. pr. Hémiptères*.
1935. RICCIO (Jules), entrepreneur, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1919. RICHARD (Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1920. RICHARD (M^{me} Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1924. RICHARD (Pierre), villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. RIEFFEL (Roger), libraire, 47 ter, rue des Saints-Pères, Paris, 6^e. *Bibliographie*.
1924. RIENCOURT DE LONGPRÉ (Patrice DE), château de Charmont, Charmont-sur-Barbuise (Aube). *Botanique; Entomologie*.
1929. RIFFAULT (Robert), mécanicien, 75, rue Gambetta, Chalette (Loiret).
1925. RIGAULT (Abel), archiviste, chef de Bureau au Ministère des Affaires étrangères, 58, rue Lhomond, Paris, 5^e. *Archéologie*.
1931. RIMANAS (Théophile), chimiste, 28, rue Périer, Montargis (Loiret).
1931. RIVET (Henri), retraité du P. L. M., rue de la Digue, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Coléoptères*.

1932. RIVIÈRE (Paul), instituteur, 19, rue de Paris, Charenton (Seine).
1934. ROBIN (Léopold), artiste graveur-dessinateur, 7, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROBINET (Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Botanique*.
1921. ROBINET (M^{me} Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Entom.*
1932. ROBINET (M^{lle} Ginette), 7, villa Hersent, Paris, 15^e.
1921. ROBINET (Jules), château des Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. ROBINET (Louis), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1935. ROBINEUX (Marcel), chef de cuisine, propriétaire de l'hôtel du Merisier, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1926. *ROBLIN (Henri), receveur des P. T. T., bureau 38, 90, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e.
1922. ROBLIN (Louis), docteur en médecine, Flamboin (Seine-et-Marne). *Mycologie*; *Parasitologie*.
1923. ROBLIN (M^{me} Louis), Flamboin (Seine-et-Marne).
1931. ROCHE (M^{me} veuve Jean-Marie), libraire, 45, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. RODDES (Jean), Vice-Consul du Consulat de France, Katowice (Pologne).
1933. RODE (Paul), assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Zoologie, sp. Mammifères*.
1931. RODOR (Marcel), établissement de bains, 42, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. ROGER (Albert), notaire honoraire, 6, rue de la République, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. ROLLIN (Jacques), étudiant, 24, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1935. ROND (Joseph), 40, rue Carnot, Chalette (Loiret). *Archéologie*.
1922. *ROSEROT DE MELIN (Mgr Joseph), archiviste-paléographe, 2, place du Préau, Troyes (Aube).
1936. ROUCHE (Alfred), commandant d'Artillerie en retraite, 52, rue de Moscou, Paris, 8^e.
1936. ROUCHE (M^{me} Alfred), 52, rue de Moscou, Paris, 8^e.

1936. ROUFFET (M^{me} Renée), Grande-Rue, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1936. ROUGER (Léon), mercier en gros, 16, rue du Four-Dieu, Montargis (Loiret). *Mycologie*.
1923. ROUSSEAU (Georges), 11, rue Poncet, Chalette (Loiret). *Entomologie*.
1923. ROUSSEAU (Gervais), 3 bis, avenue Galliéni, Melun (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1921. ROUSSEAU (Jules), 13, rue Marquée, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. ROUSSEAU (Léon), tailleur, 1, boulevard du Rempart, Montargis (Loiret). *Mycologie*.
1922. ROUSSEAU (Pierre), ingénieur des Constructions civiles aux Usines Solvay, Torrélavega, Santander (Espagne). *Géologie; Hydrologie*.
1929. ROUTIER (Daniel), docteur en médecine, 6, rue de Cérises, Paris, 8^e.
1935. ROUX (Charles), ancien député, Châteaurenard (Loiret).
1929. ROY (Georges), étudiant, 54, avenue d'Iéna, Paris, 16^e. *Géologie*.
1934. ROY (Jean), professeur agrégé de l'Université, docteur ès-Sciences, 8, rue Albert-I^{er}, Asnières (Seine). *Zoologie (Plancton) et Géo-Botanique*.
1927. ROYS (marquis René DE), château de Saint-Ange, Villecerf (Seine-et-Marne).
1935. ROYER (Gustave), pharmacien, 21, rue de la Paroisse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
- 1913.*^F ROYER (Maurice), docteur en médecine, correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Entomologie gén., sp. Hémiptères-Hétéroptères; Bibliographie locale*.
1935. RUCHETON (Pierre), 86, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1933. RUCHETON (René), concessionnaire de l'agence Citroën, 86, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1934. RUTER (G.), 2, rue Emile-Blémont, Paris, 18^e. *Coléoptères*.
1926. SAGNARD (Paul), étudiant à la Faculté des Sciences, 22, rue Barrault, Paris, 13^e. *Chrysomélides paléarctiques*.

1925. * SAGUET (M^{lle} Adèle), institutrice honoraire, 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. * SAGUET (M^{lle} Eugénie), 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. SAINT-ALBIN (Emmanuel DE), docteur en médecine, 23, boulevard de la Tour-Maubourg, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1920. SAINT-ANDRÉ (Georges), conseiller général de Seine-et-Marne, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1933. SAINTIN (Joseph), commandant d'artillerie en retraite, 24, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1936. SAINT-SIMON (Eugène), retraité, Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
1936. SAMOUR (Fernand), Obsonville (Seine-et-Marne), par Puisseaux (Loiret).
1926. SANSEIGNE (Jean), docteur en médecine, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. SANVOISIN (E.), conseiller municipal, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1934. SAPIN (Jean), aux Moulins de Bonnard, Bonnard-Bassou (Yonne).
1935. SAULNIER (Jacques), avoué, 21, rue Aristide-Briand, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1935. SAUREL (Marc), professeur de dessin, ancien éditeur, maire La Celle, La Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1931. SAUTEREAU (Fernand), professeur au Collège Carnot, 1, rue Victor-Hugo, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Géographie physique*.
1927. SCHMITT (Charley), Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. SCHULZ (Lucien), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1921. SCHULZ (Maxime), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1935. SCHVESTER (M^{lle} Emma), 11, rue des Fossés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. SÉGUY (E.), assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue Buffon, Paris, 5^e. *Diptères*.
1935. SELIER (Henri), chef de comptabilité, 15, rue Eugène-Sue, Paris, 18^e.
1934. SELIER (Marceau), café-tabac, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. SELLIER (Maurice), conseiller municipal, rue du Viaduc, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1934. SENSOY (M^{lle} Simone), Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1926. SEMICHON (Louis), docteur-ès-sciences, 59 bis, rue Bonaparte, Paris, 6^e. *Entomologie; Aquiculture et Pêche.*
1935. SERDUCK (Nikiphor), électricien, 17, rue Gudin, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire.*
1933. * SERGENT (Edouard), docteur en médecine, correspondant de l'Institut et de l'Académie de médecine, directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie, Alger. *Insectes piqueurs.*
1929. SERGENT (Henri), La Malgue-Sainte-Marie, Cap Brun, Toulon (Var).
1935. SERRUAU (Yves), receveur de l'Enregistrement, Châtillon-Coligny (Loiret).
1926. SERS (Yves), 43, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1936. SERVANT (Charles), pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, Nemours (Seine-et-Marne).
1931. SIETTI (Henri), pharmacien, Le Beausset (Var). *Coléoptères paléarctiques.*
1935. SIKHAROULIDZÉ, élève au Collège de Montargis, Buges, par Corquilleroy (Loiret). *Mycologie; Préhistoire.*
1935. * SILVA (Raymond), homme de lettres, 165, boulevard Haussmann, Paris, 8^e.
1929. SITT (Gabriel), étudiant, 7, rue Denecourt, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1931. * SKYRIANOS (Constantin), architecte, 10, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. SPEDER (Henri), pharmacien honoraire, 8, rue Girault, Nemours (Seine-et-Marne).
1933. SORDES (René), 5, rue Merlin-de-Thionville, Suresnes, (Seine). *Préhistoire.*
1922. SOUDAN (Edouard), 1, rue du Bon-Guillaume, Montargis (Loiret). *Entomologie; Mycologie; Préhistoire.*
1928. SOURDILLAT (Jean), distillateur, vins en gros, 37, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1935. STARCHENKHO (Jean), mécanicien, 17, rue Gudin, Montargis (Loiret). *Mycologie; Préhistoire.*

1925. STEINMETZ (André), chef de laboratoire, 35, rue Desaix, Tours (Indre-et-Loire). *Géologie et Préhistoire*.
1935. STEINMETZ (M^{lle} Huguette), 30, rue Périer, Montargis (Loiret).
1929. STEINMETZ (Roland), bijoutier, 30, rue Périer, Montargis (Loiret).
1934. STEINMETZ (M^{me} Roland), 30, rue Périer, Montargis (Loiret). *Botanique*.
1934. STROFF (Robert), professeur à l'Ecole Saint-Aspais, 18, rue Guérin, Fontainebleau (S.-et-M.). *Botanique*.
1935. STROUMILLO (Alexandre), 16, avenue Dode-de-la-Brunerie, Paris, 16^e. *Entomologie*.
1928. TANNEUR (Georges), imprimeur-éditeur, 16, rue Montgolfier, Paris, 3^e.
1928. TANNEUR (Maurice), mécanicien-dentiste, 16, rue Montgolfier, Paris, 3^e.
1925. TARAVELLIER (Henri), architecte, 18, rue Périer, Montargis (Loiret). *Coléoptères, princ. Cryptocéphales*.
1922. TAUPIN (Frédéric), ancien pharmacien, 6, rue du Loing, Montargis (Loiret). *Coléoptères; Foraminifères*.
1913. TEMPÈRE (Gaston), pharmacien, 45, rue d'Ornano, Bordeaux (Gironde). *Coléoptères*.
1935. TESSIER (Léandre), entrepreneur, rue de Seine, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. THÉPÉNIER (Georges), élève en pharmacie, 21 bis, rue du Peintre-Sisley, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1935. THIERRY (Pierre), agent d'Assurances, 11, rue Charles-Gollier, Montargis (Loiret). *Préhistoire*.
1936. THOMAS-BARREAU, ingénieur, constructions métalliques, 105, route d'Orléans, Montargis (Loiret).
1933. THUILLIER (Victor), receveur des P. T. T., bureau 55, Paris.
1936. TILLOCHER (Georges), entrepreneur de transports, 39, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1935. TISSERAND (Alexandre), 11, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. TOURAUT (Claude), huissier, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. TRIBOUT (Lucien), industriel, 30, avenue Charles-Floquet, Paris, 7^e.
1914. TRIPIER (Paul), docteur en médecine, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. TROUVAIN (Alexandre), ingénieur des Travaux publics de l'Etat, 17, rue Charles-Meunier, Avon (Seine-et-Marne). *Géologie*.
1929. TURPIN (Robert), graveur, rue de la République, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1933. TURQUAIS (Fernand), ingénieur, rue Rosa-Bonheur, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1931. VACHÉ (Charles), 14, rue Michel-Chasles, Paris, 12^e. *Pré-histoire*.
1932. VACHON (M^{me} veuve), 5, rue Bourgeois, Paris, 14^e.
1929. * VACHON (André), employé au Service géographique, 5, rue Bourgeois, Paris, 14^e. *Coléoptères phytophages, pr. Chrysomélides*.
1935. VAILLANT (Gabriel), artiste-peintre, rue Cicéri, Marlotte (Seine-et-Marne).
1933. VALARCHÉ (M^{lle} Marie-Thérèse), employée des P. T. T., Auxerre (Yonne).
1920. VALDEMONT (Maurice), 31-33, rue du Général-Sarrail, Reims (Marne).
1926. VALLÉE (Eugène), ingénieur horticole, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. VALLÉE (Georges), instituteur, Aillant-sur-Milleron (Loiret). *Apiculture*.
1929. VALLÉE (M^{me} Georges), Aillant-sur-Milleron (Loiret).
1932. VALLÉE (M^{lle} Suzanne), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1935. VAN ECKE (M^{lle} Georgette), pharmacien, rue de Segogne, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1936. VAUDEY (M^{me} Victor), 28, rue de la Paroisse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1933. VAYSSIÈRE (Paul), sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie appliquée, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Entomologie générale*.
1922. VAZEUX (Lucien), docteur en médecine, 58, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1932. VERDIER DE PENNERY (Pierre), Saincaize-Meauce, par Magny-Cours (Nièvre).
1936. VERGNOL (René), dessinateur, 30, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1919. * VERNES (Arthur), docteur en médecine, directeur de l'Institut prophylactique de Paris, 16, rue du Peintre-Sisley, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. VÉSIGNÉ (Louis), colonel d'artillerie en retraite, 22, rue du Général-Foy, Paris, 8^e. *Minéralogie*.
1936. VICARD (André), docteur-vétérinaire, Chéroy (Yonne). *Botanique; Mycologie*.
1936. VIGNERON (Marcel), messenger, 25, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1933. VIGNERON (Roger), ajusteur-outilleur, rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1936. VIGNON (André), étudiant, 41, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne).
1936. VILAIN (M^{me} Juliette), institutrice, Châtillon-Coligny (Loiret).
1932. VILLEBEUF (Gaston), commerçant, 38, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1931. VILLERET (Guillaume), « La Joliette », rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. VIOT (E.), médecin-vétérinaire, Châtillon-Coligny (Loiret). *Préhistoire*.
1929. * VIRÉ (Armand), docteur ès-sciences naturelles, 8, rue Lagarde, Paris, 5^e. *Préhistoire*.
1930. VIRÉ (Emile), 1, rue Magloire-Constant, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1934. VIVIEN (Jean), instituteur, Pamfou, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne). *Entomologie; Botanique*.
1929. VRIGNAUD (Clovis), 1, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1929. VRIGNAUD (Georges), 1, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1935. WALHEIM (Edgard), rue Gambetta, Bourron-Marlotte (S.-et-M.).

1924. WEIL (Lucien), licencié ès-sciences, 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1930. WEIL (M^{lle} Fernande), 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. WOURST (Louis), Saint-Mammès (Seine-et-Marne).

Membres correspondants

1922. LE CERF (Ferdinand), assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Lépidoptères*.
1920. LOPPÉ (Etienne), docteur en médecine, correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle, 6, rue Delayant, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Ethnographie*.
1922. WADDINGTON (Charles), Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

Membres décédés en 1935 (de juillet à décembre)

1919. FAUVELAIS (Charles), Fontainebleau.
1924. GROSEILLER (Camille), Saint-Mammès.
1922. MARTIN (Victor), Veneux-Les Sablons.
1921. NARME (Ulysse), Lepuy.
1930. WALTER (René), Saint-Sauveur-en-Puisaye.

Membres décédés en 1936

1923. CLAIN (Raymond), Villeneuve-Saint-Georges.
1936. GAUJARD (René), Montargis.
1928. JARRE (Alphonse), Nemours.
1913. ^FLECAPLAIN (Jules), Fontainebleau.
1928. PASSEGUET (Jules), Recloses.
1929. THIERY (Georges), Nemours.
1932. VILCOQ (Albert), Montargis.
-

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

- Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres ; Bibliothèque publique, 5, rue de l'École-de-Droit, Dijon (Côte-d'Or).
- Académie des Sciences d'Ukraine (Bibliothèque).
- Association française pour l'Avancement des Sciences, 28, rue Serpente, Paris, 6°.
- Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Seine).
- Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, 15, avenue de la Victoire, Nice (Alpes-Maritimes).
- Association des Naturalistes Parisiens, 27, rue du Plessis-Piquet, Fontenay-aux-Roses (Seine).
- Cercle des Naturalistes Corbeillois, 51, avenue du Président Carnot, Corbeil (Seine-et-Oise).
- Institutions scientifiques de S. M. le Roi des Bulgares, Musée royal d'Histoire naturelle, Sofia (Bulgarie).
- Laboratorio de Zoologia generale e agraria R. Scuola superiore di Agricolture in Portici (Italie).
- Laboratorio di Entomologia du R. Istituto superiore agrario di Bologna (Italie).
- Le Monde des Plantes*, rédacteur en chef : P. FOURNIER, 7, avenue des Belles-Vues, Garches (Seine-et-Oise).
- Les Amis de Moret.
- Les Naturalistes Belges, 9, rue des Sablons, Bruxelles (Belgique).
- Les Naturalistes de Mons et du Borinage, 37, boulevard du Roi-Albert, Mons (Belgique).
- Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, avenue Pierre-Devis, Auderghem (Belgique).
- Musée zoologique de l'Université de Coimbra (Portugal).
- Senckenbergische Bibliothek, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne).
- Société archéologique et historique du Gâtinais, Palais de Fontainebleau.
- Société biologique de Karadague, à Otouzy (Crimée).
- Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, Paris, 6°.
- Société botanique du Centre-Ouest, à Lamothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres).
- Société botanique et d'Etudes scientifiques du Limousin, Villa Raymond, boulevard des Deux-Ports, Fouras (Charente-Inférieure).

- Société Bourguignonne d'Histoire naturelle et de Préhistoire, à
Dijon.
- Société Bulgare des Sciences naturelles, Muséum de Sofia (Bul-
garie).
- Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans
(Loiret).
- Société d'Agriculture des Sciences et Arts de la Sarthe, Hôtel de
Tessé, rue de Tessé, Le Mans (Sarthe).
- Société d'Emulation de Montargis, 89, rue Georges-Pallain, Mon-
targis (Loiret).
- Société d'Emulation du département des Vosges, Epinal (Vosges).
- Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (Seine-Infé-
rieure).
- Société d'Etude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole,
Faculté des Sciences, Institut de Zoologie, Bordeaux.
- Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Seine-Infé-
rieure).
- Société d'Etudes d'Histoire naturelle d'Auvergne à Clermont-
Ferrand (Puy-de-Dôme).
- Société d'Etudes d'Histoire naturelle de Montceau-les-Mines
(Saône-et-Loire).
- Société d'Etudes scientifiques d'Angers (Maine-et-Loire).
- Société d'Etudes historiques et géographiques de la région pari-
sienne (M. RIBES), 71, rue Chaptal, Levallois-Perret (Seine).
- Société d'Etudes scientifiques de l'Aude à Carcassonne.
- Société d'Excursions scientifiques.
- Société de Géographie, 10, avenue d'Iéna, Paris, 16^e.
- Société d'Histoire naturelle d'Autun (Saône-et-Loire).
- Société d'Histoire naturelle du Creusot (Saône-et-Loire).
- Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher au Château de Blois.
- Société d'Histoire naturelle de Toulon (Var).
- Société d'Histoire naturelle de Toulouse (Haute-Garonne).
- Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord; Faculté des
Sciences à Alger.
- Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.
- Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain, Hôtel de Ville
de Bourg-en-Bresse (Ain).

- Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse, à Montmédy.
- Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Mans (Sarthe).
- Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
- Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes (Loire-Inférieure).
- Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise, 1, rue Carnot, Versailles (Seine-et-Oise).
- Société des Sciences naturelles du Maroc, à Rabat.
- Société des Sciences naturelles et historiques de la Corse, à Bastia.
- Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres, à Niort.
- Société du Musée de Ljubliana (Yougoslavie).
- Société entomologique de Bulgarie, au Muséum de Sofia.
- Société entomologique de France, à l'Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e.
- Société géologique de Normandie, 56, rue Anatole-France, Le Havre (Seine-Inférieure).
- Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, 21, rue Raymond-Poincaré, Troyes.
- Société linnéenne de Bordeaux, rue des Trois-Conils, Bordeaux (Gironde).
- Société linnéenne de Normandie, à Caen (Calvados).
- Société linnéenne de Lyon (Rhône).
- Société linnéenne de la Seine-Maritime, 56, rue Anatole-France, Le Havre (Seine-Inférieure).
- Société linnéenne du Nord de la France, 81, rue Lemerchier, Amiens (Somme).
- Société nationale d'Acclimatation de France, 55, rue de Buffon, Paris, 6^e.
- Société préhistorique française, 250, rue Saint-Jacques, Paris, 5^e.
- Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts à Nevers (Nièvre).
- Société royale de Botanique de Belgique M. le Bibliothécaire de), 236, rue Royale, Bruxelles.
- Société scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, Les Ramillons, par Chemilly (Allier).

Société scientifique du Dauphiné, Hôtel de la Caisse d'Epargne,
Grenoble (Isère).

Société scientifique et biologique d'Arcachon (Gironde).

Union des Entomologistes belges, 90, avenue Louis-Lepoutre,
Ixelles (Belgique).

Etablissements recevant les *Publications* de l'Association

Bibliothèque nationale; Régie du Dépôt légal, 58, rue de Richelieu, Paris, 2°.

Bibliothèque du Muséum national d'Histoire naturelle, 8, rue de Buffon, Paris, 5°.

Bibliothèque de l'Institut de France, 23, quai de Conti, Paris, 6°.

Concilium bibliographicum, 49, Hoffstrasse, Zurich (Suisse).

M. le Conservateur des Eaux et Forêts, chef du 3° Bureau, à la Direction générale des Eaux et Forêts, Ministère de l'Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris, 7°.

Fédération française des Sociétés d'Histoire naturelle, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris, 6°.

Office central de Bibliographie, au Ministère de l'Education nationale, 110, rue de Grenelle, Paris, 6°.

Bibliographie générale des Travaux historiques (période gallo-romaine) pour le Bassin du Loing,

par l'abbé André NOUEL et le D^r Maurice ROYER

INTRODUCTION

La bibliographie actuelle veut être le prolongement de notre bibliographie préhistorique ⁽¹⁾ ; elle englobe tous les travaux concernant la période gallo-romaine et mérovingienne.

Nous adoptons le même cadre géographique que celui de notre précédente étude ⁽²⁾. Notre méthode a été la même ; nous avons feuilleté page par page toutes les revues locales qui ont paru avant la fin de 1935 et qui pouvaient intéresser les portions des trois départements formant le Bassin du Loing.

Nous n'ignorons pas que beaucoup de nos références n'ont qu'un intérêt secondaire, soit qu'elles citent une étude qui n'a rien d'original, soit qu'elles ne signalent qu'une littérature de faible valeur, qui tient plus de l'imagination et même parfois de la comédie que de la véritable science (par exemple un bon nombre d'études sur le mystérieux Vellaunodunum). Aussi nous avons marqué d'un astérisque les notes courtes ou celles dont l'importance n'est que relative. C'est le rouge au front quelquefois que nous nous sommes cru obligés de signaler certaines études totalement inutiles ou presque nuisibles même, à côté de travaux de premier ordre, comme ceux de MM. l'abbé COSSON, DUPUIS, SOYER, etc. Mais nous avons toujours été guidés par le souci de faire œuvre complète, et c'est là notre excuse ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Bibliographie générale des travaux préhistoriques pour le Bassin du Loing ; *Bull. Ass. Nat. Vallée Loing*, XVII, [1934], pp. 125-176.

⁽²⁾ On nous a fait remarquer qu'on pourrait y ajouter quelques communes légèrement atteintes par les limites naturelles du Bassin du Loing, comme Courcelles (L.), Lavau et Merry-la-Vallée (Y.). C'est de plus par un oubli regrettable que nous avons omis de signaler, dans la liste des Communes du Bassin du Loing, trois communes du Canton de Châteauneuf-sur-Loire (L.) : Bouzy-la-Forêt, Châtenoy, Sury-aux-Bois.

⁽³⁾ Qu'il nous soit permis d'exprimer encore ici notre gratitude à MM. P. BOUEX et P. JUMEAU (†1936) dont les renseignements nous ont été si précieux.

Principales abréviations employées

- A. G. — *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.*
- B. A. S. — *Bulletin de la Société archéologique de Sens.*
- B. E. M. — *Bulletin de la Société d'Emulation de l'Arrondissement de Montargis.*
- B. L. — *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.*
- B. m. L. — *Bulletin mensuel de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.*
- B. O. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
- B. S. M. — *Bulletin de la Société d'Archéologie, Sciences, Lettres et Arts du département de Seine-et-Marne.*
- B. Y. — *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.*
- M. A. O. — *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans.*
- M. O. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
- L. — Loiret.
- S.-et-M. — Seine-et-Marne.
- Y. — Yonne.
- br., bronze. — coll., collection. — monn., monnaie. — pot., poterie.

- 1 ***, Découverte de 1.400 monn. rom. à Courtemaux (L.); *Affiches de Sens*, [1841], n° 17 (24 avril), p. 17.
- 2 ***, Chronique [Tombe gallo-rom., découverte à Sceaux, L.]; *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, V, [1843-1844], p. 412...
- *3 ***, Collection D^r DURAND, de Bourron (S.-et-M.) [cimetière mérov.]; *B. L.*, III, [1920], p. 21.
- *4 ***, Excursion aux sources de Bourron (S.-et-M.) [vestiges et monn. rom.]; *B. L.*, IV, [1921], p. 33.
- *5 ***, Excursion à la station préhistorique du Beauregard, près Nemours S.-et-M.) [antiquités gallo-rom. de Sceaux, L.; monn. rom. dans la grotte du Troglodyte,

- C^{ne} de Nemours, S.-et-M.]; *B. L.*, VIII, [1925], pp. 75-76.
- *6 *** , Excursion aux environs de Nemours [S.-et-M.] [tuiles gallo-rom.]; *B. m. L.*, III, [1927], p. 35.
- 7 *** , Objets provenant de Sceaux (L.), achetés par le Mus. d'Orléans [statuette br., objets br., monn., pot.]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 366.
- *8 *** , Liste des Monuments historiques du Loiret; *B. O.*, IX, [1887-1890], p. 43 ; XVI, [1911-1913], p. 127 [Montbouy].
- *9 *** , Acquisition d'une mosaïque rom. à Montacher [Y]; *B. A. S.*, VII, [1858-1859], p. 320.
- 10 *** , Excursion aux environs de Nemours [Paley, S.-et-M. : cimet. mérov., reste de thermes]; *Bull. Soc. Excursions scientifiques*, V, [1907-1908], pp. 68-79 [fig.].
- *11 *** , Excursion à Fontainebleau et à Bourron (S.-et-M.); *Bull. Soc. Excursions scientifiques*, VII, [1911-1912], pp. 17-32 [coll. Vallot à Fontainebleau; coll. Durand à Bourron].
- *12 *** , Excursion à Moret-sur-Loing [S.-et-M.]; *Bull. Soc. Excursions scientifiques*, VIII, [1913-1914], pp. 115-138 [coll. Bergeron].
- 13 *** , Note sur une carte de la Gaule, tirée de la carte de Peutinger; *B. Y.*, IX, [1855], pp. 125-127 [pl.].
- *14 *** , [Don au Mus. d'Auxerre d'une] monn. rom. trouvée à Leugny (Y); *B. Y.*, XXVII, [1873], p. lxii.
- 15 *** , Sur Vellaunodunum; *B. Y.*, XLIII, [1889], p. lx; XLV, [1891], p. lxxiv; XLVI, [1892], p. xxii.
- 16 *** , Découverte au Pré-Haut (C^{ne} de Sceaux, L.) de 5 plats en br. argenté; *Journal du Loiret*, déc. 1875.
- 17 *** , Observation sur la position de Vellaunodunum...; *Mercure de France*, sept. 1737, pp. 1963-1968.
- *18 *** , Monn. rom. à Bazoches-sur-le-Betz (L.); *Revue numismatique*, [1836], p. 385.
- *19 *** , Numismatique de l'Orléanais; *Revue orléanaise*, I, [1847], pp. 369-371 [Montbouy, Sceaux, L.].
- *20 *** , Découverte de ruines à Sépeaux (Y.); *Semaine religieuse de Sens et d'Auxerre*, [1909], 2 janvier, n° 2, p. 31.

- *21 ***, Catalogue du Musée de Nemours; Nemours, 1907, in-8°.
- *22 ***, Nouvelles entrées au Mus. de Nemours; *Annales de la Soc. des Amis du Vieux Château de Nemours*, 1908 à 1932-1934, 11 broch. in-8° [n^{os} 94, 142, 143, 146, 147, 178; Chevrainvilliers, Dordives, Larchant, Nanteau-sur-Lunain, Rémauville, Saint-Pierre-lès-Nemours, Souppes, S.-et-M.].
- *23 ALLOU (M^{sr} Auguste), Mémoire sur l'Agendicum des Commentaires de César [Vellaunodunum et Aquæ Segestæ]; *B. A. S.*, I, [1846], pp. 97-129.
- *24 ANVILLE (D'), Eclaircissements géographiques sur l'ancienne Gaule; Paris, 1741.
- *25 ANVILLE (D'), Notice sur l'ancienne Gaule; Paris, 1760, in-4°.
- *26 ARNAULDET (P.), Inscriptions antiques de la IV^e Lyonnaise; *Mém. Soc. des Antiquaires de France*, IV, [1894], p. 96 [Toucy, Y.].
- *27 ARRAULT (V^{ve}), Poteries des ferriers de Mézilles (Y.) [don au Mus. d'Auxerre]; *B. Y.*, XVII, [1863], p. cxxix.
- *28 BAFFOY (A.), Notes historiques sur Château-Landon (S.-et-M.); *A. G.*, VII, [1889], pp. 223-224.
- *29 BAGUENAUT DE PUCHESSE, Camp romain de Solterre (L.); *B. O.*, X, [1891-1894], p. 532.
- *30 BAILLET (Jules), Monn. rom. trouvées au « Temple de Craon » (Montbouy, L.); *B. O.*, XVIII, [1917-1919], p. 194.
- *31 BAILLET (Jules), Les déesses-mères du Mus. histor. d'Orléans, *M. O.*, XXIX, [1905], pp. 399-413, [Montbouy, Sceaux, Triguères, L.].
- BANCHEREAU, v. BLANCHET.
- *32 BANCHEREAU (Jules), Un bas-relief gallo-rom. d'Epona [et monn. rom.] [C^{nc} de Gaubertin, L.]; *B. O.*, XXI, [1928-1931], pp. 483-484 et 542.
- *33 BANCHEREAU (J.), Beaune-la-Rolande; *C. r. Congrès arch. Fr.*, sess. Orléans, 1930, p. 377.
- *34 BANCHEREAU (Jules), Rapport annuel du Mus. histor. de l'Orléanais [coll. du D^r Pillard, de Ladon, L.]; *B. O.*, XXII, [1932], p. 152.

- 35 BARDOT, Notice sur le canton de Chéroy [Y.] [voies rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, IV, [1840], pp. 42-43.
- 36 BARDOT, Notice sur la rivière et la vallée de l'Orvanne [monn. rom. à Villethierry (Y.); tombes antiques à Blennes (S.-et-M.) et à Lixy (Y.)]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1842], pp. 3-8.
- *37 BARDOT, Brannay (Y.) [Ferriers à Brannay et Saint-Sérotin, Y.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1843], p. 100.
- 38 BARDOT, Montacher (Y.) [voie rom., mosaïque]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1845], pp. 147-148 [pl. en couleurs de la mosaïque].
- *39 BARDOT, Jouy (Y.) [monn. rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1845], p. 159.
- *40 BARDOT, Lixy (Y.) [monn. rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1846], p. 107.
- *41 BARDOT, Saint-Sérotin (Y.) [Ferrier et pot. gallo-rom., C^{no} de Brannay, Y.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1847], p. 38.
- BARRIER, v. LANE.
- *42 BARRIER (G.), Sur les Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, I, [1922], pp. 5, 6, 9.
- 43 BARRIER (G.), Montargis aux époques celtique et gallo-rom., Vellaunodunum des Commentaires; *B. E. M.*, II, [1922], pp. 25-27.
- *44 BARRIER (G.), Découverte gallo-rom. [tombe] aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, II, [1922], p. 31.
- *45 BARRIER (G.) et MIDOL (C.), L'emplacement de Vellaunodunum; *B. E. M.*, V, [1923], pp. 72-73, 76, 77.
- *46 BARRIER (G.), Découvertes aux Closiers [C^{no} de Montargis, L.] [pot., cuiller d'argent, etc.]; *B. E. M.*, VII, [1924], p. 117.
- *47 BARRIER (G.), MIDOL (C.) et LE ROY (H.), Genabum et Vellaunodunum; *B. E. M.*, XI, [1926], pp. 21-23.
- 48 BARRIER (G.), Découvertes gallo-rom. de M. Gaboret au « Champ des Morts », près Montargis (L.); [pot., monn., Objets br., fer, verre, etc.] *B. E. M.*, XVIII, [1930], p. 5.

- *49 BARRIER, Spatule en bronze trouvée aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, XVIII, [1930], p. 10.
- *50 BARRIER, Proposition de classement de la voie rom. de Nargis à Thoury (L.); *B. E. M.*, XVIII, [1930], p. 36.
- *51 BATAILLARD, Fibule en br. et monn. rom. de Montbouy et Nogent-sur-Vernisson (L.) [Don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 134.
- *52 BEAUJARD, Sur les ferriers de Tannodorum [Tannerre-en-Puisaye, Y.]; *B. Y.*, LVI, [1902], p. v.
- 53 BEAUJARD, Voie rom. d'Autissiodorum à Aurelianum [voie rom de Saint-Privé]; *B. Y.*, LVIII, [1904], pp. lviii-lix [plan].
- *54 BEAUJARD, Statuette pierre gallo-rom. trouvée à Tannerre [Y]; *B. Y.*, LXXX, [1926], p. xvii.
- *55 BECQUEREL, Monn. [rom.] à Courtenay (L.) [Don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 153.
- *56 BEIS (H.), Détermination du territoire des Sénons; *B. Y.*, LXXIX, [1925], pp. 16-17.
- 57 BEIS (Henri), Etude sur la détermination du territoire des Sénons; *B. A. S.*, XXXIV, [1925], pp. 174-185 et 64* [carte].
- 58 BEIS (Henri), Essai sur les origines des Sénons; *B. A. S.*, XXXVI, [1927-1928], pp. 88*-89*.
- *59 BERGERON-CHAMPONNAIRE et BON (D^r), Découverte d'une sépulture préhistorique dans le canton de Moret [Voie et pot. rom.; cite Dormelles, Ecuelles, Moret, Veneux-Les Sablons (S.-et-M.) et Courtenay (L.)]; *Abeille de Fontainebleau*, 4^e trim. 1908.
- *60 BERNOIS (C.), Histoire de Lorris [L.] [Voie rom.]; *A. G.*, XXVIII, [1910], pp. 169, 173.
- 61 BIMBENET (E.), Genabum. Essai sur quelques passages des Commentaires de César [sur Vellaunodunum]; *M. O.*, IX, [1866], pp. 291-329.
- *62 BLANCHE, Poteries gallo-rom. à Saint-Maurice-sur-Fessard [L.]; *B. E. M.*, XI, [1926], p. 23.
- 63 BLANCHET (Adr.), Etude sur les figurines de terre-cuite de la gaule rom. [avec inventaire et pl.]; *Mém. Soc. des Antiquaires de France*, LI, [1890], pp. 65-224, et (suppl.) LX, [1899], pp. 189-272 [Montbouy, Sceaux, Triguères (L.); Bois-Gauthier (forêt Fontainebleau, S.-et-M.); Mézilles (Y.)].

- 64 BLANCHET (Adr.), Substructions rom. [près de Cepoy, L.] ; *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1895], pp. 268-269.
- 65 BLANCHET (Adr.), Les trésors de monn. rom. en Gaule et les invasions germaniques [avec inventaire] ; Paris, 1900, in-8° [Bazoches-sur-le-Betz, Dordives, Juranville, Lorcy, Pannes, Sceaux (L.) ; Larchant, Saint-Pierre-lès-Nemours (S.-et-M.) ; Mézilles, Treigny (Y.)].
- 66 BLANCHET (Adrien), Recherches sur les aqueducs romains en Gaule ; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Avallon, 1907, pp. 354-458, et Paris, 1908, in-8°. [Près de Montargis (C^{ne} de Corquilleroy), Sceaux, Triguères, Villemoutiers (L.)].
- 67 BLANCHET (Adr.), Inventaire des mosaïques de la Gaule, Paris, 1909, in-8°. [Boiscommun, Montbouy, Sceaux, [fig.], Triguères (L.) ; Montacher, Villefranche-Saint-Phal (Y.)].
- 68 BLANCHET (Adr.), Etude sur la décoration des édifices de la Gaule rom. [avec 2 inventaires], Paris, 1913, in-8° [pl].
I. Essai d'invent. des peintures murales [Boiscommun, Montbouy, Sceaux, Triguères, Villemoutiers (L.)].
II. Liste des localités ayant livré des mosaïques [Boiscommun, Montbouy, Sceaux, Triguères (L.) ; Montacher (Y.)].
- 69 BLANCHET (Adrien) [Communication M. BANCHEREAU], Monuments du II^e s. ... entrés au Mus. d'Orléans [bas-relief, tuile, monn.] ; *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1931], pp. 103-104 [pl.] [Gaubertin, L.].
- 70 BOIBIEN (abbé), Notes d'histoire locale [Corbeilles-en-Gâtinais, Sceaux et environs, L.] ; *Echo paroissial de Corbeilles et Bordeaux-en-Gâtinais*, I, nov. 1931 à juillet 1932.
- 71 BOIVIN (Antoine), Notices sur Montargis ; 2 vol. mss., 1840 [Bibl. municipale de Montargis] [Cepoy, Corquilleroy, L.].
- 72 BOIVIN (Antoine), Notices sur le canton de Montargis, 2 vol. mss., 1843 [Bibl. municipale de Montargis] [Cepoy, Corquilleroy, Montbouy, L.].
- 73 BOIVIN (Antoine), Documents sur Montargis, VI, 8^e document [Bibl. municipale de Montargis, mss. 2092] [tombe antiques découv. à Sceaux, L., en 1843].

- 74 BOLNAT (G.), L'atelier de poterie gallo-rom. de Bussy-le-Repos [Y.]; *B. Y.*, LXXXIV, [1930], pp. 143-147 [fig.].
- BON (D^r), v. BERGERON.
- *75 BONNARD (L.) et PERCEPIED (D^r), La Gaule thermale. Sources et stations thermales et minérales de la Gaule à l'époque gallo-rom.; Paris, 1908, in-8°, p. 477 [Montbouy, L.].
- *76 BONPAIN (D.), Projet de classement de mon. hist. [thermes de Montbouy, L.]; *B. E. M.*, XIX, [1931], p. 31.
- BOUCHERON, v. QUANTIN.
- *77 BOUCHERON, Compte rendu de son travail sur les voies rom. de l'arr. de Sens; *B. Y.*, XV, [1861], pp. v-vi; XVI, [1862], p. xlii.
- 78 BOUEX (Paul) et PETIT (Léon), Carte du préhistorique et du gallo-romain pour les environs de Nemours [S.-et-M.] [au Musée de Nemours].
- *79 BOUEX (Paul), Le Bonnet de Loup. Rochers à empreintes pédiformes, C^{nc} de Darvault (S.-et-M.) [Scories ferrugineuses d'ép. gallo-rom.]; *Bull. Soc. préhistorique française*, XVI, [1919], pp. 307-310.
- *80 BOUEX (Paul), Les origines de Nemours [substructions, pot., statuette, coupe en br., monn. d'or, sarcophage mérov.]; *A. G.*, XXXVI, [1922-1923], pp. 278-294.
- 81 B. [BOUEX] (P.), Trouvailles archéologiques à Chevrainvilliers (S.-et-M.) [substructions, meule]; *Action Républicaine de Nemours*, 22 sept. 1923.
- 82 Cf. E. MARCHÉ, n° 401 bis.
- *83 BOUEX (Paul), Le guide du commerce sur les Canaux d'Orléans, de Briare et du Loing... [voie rom. et pont de Dordives, L.]; *B. L.*, XIV, [1931], p. 99.
- 84 BOUEX (Paul), Excursion à Montbouy (L.); *B. L.*, XVIII, [1935], pp. 70-75 [pl.].
- *85 BOULOY (abbé), Note sur l'Aquæ Segestæ et les voies rom. qui s'y rapportent; *B. O.*, V, [1868-1873], p. 323.
- *86 BOULOY (abbé), TORQUAT (abbé DE) et FILLEUL, Déggradations du cirque de Montbouy (L.); *B. O.*, V, [1868-1873], pp. 257, 335, 361.
- *87 BOURCIER, Monn. rom. à Montacher (Y.); *B. A. S.*, XIV, [1881-1885], p. 224.

- 88 BOUTET DE MONVEL, Note sur la ruine gallo-rom. découv. en 1856 par l'abbé Guiot, près de la ferme de la Mardelle, C^{no} de Triguères (L.) [théâtre, monn.] ; *M. A. O.*, III, [1857-1859], pp. 41-55 [Pl.].
- 89 BOUTET DE MONVEL, Etude sur les expéditions de Jules-César chez les Carnutes ; *M. A. O.*, VII, [1863-1864], pp. 5-104 [cartes] [P. 43, Triguères gallo-rom., L.].
- 90 BOUTET DE MONVEL, Nouvelle étude sur les ruines celtiques et gallo-rom. de la C^{no} de Triguères [L.] [substructions, voie rom., cimetière, aqueduc, statuettes, monn., etc.] ; *M. A. O.*, VII, [1863-1864], pp. 137-188.
- 91 BRÉAN (A.), Itinéraire de l'expédition de César d'Agendicum à ... Avaricum ; Orléans, 1865, in-8° [emplac. de Vellaunodunum].
- *92 BRIÈRE, Poids rom. en terre-cuite, à Montargis (L.) [don au Mus. d'Orléans] ; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 274.
- 93 BRINON (D^r DE), La voie rom. d'Autun à Orléans ; *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e sér., XXIII, [1922-1923].
- *94 BROSSES (DE), Découverte de tombes à Griselles (L.) [avec monn. rom.] ; *B. O.*, II, [1854-1858], pp. 182, 186.
- 95 BUCHET, Découverte de tombeaux antiques à Beaune-la-Rolande (L.) [poteries, obj. fer et br.] ; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 113-115.
- *96 BUCHET, Antiquités rom. aux Sommeries, entre Boiscommun et Nancray (L.) ; *B. O.*, V, [1868-1873], p. 147.
- 97 BULLIOT (J.-G.), Tuyère de fourneau à minerai romain trouvée entre Mézilles et Toucy [Y.] ; *Mém. Soc. éduenne*, XIII, [1896], p. 429.
- *98 BUTTNER, [Don au Mus. d'Auxerre de] monn. rom. trouvées à Chastenay-le-Bas [Y.] ; *B. Y.*, LI, [1897], p. lii.
- 99 BUZONNIÈRE (DE), Rapport [sur l'étude de M. Boutet de Monvel, n° 90] ; *M. A. O.*, VII, [1863-1864], pp. 180-188.
- 100 CARRÉ, Voies rom. dans l'arr. de Sens ; *B. A. S.*, VIII, [1860-1862], pp. 1-15 [pl. et carte].
- *101 CARREAU, Antiquités trouvées à Tannerre [Y.] [Don au Mus. d'Auxerre] [poteries, fibules en br.] ; *B. Y.*, XVII, [1863], p. xvi.
- *102 CARREAU, Objets [br.] trouvés dans une tombe à Toucy [Y.] [don au Mus. d'Auxerre] ; *B. Y.*, XIX, [1865], p. xxviii.

- 103 CAUMONT (A. DE), A propos du Congrès scientif. de France, sess. d'Orléans (1851) [sur Montbouy, L.]; *Bull. monumental*, XVII, [1851], pp. 331, 498-499 [fig.].
- 104 CAUMONT (A. DE), Rapport sur une excursion... [ruines rom. à Triguères, L.]; *Bull. monumental*, XXV, [1859], pp. 41-45.
- 105 CAUMONT (A. DE), Les ex-voto gallo-rom. en chêne trouvés par M. Dupuis [à Montbouy, L.]; *Bull. monumental*, XXVII, [1861], pp. 348-350 [fig.].
- 106 CAUMONT (A. DE), Antiquités rom. de Montbouy [L.]; *Bull. monumental*, XXIX, [1863], pp. 189-197 [fig. et plan].
- 107 CAUMONT (A. DE), Rapport [sur les antiquités rom. de Triguères, L.]; *Bull. monumental*, XXIX, [1863], pp. 402-408 [fig. et plans].
- 108 CAYLUS (DE), Recueil d'antiquités, 1752, pp. 412 et 414, tab. CXIII.
- 109 CHABOUILLET (A.), Rapport sur les travaux de la Soc. archéol. et hist. de l'Orléanais [sur l'antiquité gallo-rom.]; *B. O.*, VI, [1874-1877], pp. 353-356.
- CHALLE (A.), v. CRÉDÉ.
- *110 CHALLE, Vallery (Y.) [Sarcophages et obj. d'or à Blennes, S.-et-M.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1842], p. 145.
- *111 CHASLES [CHALLE], Sur la voie rom. d'Auxerre à Aquæ-Segeste; *C. r. Congrès scientif. de France*, sess. Orléans, 1851, I, p. 149.
- *112 CHASLES [CHALLE] et TORQUAT (l'abbé DE), Sur l'emplacement de Vellaunodunum; *C. r. Congrès scientif. de France*, sess. Orléans, 1851, I, p. 174.
- 113 CHALLE (A.), Rapport sur les premières fouilles exécutées [par le D^r Duché] à Fontenoy [Y.]; *B. Y.*, VI, [1852], pp. 266-270.
- *114 CHALLE, Note sur une inscription rom. trouvée à Autun [cite Ouanne, Y.]; *B. Y.*, VI, [1852], pp. 378-382.
- 115 CHALLE, Orig. historiques attribuées à Auxerre [cite Vellaunodunum]; *B. Y.*, VII, [1853], pp. 383-404; — et *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1854], pp. 269-286.
- *116 CHALLE, Notice sur le Mus. d'Auxerre [vase en br. de Saint-Sauveur, statuette de Mézilles, Y.]; *B. Y.*, IX, [1855], pp. 231, 233.

- 117 CHALLE (A.), Ponessant (Pons-Maxentius), pont sur la voie rom. d'Auxerre à Montbouy [C^{no} de Saint-Martin-sur-Ouanne, Y.]; *B. Y.*, X, [1856], pp. 148 et 573-581.
- *118 CHALLE (A.), Sur le véritable emplacement de la bataille de Fontanetum [fouilles gallo-rom. à Fontenoy-en-Puisaye, Y.]; *B. Y.*, XIV, [1860], pp. 70-71; et *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1861], p. 128 [variantes insignifiantes].
- *119 CHALLE, Scramasaxe gaulois ou franc [trouvé C^{no} de Saint-Martin-sur-Ouanne, Y.; don au Mus. d'Auxerre]; *B. Y.*, XVII, [1863], p. lxxvii.
- 120 CHALLE (A.), Sur l'emplacement de Genabum. Observations en réponse au mémoire de M. Salomon [n^o 509]; *B. Y.*, XX, [1866], pp. 122-143.
- *121 CHALLE, Don [au Mus. d'Auxerre] de monn. rom. trouvées à Ponessant [C^{no} de Saint-Martin-sur-Ouanne, Y.]; *B. Y.*, XXI, [1867], p. lxxxv.
- *122 CHALLE, Débris antiques à Donzy, C^{no} de Saint-Martin-sur-Ouanne (Y.); *B. Y.*, XXII, [1868], p. lii.
- *123 CHALLE, Sur le territoire auxerrois au temps des Gallo-Romains; *B. Y.*, XXIII, [1869], p. xxii.
- *124 CHALLE, Don au Mus. d'Auxerre de monn. rom. provenant de Saint-Martin-sur-Ouanne (Y.); *B. Y.*, XXIII, [1869], p. xxxi.
- 125 CHALLE (A.), Fouilles de Donzy-sur-Ouanne, ruines romaines [substructions, monn., pot., débris sculptés] [C^{no} de Saint-Martin-sur-Ouanne, Y.]; *B. Y.*, XXIII, [1869], 1^{re} p., pp. 150-152.
- 126 CHALLE, La Puisaye et le Gâtinais dans le dép. de l'Yonne [ferriers, monn., pot., voies antiq.]; *B. Y.*, XXVI, [1872], pp. 5-246.
- 127 CHALLE (A.), Le Bois des Grands Noms, souvenir du martyre de Saint-Prix et des vieilles superstitions de la Puisaye [C^{no} de Saints-en-Puisaye, Y.]; *B. Y.*, XXXIII, [1879], pp. 115-124.
- *128 CHALLE, Fibule en or trouvée aux environs de Charny [probablement à Chambeugle, Y.]; *B. Y.*, XXXIV, [1880], pp. xviii, xxv.
- 129 CHALLE (Edmond), De quelques monn. antiques d'or et d'argent, trouvées dans le dép. de l'Yonne; *Annuaire*

- statist. du dép. de l'Yonne*, [1856], pp. 225-229 [pl.]
[Charny, Marchais-Beton et Thury].
- 130** CHAMPION, Villemoutiers (L.); *A. G.*, II, [1884], pp. 172-173.
- 131** CHARRON (Alf.), *Essai historique sur Montbouy* (L.); *A. G.*, XII, [1894], pp. 238-247.
- ***132** CHARRON (Alf.), Gondreville-la-Franche (L.); *A. G.*, XIX, [1901], pp. 201-202.
- ***133** CHARRON (A.), Mignères (L.); *A. G.*, XXIII, [1905], p. 14.
- ***134** CHARRON (Alf.), *Essai historique sur Treilles* (L.) [voies rom.]; *A. G.*, XXIV, [1906], p. 358.
- ***135** CHARRON (A.), Gaubertin (L.) [monn., sépultures, obj. br.]; *Bull. du Photo-Club de Pithiviers*, [1911], p. 1.
- ***136** CHARRON (Alf.), Eschilleuses (L.) [Substructions, tuiles, mosaïque]; *A. G.*, XXIX, [1911], p. 257.
- 137** CHARRON (Alfred), *Notes d'histoire locale*; Mss. Bibl. munic. de Montargis, n^{os} 2226-2236, et Archives dép. du Loiret [Orléans], G. 3204-3211 [Amilly, Beaumont-du-Gâtinais, Beaune-la-Rolande, Cepoy, Châlette, Corbeilles, Corquilleroy, Dordives, Eschilleuses, Fontenay-sur-Loing, Gaubertin, Girolles, Gondreville, Juranville, Ladon, Mérinville, Mignères, Montargis, Montbouy, Montcresson, Montereau, Nargis, Nogent-sur-Vernisson, Pannes, Préfontaines, Sainte-Geneviève-des-Bois, Saint-Maurice-sur-Fessard, Sceaux, Triguères, Villevoques (L.)].
- 138** CHARTIER (Th.), Au sujet de l'opuscule de M. J. Soyer sur l'identification de Vellaunodunum [n^o 531]; *B. Y.*, LXXX, [1926], pp. 67-76.
- ***139** CHARTIER, Couteau en fer trouvé dans un ferrier près Toucy (Y.); *Bull. Soc. préhistorique française*, XXIII, [1926], p. 258.
- ***140** CHAUVEAU (abbé), *Monn. rom. à Bléneau* [Y.]; *B. A. S.*, IV, [1853], p. 9.
- 141** CHÉREST (Aimé), *Catalogue du Mus. d'Auxerre*; Auxerre, 1869-1870, in-8^o, et *B. Y.*, XXIII, [1869], pp. 90-131, et XXIV, [1870], pp. 3-112 [Charny, Fontaines, Fontenailles, Fontenoy, Mézilles, Moutiers, Ouanne, Saint-Martin-sur-Ouanne, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Toucy, Treigny (Y.), Triguères (L.)].

- *142 CHOUPE, Restauration du cirque de Montbouy (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 412.
- *143 CHOUQUET (E.), Ages du bronze et du fer dans le canton de Moret (S.-et-M.) [pot. rom.]; *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, [1879], pp. 277-286.
- *144 COLINET (Ch.), Les voies de communication en S.-et-M.; Fontainebleau, 1896, in-12 [extr. de l'*Abeille de Fontainebleau*].
- 145 CONSTANS (L.-A.), Guide illustré des campagnes de César en Gaule, Paris, 1929, in-8°.
- *146 CONVERT (H.), Obj. gallo-rom. [monn., pot., fibules, etc.] à Villeron [C^{ne} de Villemer, S.-et-M.] et à Chaintréauville [C^{ne} de Saint-Pierre-lès-Nemours, S.-et-M.]; *A. G.*, XIX, [1901], p. x.
- *147 COROT (Henry), Les marques de potiers gallo-rom. conservées au Mus. d'Auxerre; *B. Y.*, LXXXIII, [1929], pp. 103-111 [n^{os} 12 et 32, ferriers de Villotte, près Villiers-Saint-Benoît, Y.].
- *148 COROT (Henry), Les coll. archéol. du Mus. d'Auxerre; *B. Y.*, LXXXIII, [1929], pp. 182-183 [Villiers-Saint-Benoît et Treigny, Y.].
- 149 COSSON (abbé), Note sur Sceaux (L.) [substructions, pot., monn., obj. br. et fer, enduits de couleur]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 197.
- 150 COSSON (abbé), Ruines de Vellaunodunum [C^{ne} de Sceaux, L.], [aqueduc, monn., statuette, etc.]; *M. O.*, II, [1853], pp. 478-486.
- 151 COSSON (abbé), L'aqueduc de Vellaunodunum [C^{ne} de Sceaux, L.]; *M. O.*, IV, [1858], pp. 237-241.
- *152 COSSON (abbé), Note sur l'aqueduc de Vellaunodunum [C^{ne} de Sceaux, L.]; *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 291-293 et 370-371.
- *153 COSSON, Sur l'aqueduc de Sceaux (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 6, 15, 267, 272, 292.
- *154 COSSON (abbé), Découverte d'obj. antiques... près de Ville-moutiers [L.], [substructions, tuiles, aqueduc]; *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 266.
- *155 COSSON (abbé), Notice sur quelques obj. découverts dans l'ancien monastère de Villemoutiers [L.] [monn. rom.]; *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 320.

- *156 COSSON et PILLARD, Découverte de monn. rom. à Ville-moutiers (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 344 et 345-346.
- *157 COSSON, Compte rendu de fouilles à Sceaux (L.) [Substructions, amphore, mortier et pilon] ; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 354, 357, 379, 441.
- 158 COSSON (abbé), Découverte de monn. rom. sur le territ. de la C^{ne} de Chambon (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 442-444.
- 159 COSSON (abbé), Mosaïque découverte au Pré-Haut C^{ne} de Sceaux (L.) [monn., tuiles, enduits peints, etc.] ; *M. O.*, XI, [1868], pp. 281-293 [pl.].
- *160 COSSON (abbé), Vases et monn. trouvés à Sceaux (L.); *B. O.*, V, [1868-1873], p. 274.
- 161 COSSON (abbé), Recherches et fouilles archéol. sur le territ. de la C^{ne} de Sceaux, en un lieu nommé le Pré-Haut [aqueduc, théâtre, thermes, monn., enduits peints, pot., débris sculptés, obj. br., fer et os] ; *Mém. lus en Sorbonne (Archéologie)*, [1868], pp. 79-91 [pl.], et *M. O.*, XII, [1873], pp. 229-244 [pl.] [quelques notes en plus].
- 162 COSSON (abbé), Sur quelques découvertes faites à Sceaux (L.) [caveaux, monn., pot., statuette, etc.] ; *B. O.*, VI, [1874-1877], pp. 34-40 et 93.
- 163 COSSON (abbé), Découverte de tombes [antiques] en pierre sur le territ. de la C^{ne} de Boynes (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], pp. 109-114.
- 164 COSSON (abbé), Découverte de monn. gallo-rom. et d'une tombe antique à Lorcy (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], pp. 149-151.
- COTTEAU (G.), v. PETIT (Victor).
- *165 COTTEAU (G.) et PETIT (Victor), Guide pittoresque dans le dép. de l'Yonne; région d'Aillant-sur-Tholon [camp romain (?) à Fontenouilles et pont romain à Ponessant, C^{ne} de Saint-Martin-sur-Ouanne] ; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1857], pp. 189 et 200.
- 166 COUILLAULT (D^r Ed.), Découverte d'un tronçon de voie pavée présumée romaine [à la limite des C^{nes} de Chevillon et de Villefranche-Saint-Phal, Y.] ; *B. Y.*, LXXXIX [1935].

- *167 CRÉDÉ et CHALLE, Sur la fabrication de la fonte de fer entre l'Yonne et la Loire; *C. r. Congrès scientif. de France*, sess. Auxerre, 1858, t. II, pp. 394-396.
- 168 CREULY (général), Carte de la Gaule sous le proconsulat de César; *Revue archéol.*, [1864].
- *169 CUISSARD (Ch.), Notes historiques sur la ville de Montargis [bains rom. près Cepoy, L.]; *A. G.*, XII, [1894], p. 96.
- 170 CUISSARD (Charles), Les inscriptions et les antiquités du Loiret; *M. A. O.*, IV, [1904], pp. 64-129.
- *171 CZAJEWSKI (D^r), Sur l'emplacement de la défaite d'Attila [à Vimory, L. ?]; *M. A. O.*, XV, [1872-1873], p. 267.
- *172 DAGAN, Obj. rom. [clefs et monn.] trouvés à Tannerre-en-Puisaye [Y.]; *B. Y.*, LVII, [1903], p. xlvii.
- *173 DALLAINE, Fers de mule sur voie rom. de Genabum à Sens, entre Nancray et Batilly (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, II, [1854-1858], pp. 72, 106.
- *174 [DALMON], Excursion au marais de Larchant et à Dame-Jeanne [tuiles et pot.]; *B. L.*, II, [1914-1919], p. 25.
- *175 DALMON (D^r H.), La région de Fontainebleau, monographie géologique [tessons gallo-rom. à Bourron]; *B. L.*, III, [1920], p. 93.
- *176 DALMON (D^r H.), Excursion à Sceaux-les-Rouches (L.); *B. L.*, VIII, [1925], pp. 103-107.
- *177 [DALMON], Excursion à Recloses (S.-et-M.) [pot.]; *B. m. L.*, II, [1926], pp. 59-60.
- 178 DALMON (D^r H.), Notes de toponomastique sur le Gâtinais; *B. m. L.*, III, [1927], pp. 6-8.
- *179 DALMON (D^r H.) et ROYER (D^r M.), Excursion à La Bussière, Arrabloy (L.) et Rogny (Y.) [voies antiq., cimet., monn., obj. fer à Adon et environs, L.]; *B. m. L.*, III, [1927], pp. 54-59.
- 180 DAMOUR, Fouilles archéol. dans la forêt de Fontainebleau; *C. r. Soc. franç. de Numismatique et d'Archéologie*, IV, [1873], p. 73.
- 181 DAMOUR, Fouilles du Bois-Gauthier dans la forêt de Fontainebleau [pot., statuettes, etc.]; *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1874], pp. 117-127, et *B. S. M.*, VII, [1873], p. cx.

- 182** DANIEL (Raoul), Compte rendu des fouilles exécutées... dans les grottes-refuges de Recloses (S.-et-M.) [pot., obj. br. et fer]; *B. L.*, XI, [1928], pp. 134-143 [pl.].
- 183** DELANOY, Carrière de pierre exploitée par les Romains sur la C^{no} de Pressigny [L.] [pot., meules]; *B. O.*, II, [1854-1858], p. 43.
- *184** DÉNECOURT, Guide de la Forêt de Fontainebleau [Recloses gallo-rom., S.-et-M.]; Fontainebleau, 18^e éd. [1876], p. 63.
- *185** DENIS (chanoine), Monn. rom. trouvées en S.-et-M.; *Bull. archéol. du Comité des Travaux hist. et scientif.*, [1893], p. xlvii [Poligny].
- *186** DENIS (abbé F.), Note ou mém. sur divers dépôts de monn. rom. trouvés dans le dép. de S.-et-M. ...; Meaux, 1893, in-8^o.
- 187** DEROY (Maurice), Etude sur le régime de la Forêt de Fontainebleau au moyen-âge et jusqu'à la Révolution [voies antiques, substructions, etc.]; *A. G.*, XL, [1930-1931], pp. 50-54 et 103.
- *188** DESNOYERS (abbé), Amphore rom. de Sceaux (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 401.
- *189** DESNOYERS, Mortier et amphore provenant de Sceaux (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 356-357, 369.
- 190** DESNOYERS (abbé), Découverte dans la C^{no} de Pannes (L.) de tombes mérov. et de médailles rom.; *B. O.*, V, [1868-1873], p. 108.
- *191** DESNOYERS (abbé), Bacchus gaulois en pierre trouvé près de Sceaux (L.); *B. O.*, V, [1868-1873], p. 398.
- *192** DESNOYERS (abbé), Monn. rom. à Beaune-la-Rolande (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 28.
- 193** DESNOYERS (abbé), Découverte de monn. rom. à Juranville (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], pp. 41-42.
- *194** DESNOYERS (abbé), Monn. rom. à Boiscommun (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 152.
- *195** DESNOYERS (abbé), Découverte au Pré-Haut (C^{no} de Sceaux, L.) de 5 plats en br. argenté; *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 267.
- *196** DESNOYERS (abbé), Notice sur l'abbé Guiot [sur sa coll. gallo-rom. de Triguères, L.]; *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 62.

- 197 DESNOYERS (abbé), Objets antiques à Sceaux (L.) [monn. et chien en br.]; *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 161.
- 198 DESNOYERS (abbé), Monn. [rom.] trouvées à Triguères (L.); *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 203.
- *199 DESNOYERS (abbé), Monn. rom. à Cepoy (L.); *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 359.
- *200 DESNOYERS (abbé), Objets [gallo-rom.] trouvés sur la C^{n°} de Batilly (L.) [pot. et obj. br.]; *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 503.
- 201 DESNOYERS (abbé), Catalogue du musée histor. de la ville d'Orléans; 1^{re} part., Salles des Antiquités d'Orléans, 1882, in-12; — 2^e part., Salles de la Renaissance et du musée lapidaire, 1884, in-12 [Chemault, Montbouy, Presnoy, Sceaux (L.)].
- *202 DESNOYERS (abbé), Obj. antiques trouvés à Auxy (L.) [monn., obj. br., pot.]; *B. O.*, VIII, [1883-1886], pp. 89 et 111.
- 203 DESNOYERS (abbé), Objets trouvés à La Bottière, C^{n°} de Sceaux (L.) [tombes et monn.]; *B. O.*, IX, [1887-1890], pp. 400-402.
- 204 DESNOYERS (abbé), Découverte archéol. [monn. rom.] à Quiers-sous-Bellegarde (L.); *B. O.*, XII, [1898-1901], p. 159.
- *205 DESNOYERS (abbé), Découverte archéol. [monn. rom.] à Montcorbon (L.); *B. O.*, XII, [1898-1901], p. 160.
- 206 DEVAUX (J.), Etude chronologique sur les Comtes de Gâtinais [géographie ancienne du Gâtinais]; *A. G.*, III, [1885], pp. 61-64.
- 207 DEVAUX (J.), Origines gâtinaises. La capitale primitive; *A. G.*, X, [1892], p. 241.
- 208 DÉY, Etudes historiques sur la ville de Bléneau (Y.); *B. Y.*, I, [1847], pp. 167-168, et *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1848], pp. 6-7 [même article].
- *209 DÉY, Etudes historiques sur la ville de Champignelles (Y.) [ferriers, monn.]; *B. Y.*, II, [1848], pp. 13-14.
- *210 DÉY, Etude historique sur le bourg de Saint-Privé (Y.); *B. Y.*, II, [1848], p. 325, et *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1849], pp. 12-15 [même article].
- *211 DÉY, Etudes historiques sur le bourg de Tannerre (Y.); [tombes gallo-rom.]; *B. Y.*, III, [1849], p. 65.

- 212 DÉY, Histoire de la ville et du Comté de Saint-Fargeau [Y.] [ferriers, tombes, etc.]; *B. Y.*, IX, [1855], pp. 353-374 [Bléneau, Fontenoy, Lavau, Mézilles, Saint-Fargeau, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Privé, Saints-en-Puisaye, Tannerre, Toucy, Villeneuve-les-Genêts].
- 213 DÉY (A.), Géographie ancienne du dép. de l'Yonne; *B. A. S.*, VI, [1855-1857], pp. 128-150 [carte], VII, [1858-1859], pp. 68-135 [carte].
- 214 DÉY (A.), Les deux Auxerre au pouvoir des Romains, des Bagaudes et des Barbares [voies rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1885], pp. 47-50.
- 215 DÉY, Les deux pagus du municipe d'Auxerre; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1886], p. 49.
- *216 Divers, Dictionnaire archéol. de la Gaule [époque celtique], publié par la Commission instituée au Ministère de l'Instr. publ. et des B.-A.; t. I, A-G, Paris, 1875; t. II, H-Z, Paris, 1878-1923, gr. in-4° [pl.] [*Aquæ-Segestæ, Fines*].
- DOIGNEAU (A.), v. KREUTZER.
- 217 DOIGNEAU (E.), Nemours, temps géologiques, préhistoriques et historiques [monn. rom., Cⁿe de Montigny; camps, vase br., monn. or, pot., à Nemours et environs, S.-et-M.]; Paris, 1884, in-8°, pp. 162-163 et 176-179.
- 218 DOIGNEAU (E.), Note sur les sépultures de Bonnevault, près Larchant (S.-et-M.); *A. G.*, V, [1887], pp. 204-208.
- *219 DOMET (Paul), Ruines rom. près la fontaine Sanguinède forêt de Fontainebleau); *B. S. M.*, VII, [1873-1874], p. xxxix.
- 220 DOMET (Paul), Histoire de la Forêt de Fontainebleau [voies rom. et ruines au Bois-Gauthier]; Paris, 1873, in-12.
- 221 DOMET (Paul), Histoire de la Forêt d'Orléans; Orléans, 1892, in-12.
- 222 DOMET (Paul), Recherches sur l'étymologie des noms de lieux de l'ancienne forêt d'Orléans; Orléans, 1896.
- 223 DUCHÉ (D^r Emile), Recherches historiques sur la vallée de Solemé, près Fontenoy [Y.] [substructions, débris sculptés, monn., statuettes, stuc peint, pot., objets fer et br.]; *B. Y.*, VI, [1852], pp. 451-467 [pl.].
- 224 DUCHÉ (Emile), Etude historique sur la vallée de Solemé, près de Fontenoy [Y.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1853], pp. 276-300.

- *225 DUCHÉ (D^e), Substructions d'apparence gallo-rom. près du hameau du Deffand [C^{ne} de Saints, Y.]; *B. Y.*, XLIV, [1890], pp. xxxix-xl.
- *226 [DUCLOS], Excursion à Nanteau et à Paley (S.-et-M.) [Cimet. antiq. et thermes]; *B. L.*, VII, [1924], pp. 119-121.
- DUMUYS (Léon), v. TRANCAU.
- *227 DUMUYS (Léon), Le cimetière franc de Briarres-sur-Essonne (L.) [voie rom. à Eschilleuses, et armes de br. à Beaumont, L.]; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Orléans, 1892, pp. 225-226.
- 228 DUMUYS (L.), Catalogue des estampilles de potiers gallo-rom. du mus. histor. d'Orléans; *B. O.*, XIII, [1902-1904], pp. 341, 343, 349, 354 [Sceaux, L.], 343 [Ladon, L.], 344 [Chemault, L.].
- *229 DUPONT, Monn. rom. trouvées à Château-Landon [S.-et-M.], *B. S. M.*, IX, [1878-1880], p. 82.
- *230 DUPUIS, Médailles [rom.] provenant de Montbouy (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 63.
- *231 DUPUIS, Mosaïque rom. de Montbouy [L.] [fragments donnés au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], pp. 116 et 315.
- 232 DUPUIS (F.), Mosaïque rom. de Montbouy [L.]; *B. O.*, I, [1848-1853], pp. 105-108.
- 233 DUPUIS (F.), Sur la mosaïque rom. de Montbouy [L.]; *B. O.*, I, [1848-1853], pp. 301-304.
- 234 DUPUIS (F.), L'Aquis Segeste de la carte de Peutinger doit être placé à Montbouy [L.]; *C. r. Congrès scientif. de France*, sess. Orléans, 1851, t. I, pp. 148-150; t. II, pp. 1-21 [plan].
- 235 DUPUIS (F.), Théâtre [rom.] de Triguères [L.]; *B. O.*, II, [1854-1858], pp. 234, 240 et 250-253.
- 236 DUPUIS, Théâtre rom. de Triguères [L.]; *Bull. monumental*, XXIII, [1857], pp. 234-236.
- 237 DUPUIS, Rapport [sur le théâtre gallo-rom. de Triguères, L.]; *M. A. O.*, III, [1857-1859], pp. 52-55.
- 238 DUPUIS (F.), Découverte d'un théâtre rom. à Triguères [L.] en 1857 [substructions, cimetière, débris sculptés, monn., statuettes, obj. pierre, br. et fer, pot., tuiles, etc.]; *M. O.*, IV, [1858], pp. 390-405.

- 239** DUPUIS [F.], Ex-voto de chêne [trouvés à Montbouy, L.] ; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Dunkerque, 1860, pp. 334-336 [fig.].
- *240** DUPUIS, Statuettes et objets rom. trouvés à Montbouy (L.) [don au Mus. d'Orléans] ; *B. O.*, III, [1859-1861], p. 122.
- *241** DUPUIS, Ruines rom. à Saint-Maurice-sur-Aveyron (L.) ; *B. O.*, III, [1859-1861], p. 283.
- *242** DUPUIS, Rapport sur un mém. de M. Petit [n° 436] ; *B. O.*, III, [1859-1861], p. 434.
- 243** DUPUIS (François), Nouvelles découvertes à Montbouy (L.) [thermes, édifice (avec plan), monn., statuettes, débris sculptés, obj. br. et fer, pot.] ; *Bull. monumental*, XXVIII, [1862], pp. 356-360 [plan].
- 244** DUPUIS (F.), Rapport sur une visite aux ruines rom. de Triguères (L.) [aqueduc et thermes] ; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 17-21.
- 245** DUPUIS (François), Aqueduc gallo-rom de Sceaux (L.) ; *Bull. monumental*, XXIX, [1863], pp. 149-153.
- *246** DURU (abbé), Mém. sur des médailles rom. ; *B. Y.*, I, [1847], p. 221 ; II, [1848], p. 229 [Montacher et Toucy, Y.].
- *247** DURU (abbé), Mém. sur les trouvailles de médailles faites dans le dép. de l'Yonne ; *B. Y.*, II, [1848], p. 565 [Montacher].
- *248** DURU (abbé), Tableau chronologique des médailles trouvées dans le dép. de l'Yonne ; *B. Y.*, V, [1851], pp. 483-489 [Champignelles, Diges, Dracy, Fontaines, Levis, Lixy, Mézilles, Montacher, Ouanne, Toucy].
- 249** DURU (abbé), Bibliothèque historique de l'Yonne ; Auxerre, 1850-1852, 2 vol. in-4°.
- 250** E..., Trouvaille de monn. rom. à Sceaux (L.) ; *Revue numismatique*, XVII, [1852], pp. 313-316.
- 251** ESPÉRANDIEU (Emile), Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine ; Paris, 10 vol. in-4°, 1907-1928, t. IV, Lyonnaise, 2° p., n°s 2.970, 2.959, 2.985 [fig.] [Montbouy, Sceaux, L.].
- *252** ESTAMPES (comte Th. d'), Don [au Mus. d'Auxerre] d'antiquités venant de Triguères (L.) [fragments pot., mosaïque, verre] ; *B. Y.*, XXI, [1867], p. xi.

- 253** ESTOURNET (G.), Les origines historiques de Nemours... ;
A. G., XXXIX, [1928-1930], pp. 105-110.
- *254** FAUCHON-DESNOYERS, Monn. rom. trouvées à Oussoy (L.)
[don au Mus. d'Orléans] ; B. O., I, [1848-1853], p. 134.
— FILLEUL, v. BOULOY.
- 255** FLAMARE (Adam DE), Découvertes d'antiquités rom. à Sou-
gères-en-Puisaye [Y.] ; B. Y., XXXV, [1881], 3° p.,
pp. i-iii.
- 256** FLOUEST, Bracelet en br. provenant d'Eschilleuses (L.) ;
Bull. Soc. des Antiquaires de France, [1887], pp. 170-
172 [fig.].
- *257** GABORET, Exposition d'obj. gallo-rom. du « Champ des
morts », près Montargis (L.) [monn., statuettes, pot.] ;
B. E. M., XVIII, [1930], pp. 21-22.
- *258** GARSONNIN (D^r), Rapport sur le Mus. histor. d'Orléans ;
B. O., XVI, [1911-1913], p. 484 [Montbouy, Sceaux,
L.].
- *259** GARSONNIN, Tuile rom. à Juranville (L.) [don au Mus.
d'Orléans] ; B. O., XVII, [1914-1916], p. 307, et XVIII,
[1917-1919], p. 109.
- 260** GAUTHIER (Gaston), Rogny et Saint-Eusoge [Y.] [monn.,
pot.] ; B. Y., L, [1896], pp. 349-351 et 432-433.
- *261** GAUTHIER (R.), Voie rom. [de Mormant (L.) à Château-
Landon (S.-et-M.)] ; *B. E. M.*, IX, [1925], p. 171.
- 262** GAUTHIER (R.), Etablissement rom. à Saint-Hilaire-sur-
(L.) [monn., pot.] ; *B. E. M.*, X, [1926], pp. 12-13.
- *263** GAUTHIER (R.), Restes de ponts rom. à Mormant [L.] ; *B.*
E. M., XI, [1926], p. 26.
- *264** GAUTHIER (R.), Excursion à Mormant (L.) [ponts et voies
antiq.] ; *B. E. M.*, XII, [1926], pp. 38-39.
- *265** GAUTHIER (R.), Sarcophage ancien dans l'église de Cortrat
(L.) ; *B. E. M.*, XIII, [1927], p. 54.
- *266** GAUTHIER (R.), Etymologie de Cortrat (L.) ; *B. E. M.*,
XIII, [1927], p. 67.
- *267** GAUTHIER (R.), Cormenin gallo-rom. [C^{ne} de Saint-Hilaire-
sur-Puiseaux, L.] ; *B. E. M.*, XIV, [1927], p. 73.
- 268** GAUTHIER (R.), Une villa rom. à la Commodité [C^{ne} de
Solterre, L.] ; *B. E. M.*, XV, [1927], pp. 104-105.
- 269** GAUTHIER (R.), La Vallée du Loing considérée comme voie
de passage [voies rom.] ; *B. E. M.*, XVI, [1928], pp.
122-123.

- *270 GAUTHIER (R.), La Chandelle du Puits Grignon [ruines rom. ? près Moquepoix, Cⁿe de Cortrat, L.]; *B. E. M.*, XVI, [1928], p. 132.
- *271 GAUTHIER (R.), Les ferriers de la Bussière (L.); *B. E. M.*, XVI, [1928], pp. 139-140.
- *272 GAUTHIER (R.), Voie rom. de Montbouy [L.] à Sens et à Auxerre, à Orléans et à Gien; *B. E. M.*, XVII, [1929], pp. 1-2.
- 273 GAUTHIER (R.), Débris antiques à Cortrat (L.) [habitation et voies rom.]; *B. E. M.*, XVII, [1929], pp. 11-12.
- *274 GAUTHIER (R.), Sarcophages autour de Solterre (L.); *B. E. M.*; XVII, [1929], p. 17.
- *275 GAUTHIER (R.), Le chemin des Mozillards, de Vimory à Solterre (L.) [substructions, sépult., pot., tuiles, armes fer et br.]; *B. E. M.*, XVII, [1929], p. 17.
- 276 GAUTHIER (R.), Le Camp des Romains à Nogent-sur-Vernisson (L.) [substructions, tuiles, pot., obj. br.]; *B. E. M.*, XIX, [1931], pp. 31-32.
- *277 GAUTHIER (R.), Le chemin de Saint-Jacques et le Camp de Moquepoix; *B. E. M.*, XX, [1932], pp. 38-39 [Amilly, Conflans, Cortrat, Montbouy, Montcresson, L.].
- 278 GAUTHIER (R.), Nogent-sur-Vernisson [et environs] (L.) [sarcoph., monn., tuiles, pot.]; *B. L.*, XVI, [1933], pp. 166-173 [monn. rom. à Lorris, L.].
- 279 GAUTHIER (R.), Notice sur Montbouy (L.); *B. m. L.*, XI, [1935], pp. 31-32.
- *280 GENTY, Découvertes d'un cimetière gallo-rom. à Paley [S.-et-M.]; *B. A. S.*, XXIII, [1906-1907], p. lxxix.
- 281 GIRARDOT (abbé), Cottiacus, nom primitif de Saints-en-Puisaye [Y.] et le martyr de Saint-Cottus; *Semaine religieuse du Dioc. de Sens et Auxerre*, [1891], pp. 472-474.
- 282 GIRARDOT (DE), Lettre sur une mosaïque rom. à Montbouy (L.); *B. O.*, I, [1848-1853], p. 286.
- 283 GIRARDOT (DE), Sur des monn. rom. trouvées à Ouzouer-des-Champs [L.] et à Dordives [L.]; *B. O.*, I, [1848-1853], pp. 348-349.
- *284 GIRARDOT (DE), Instrument de guerre trouvé à Sceaux (L.); *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 482.

- 285** GIRARDOT (DE), Balle de fronde en fer trouvée dans les ruines rom. de Triguères (L.); *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1878], p. 220.
- ***286** GODILLON, Découverte à Dormelles [S.-et-M.] [sarcoph. mérov.]; *L'Homme préhistorique*, VII, [1909], p. 371.
- 287** GOUARNE (Ernest), De Criquetot à Troyes ou de Criquetot à Ancy-le-Franc, Moret-Melun, découverte archéol. [voies rom.]; Paris, 1910.
- 288** GOUJON (G.), La Puisaye; essai de définition d'une région naturelle du bassin de Paris [ferriers]; *Revue de Géographie*, V, [1911], et Paris, 1911, in-8°, pp. 109-117.
- ***289** GOURDIN (R.), Sur l'emplacement de Genabum et Vellau-nodunum; *B. E. M.*, VII, [1924], p. 106.
- 290** GOURDIN (R.), Tumulus funéraire gallo-rom en forêt de Montargis [monn., armes en fer]; *B. E. M.*, XII, [1926], pp. 45-46.
- ***291** GOURDIN, Le château aux Chats, près de La Chapelle-Saint-Sépulcre (L.) [monn. rom.]; *B. E. M.*, XVII, [1929], p. 16.
- ***292** GOURDIN, A propos des statuettes [gallo-rom.] trouvées par M. Gaboret [au Champ des Morts, près Montargis, L.]; *B. E. M.*, XVIII, [1930], p. 17.
- 293** GRENIER (Albert) [et DÉCHELETTE, Joseph], Manuel d'Archéologie, VI, Archéologie gallo-rom., 2° p., t. I, Paris, 1934, in-8°, p. 266 [Sceaux-du-Gâtinais, L.] et pp. 416-421 [voies rom., cartes].
- ***294** GUERCHY (DE VATHAIRE DE), Histoire de Bléneau [Y.] [voies rom., tombes]; *B. Y.*, LXXVI, [1922], pp. 6-7.
- ***295** GUERCHY (A. DE VATHAIRE DE), La Puisaye sous les maisons de Toucy et de Bar [voies rom., forges, etc.]; *B. Y.*, LXXIX, [1925], pp. 183, 195, 203, 213.
- 296** GUERCHY (DE VATHAIRE DE), Les anciens noms de lieu dans l'Ouest du dioc. d'Auxerre; *B. Y.*, LXXXII, [1928], pp. xxxvi et 191-206 [carte].
- 297** GUERCHY (A. DE VATHAIRE DE), Transformation des grands domaines ruraux avant et après le moyen-âge [Puisaye]; *B. Y.*, LXXXVI, [1932], pp. 57-65.
- 298** GUERCHY (A. DE VATHAIRE DE), Les anciennes capitales de la Puisaye; *B. Y.*, LXXXVI, [1932], pp. 67-74.

- 299 GUERRIER (L.), Genabum, nouvelle étude, d'après les anciennes controverses et les travaux les plus récents; et note additionnelle [position de Vellaunodunum]; *M. O.*, XXV, [1894], pp. 391-560 et 693-696.
- *300 GUERRIER, Histoire de la Soc. d'Agriculture... d'Orléans [note sur études de MM. Petit et Boutet de Monvel sur Triguères, L.]; *M. A. O.*, XXXVII, [1899], p. 136.
- *301 GUIGNEBERT, Lettre sur des ruines rom. près de Montargis (L.); *B. O.*, III, [1859-1861], p. 367.
- *302 GUIGNEBERT, Découverte de puits funéraires à Saint-Germain-des-Prés (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 215.
- 303 GUIGNEBERT [et LE ROY, P.], Mém. sur la ville antique des Closiers (Montargis, L.) [substruct., tombes, puits funér., aqueduc, voies antiq., monn., meules, statuettes, pot., tuiles, obj. fer, br., verre]; *A. G.*, XXIII, [1905], pp. 229-274.
- 304 GUILLDOUX, Un sarcophage anc. à Ferrières-en-Gâtinais (L.); *B. O.*, XI, [1895-1897], p. 525.
- *305 GUILLOT (abbé H.), Notice sur Chaintreaux, Lagerville et Remauville [monn. rom. à Savigny, C^{no} de Remauville, et à Poligny, S.-et-M.]; Troyes, 1892, in-12, pp. 203-204.
- *306 GUIOT, Vestiges rom. près de Triguères (L.); *B. O.*, II, [1854-1858], p. 196.
- 307 GUIOT, Découverte de sarcophages à Triguères (L.) [débris fer, grains de collier]; *B. O.*, II, [1854-1858], p. 317.
- *308 HAVOUÉ, [don au Mus. d'Auxerre d'un] instrument en terre cuite trouvé à Mézilles [Y.]; *B. Y.*, XXXII, [1878], pp. xliv et lxiii.
- *309 HECQUET-BOUCRAND (Paul), Essais étymologiques sur les noms propres de lieux de l'arr. de Sens; s. l. n. d., in-8°, 14 p.
- 310 HERBET (Félix), Dictionn. histor. et artist. de la forêt de Fontainebleau; Fontainebleau, 1903, in-8°.
- 311 HUGHES (A.), Les routes de Seine-et-Marne avant 1789...; Melun, 1897, in-8° [carte].
- 312 HURE (Augusta), Origine et formation du fer dans le Senonais. Ses exploitations et ses fonderies dans l'Yonne; *B. Y.*, LXXIII, [1919], 2° p., pp. 33-106 [carte].
- 313 HURE (A.), Sur les ferriers du dép. de l'Yonne; *Soc. géologique de France, c. r.* 1925, fasc. 14.

- *314 HURE (A.), Les marques de potiers gallo-rom. rencontrées dans le dép. de l'Yonne [figurines] ; *B. Y.*, LXXXII, [1928], p. 21 [Mézilles, Tannerre, Y.].
- 315 HURE (Augusta), Le Sénonais aux âges du bronze et du fer. Les Sénon d'après l'archéologie; Sens, 1931, in-8° [fig.].
- *316 HURE (A), Le fer et ses antiques exploitations dans le Sénonais et dans le Jovinien; *B. Y.*, LXXXVII, [1933], pp. 85-89.
- *317 HURE (Augusta), Origine et signification de quelques noms de lieux du dép. de l'Yonne; *B. Y.*, LXXXVIII, [1934].
- 318 HURE (Augusta), Le Sénonais gallo-romain ; *B. Y.*, LXXXIX, [1935], [fig.]... [La publication continue].
- 319 IMBAUT, Note sur les ruines rom. de Montbouy [L.] [basilique et voie rom.]; *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 466-470.
- *320 JAROSSAY (abbé), Histoire de l'abbaye de Ferrières-en-Gâtinais (L.) [fours, monn.]; *A. G.*, XVI, [1898], p. 21.
- *321 JARRY (Eugène), Triguères [L.] et ses seigneurs [trouv. rom.]; *A. G.*, XLIII, [1935], pp. 26-27.
- 322 JARRY (Louis), Découverte de monn. rom. à Sceaux [L.] [et pot., obj. fer, br. et os]; *B. O.*, I, [1848-1853], pp. 206-210.
- *323 JARRY (Louis), Monn. et antiq. rom. de Sceaux (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 248.
- *324 JOANNE (Adolphe), Géographie de l'Yonne; Paris, 1880, in-8° [Bléneau, Champignelles, Jouy, Ouanne, Sainpuits].
- 325 JOLLOIS (J.-B.), Mém. sur les antiquités du dép. du Loiret; Paris, Orléans, 1836, in-4° [pl.] [voie rom. de Sens à Orléans; ruines rom. aux environs de Cepoy, à Montbouy et à Sceaux; pont rom. à Dordives].
- *326 JOZAN, [don au Mus. d'Auxerre d'une tête de lion en] br. et de monn. rom. trouvées à Diges [Y.] ; *B. Y.*, XXXIV, [1880], 2° sem., p. xxxiv; XXXV, [1881], 1^{er} sem., p. xx.
- 327 JULLIAN (Camille), Histoire de la Gaule; Paris, 1908-1926, 8 vol. gr. in-8°.
- 328 JULLIAN (C.), La Gaule de la table de Peutinger; *Rev. des Etudes anciennes*, XIV, [1912], p. 60 [pl.].

- *329 JULLIOT (G.), Inscriptions du Musée gallo-rom. de Sens; *B. A. S.*, IX, [1863-1865], pp. 279-281, et tiré à part, Catalogue des Inscriptions du Mus. gallo-rom. de Sens; Sens, 1865, in-8°, pp. 35-37 [Toucy, Y.].
- *330 JULLIOT, Don à la Soc. de monn. rom. trouvées à Saint-Sérotin (Y.); *B. A. S.*, X, [1866-1871], p. 434.
- *331 JULLIOT, Don à la Soc. d'une tuyère de soufflet, provenant d'un ferrier de Mézilles [Y.] ; *B. A. S.*, XII, [1875-1877], p. 354.
- *332 JULLIOT (G.), Musée gallo-rom. de Sens. Catalogue avec courtes notes explic.; *B. A. S.*, XV, [1886-1890], pp. 259-290, et Sens, 1891, in-8° [mosaïque rom. de Montacher, Y.].
- *333 JULLIOT (G.), Inscriptions et monuments du Mus. gallo-rom. de Sens. Descriptions et interprétations; Sens, 1898, in-4° [pl.], p. 26 [Toucy, Y.].
- *334 JUMEAU (P.), Monn. rom. trouvée dans un terrier à Saint-Sérotin (Y.); *B. A. S.*, XXXV, [1926-1927], pp. lxxxi et lxxxii.
- 335 JUMEAU (Paul), Répertoire des découvertes de l'époque gallo-rom. et noms de lieux anciens concernant les communes des arr. d'Auxerre et de Sens; mss., Biblioth. de la Soc. archéol. de Sens, R. 44.
- 336 KREUTZER (F.) et DOIGNEAU (A.), La collection Vallot au Mus. de Fontainebleau; *A. G.*, XXVI, [1908], pp. 193-210.
- 337 LANCE (Adolphe), A propos du Mém. sur les voies rom. du dép. de l'Yonne, de MM. Quantin et Boucheron [n° 473]; *Revue des Soc. savantes des Départ.*, 4^e série, III, [1866], pp. 168-172.
- 338 LANCELOT (Antoine), Recherches sur Gergovie et sur quelques autres villes de l'anc. Gaule [Vellaunodunum]; *Mém. Académie Inscript. et Belles-Lettres*, VI, [1729], pp. 635-669.
- 339 LANCELOT, Dissertation sur Genabum [positions de Vellaunodunum]; *Regist. de l'Académie royale des Inscript. et Belles-Lettres*, XII, [1730], Amsterdam.
- 340 LANCELOT, Dissertation sur Genabum [position de Vellaunodunum]; *Mém. Académie Inscript. et Belles-Lettres*, [1735], p. 455.

- *341 LANE (abbé), BARRIER et LE ROY, Trouvaille d'une poterie gallo-rom. aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, IV, [1923], p. 64.
- 342 LANGALERIE (C. DE), Excursion à Triguères (L.); *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 30-31.
- 343 LANGALERIE (C. DE), Excursion à Dordives (L.) [pont rom.]; *B. O.*, III, [1859-1861], p. 32.
- 344 LANGALERIE (C. DE), Excursion à Montbouy (L.); *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 33-34.
- *345 LARUE, Bibliographie sur les noms géographiques de l'Yonne; *B. Y.*, LXXXIV, [1930], p. vi.
- 346 LEBEUF, Lettre sur un amphithéâtre qui se voit dans le Gâtinais [C^{no} de Montbouy, L.] ; *Mercur de France*, [1727], Juillet, p. 1.500.
- 347 LEBEUF (abbé), Recueil et divers écrits pour servir d'éclaircissements à l'histoire de France, etc. [sur Vellaunodunum]; Paris, 1738, 2 vol. in-12.
- 348 LEBEUF (abbé), Mémoires sur l'histoire d'Auxerre et de son ancien diocèse; Auxerre, 1743, 2 vol. in-4^o; 2^e éd. par MM. Challe et Quantin, Auxerre, 1848-1855, 4 vol. in-8^o [pl.].
- 349 LEBLANC, Recherches historiques et naturelles sur Auxerre; Auxerre, 1830, 2 vol. in-12 [atlas].
- 350 LECOMTE (Maurice), Note sur le nom de Nemours; *A. G.*, XXXVIII, [1926-1927], pp. 1-5.
- 351 LEFORT, Histoire des Sénonais ; *B. A. S.*, XV, [1886-1890], pp. 1-48.
- *352 LEROY, Monn. rom. découvertes à Poligny [S.-et-M.]; *B. S. M.*, IX, [1878-1880], p. 67.
— LE ROY (H.), v. BARRIER, v. LANE.
- *353 LE ROY [H.], L'emplacement de Vellaunodunum; *B. E. M.*, V, [1923], pp. 65 et 66-67.
- *354 LE ROY (H.), Projet de fouilles aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, V, [1924], p. 80.
- *355 LE ROY (H.), Excursion à Saint-Maurice-sur-Fessard (L.); *B. E. M.*, VII, [1924], pp. 107 et 112.
- *356 LE ROY (H.), Excursion à Montbouy (L.); *B. E. M.*, VIII, [1925], p. 154.

- *357 LE ROY (H.), Projet de classement des thermes gallo-rom. de Craon, près Montbouy (L.) ; *B. E. M.*, IX, [1925], p. 160.
- *358 LE ROY (H.), Excursion à Triguères (L.) ; *B. E. M.*, XII, [1926], p. 37.
- *359 LE ROY (H.), Le général Bardin [et ses découv. gallo-rom., C^{ne} de Corquilleroy, L.] ; *B. E. M.*, XII, [1926], p. 39.
- *360 LE ROY (H.), A propos du « Colum nivarium » trouvé à Triguères [L.], en 1861, par M. Petit ; *B. E. M.*, XIV, [1927], p. 72.
- 361 LE ROY (H.), Voie rom. découverte au f^g de la Chaussée, à Montargis (L.) ; *B. E. M.*, XIV, [1927], p. 75.
- *362 LE ROY (H.), L'aqueduc gallo-rom. du Châtelet [C^{ne} de Corquilleroy, L.] ; *B. E. M.*, XV, [1927], p. 97.
- *363 LE ROY (H.), Notes sur l'église de Cortrat (L.) [puits funér. (?) à Cortrat, et sarcophages antiques à l'église] ; *B. E. M.*, XV, [1927], pp. 100-104.
- 364 LE ROY (H.), Découverte de sarcophages à Saint-Hilaire-lès-Andréis (L.) ; *B. E. M.*, XVI, [1928], p. 143.
- *365 LE ROY (H.), Découverte d'objets antiques dans un sarcophages à Saint-Hilaire-lès-Andréis (L.) ; *B. E. M.*, XVI, [1928], p. 149.
- LE ROY (P.), v. GUIGNEBERT.
- 366 LE ROY [P.], Géographie ancienne. Position de Genabum et de Vellaunodunum ; *Bull. monumental*, XXX, [1864], pp. 343-345.
- *367 LE ROY [P.], Sépultures antiques à Châteaurenard (L.) ; *A. G.*, I, [1883], p. 31.
- 368 LE ROY [P.], Note sur la topographie du Gastinois aux époques celtique et gallo-rom., en ce qui concerne plus particulièrement l'arr. de Montargis [L.] ; *A. G.*, I, [1883], pp. 43-60, 65-81. [Loiret : Amilly, Batilly, Beauchamp, Beaune-la-Rolande, Bellegarde, Bordeaux, Cepoy, Châlette, Chantecoq, Châteaurenard, Châtillon-Coligny, Chuelles, Corquilleroy, Cortrat, Courtemaux, Courtempierre, Courtenay, Dammarie-sur-Loing, Dordives, Douchy, Escrignelles, Feins, Ferrières, Fontenay, Girolles, Griselles, Ladon, La Selle-en-Hermois, Le Bignon-Mirabeau, Lorris, Melleroy, Mignères, Montargis, Montbouy, Mormant, Moulon, Nargis, Nesploy, Nogent-sur-Vernisson, Pannes, Paucourt, Préfontaines,

- Pressigny, Quiers, Sainte-Geneviève-des-Bois, Saint-Maurice-sur-Aveyron, Sceaux, Triguères ; Seine-et-Marne : Beaumont, Bransles, Château-Landon, Larchant, Nemours, Paley, Souppes ; Yonne : Jouy, Montacher, Saint-Valérien, Subligny, Villegardin].
- *369 LE ROY (P.), Vestiges d'une ancienne voie à Montargis (L.) ; *A. G.*, II, [1884], p. xii.
- *370 LE ROY [P.], Restes antiques aux environs de Montargis (L.) [voies rom.] ; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1885], pp. 177-178.
- *371 LE ROY [P.], Découverte à Ferrières (L.) de substructions de fours à fondre le fer ; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1887], pp. 335-336.
- *372 LE ROY [P.], Note sur les anciennes forges de Ferrières (L.) ; *B. O.*, IX, [1887-1890], p. 78.
- *373 LESIRE, Outil de fer provenant d'un ferrier [des env. de Toucy, Y.] [don au Mus. d'Auxerre] ; *B. Y.*, XVIII, [1864], p. liv.
- 374 LESIRE (Antonin), Notes et documents pour servir à l'hist. de Toucy [Y.] ; *B. Y.*, LXI, [1907], pp. 291-400.
- *375 LESUR (L^e-Colonel), Monn. rom. trouvées entre Ladon et Moulon [L.] recueillies par M. Métivet ; *B. E. M.*, XX, [1932], p. 34.
- 376 LÉTHIER, Objets découverts dans les ferriers de la Villotte, près Villiers-Saint-Benoît (Y.) [meules, pot., monn., objets fer et br.] ; *B. Y.*, XL, [1886], pp. xv-xvi et xviii-xix [plan].
- 377 LE TORS, Lettre sur Vellaunodunum, ancienne ville des Sénonais et le Genabum des Carnutes ; *Mercur de France*, juin 1737, I, pp. 1051-1081.
- 378 LE TORS, Lettre à M. Maillart [en réponse au n° 389] sur Vellaunodunum ; *Mercur de France*, déc. 1737, pp. 2.594-2.598.
- *379 LIMOZIN et LEZ, Substructions d'aqueduc rom. près Lorrez-le-Bocage (S.-et-M.) ; *A. G.*, XIV, [1896], p. vi.
- 380 LIORET (G.), Notes sur les fouilles des Gros, près Moret-sur-Loing [S.-et-M.] [substructions, voies antiq., monn., pot., etc.] ; *A. G.*, XXV, [1907], pp. vi et 117-129 [carte].
- 381 LIORET (G.), Le plateau des Gros à Moret [S.-et-M.] ; *B. L.*, VI, [1923], pp. 25-27.

- *382 LIORET (G.), Les temps préhistoriques dans le pays de Moret [S.-et-M.]; *B. L.*, VI, [1923], p. 138.
- 383 LOISELEUR, Note sur l'ancienne ville de Chènevères [près Montbouy, L.]; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 39-41.
- 384 LOISELEUR, Note sur le cimetière [gallo-rom.] découvert près Adon [L.] [pot., monn.]; *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 172-175.
- *385 LOISELEUR, A propos de la défaite d'Attila à Vimory [L.] ?; *M. A. O.*, XIV, [1870-1871], p. 111.
- 386 LONGNON (Auguste), Atlas historique de la France depuis César jusqu'à nos jours, t. I et Atlas, Paris, 1907, in-4°.
- *387 LORIN, Sépult. gallo-rom. à la Retraite, C^{ne} de Fontenailles [Y.]; *B. Y.*, XIX, [1865], pp. xlv-xlvi.
- *388 LOUIS (André), Buno-Bonnevault (S.-et-O.) [chemin de Larchant, S.-et-M.]; *A. G.*, III, [1885], p. 185.
- 389 MAILLART (Adrien), Lettre à M. Lebeuf sur le Vellaunodunum de César; *Mercur de France*, juil. 1736, pp. 1.520-1.525.
- 390 MAILLART (Adrien), Extrait d'une lettre à M. Le Tors sur Vellaunodunum; *Mercur de France*, août 1737, II, pp. 1.762-1.763.
- *391 MAITRE, Monn. du Pré-Haut, C^{ne} de Sceaux (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 250.
- 392 MALHERBE (P.), Origine de la Fontaine Nadon [C^{ne} de Veneux-Les Sablons, S.-et-M.]; *B. L.*, III, [1920], pp. 108-109.
- *393 [MALHERBE], Excursion à la vallée des Châtaigniers et aux Fiches de Poligny [S.-et-M.]; *B. L.*, V, [1922], pp. 39-44.
- *394 [MALHERBE], Excursion à Larchant (S.-et-M.) [monn. rom., etc.]; *B. L.*, V, [1922], p. 46.
- *395 MALHERBE (Paul), Excursion à Saint-Fargeau [Y.] [ferriers]; *B. L.*, V, [1922], pp. 78-79.
- 396 [MALHERBE], Excursion à Montcresson, Montbouy et Châtillon-Coligny (L.); *B. L.*, VI, [1923], pp. 104-107.
- *397 MANIFACIER, Monn. rom. découvertes à Chastenay, près Ouanne [Y.]; *B. Y.*, LI, [1897], p. xxi.
- *398 MANTELLIER, Don [fait par M. Petit] au Mus. d'Orléans d'obj. antiques et de lithographies des ruines de Triguères (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 30.

- *399 MANTELLIER, Note sur les fouilles de Sceaux (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], pp. 199-200.
- *400 MANTELLIER (P.), Mémoire sur les bronzes antiques de Neuvy-en-Sullias [L.] [liste de découvertes gallo-rom. dans le Loiret]; *M. O.*, IX, [1886], pp. 228-233.
- *401 MARCHAND, Rapport sur les communications de M. Bréan, Gien-le-Vieux et ses abords [note sur le territoire des Sénons]; *M. O.*, IX, [1866], p. 250.
- 401 bis MARCHÉ (E.) [et BOUEX, P.], Note sur la coll. Poullain au Mus. de Nemours; *Annuaire de la Soc. des Amis du Vieux Château de Nemours*, [1925], pp. 8-10 [obj. antiq. Sceaux (L.), Nemours (S.-et-M.)].
- 402 MAROTTE, Notes diverses concernant ...Beaune-la-Rolande (L.) [substructions, monn., tombeaux]; Paris, Beaune-la-Rolande, 1880.
- *403 MARTELLIÈRE (P.), Note sur la découverte d'un cimetière antique à Briarres-sur-Essonne (L.) [voies antiques du Gâtinais]; *A. G.*, II, [1884], p. 36.
- 404 MARTELLIÈRE (P.), Découvertes dans l'arr. de Pithiviers... [tombes franques à Egry, L.]; *A. G.*, XV, [1897], p. 149.
- *405 MARTIN (M^{me}), La collection du D^r Toulouze [obj. gallo-rom.]; *B. L.*, IV, [1921], p. 25.
- *406 MATHIEU, [Don au Mus. d'Auxerre] d'une Vénus anadyomène, trouvée dans un ferrier, près de Saint-Sauveur [Y.]; *B. Y.*, XXXI, [1877], pp. lvii et lix.
- 407 MELAYE (Albert), Carte des voies rom. dans les dép. de S.-et-M., de l'Oise et les dép. limitrophes...; *Bull. de la Soc. littér. et histor. de la Brie*, III, [1900-1905], fasc. 2, pp. 1-32, et Meaux, 1901, in-8° [carte].
- *408 MERLOT (abbé), [Don au Mus. d'Auxerre de] 2 bracelets trouvés dans une sépult. mérov. à Saints [Y.]; *B. Y.*, XLIV, [1890], pp. vii et lxxviii.
- 409 MICHEL (Edmond), Un tombeau mérovingien au Grand-Villon [C^{ne} de Girolles, L.]; *A. G.*, III, [1885], p. 196.
- *410 MICHELIN (Louis), Essais historiques sur le dép. de Seine-et-Marne; Melun, 1829, in-8°.
- MIDOL (C.), v. BARRIER.
- *411 MIGNOT (E.), Les trouvailles de médailles dans le dép. de l'Yonne de 1852 à 1880; *B. Y.*, XXXVI, [1882], pp.

- 204-206 [Bléneau, Diges, Fonténoy, Leugny, Rogny, Saint-Martin-sur-Ouanne, Tannerre, Y.].
- *412 MOISET (Ch.), Essai sur l'origine des noms des chefs-lieux de canton du dép. de l'Yonne; *B. Y.*, XLV, [1891], pp. 213-237.
- 413 MOISET (Ch.), Origine des noms de communes du dép. de l'Yonne; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, LVI, [1892], pp. 3-43, LVII, [1893], pp. 3-50, LVIII, [1894], pp. 162-187.
- *414 MOLARD, Substructions antiques au Deffand, près de Saints-en-Puisaye [Y.]; *B. Y.*, XLIV, [1890], p. li.
- 415 MOLARD (Francis), Substructions antiques au Deffand, à Saints-en-Puisaye [Y.]; *L'Indépendant auxerrois*, août 1890, et *B. Y.*, L, [1896], p. 585.
- *416 MOLARD, Sur l'ouvrage du colonel Stoffel [n° 545]; *B. Y.*, XLV, [1891], p. lxxiv.
- *417 MOLARD (Francis), La Passion de Saint-Pélerin, 1^{er} évêque d'Auxerre... [substructions à Saints-en-Puisaye et à Mézilles, Y.]; *B. Y.*, L, [1896], p. 585.
- *418 MONCEAUX, Objets et monn. rom. trouvés à Fontenoy [Y.], [et acquis par le Mus. d'Auxerre]; *B. Y.*, XXXI, [1877], pp. lvii et lx.
- *419 MONCEAUX, Monn. rom. trouvées dans un ferrier, C^{ne} de Saint-Fargeau [Y.]; *B. Y.*, XLIV, [1890], p. xxxvi.
- 420 MORIN (Dom), Histoire générale des pays de Gastinois, Sénonois et Hurepois; Paris, 1630, in-4°, et réimpression H. Laurent, Pithiviers, 1883, [Dordives, Montbouy, L.; Paley, S.-et-M.].
- *421 MORIN (D^r), Médaille et obj. de cuivre, trouvés à la Pommeraye, C^{ne} de Treigny, Y.; *B. Y.*, XII, [1858], p. 474.
- *422 NEVEU (Paul), Monographie de Fay (S.-et-M.); Nemours, 1898, in-8°, p. 9.
- 423 NICARD (Pol), Rapport sur les manuscrits de M. Jollois; *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1869]; pp. 95-100.
- *424 NOUEL (abbé André), La collection préhistorique de M. Maury [cimetière et monn. rom. à Griselles, L.]; *B. L.*, XVI, [1933], pp. 160-164.
- *425 NOUGUIER (Ch.), Poteries gallo-rom. à Saint-Firmin-des-Bois (L.); *B. E. M.*, XI, [1926], p. 28.

- 426 NOUGUIER (Ch.), Etymologie du mot Montargis d'après M. J. SOYER; *B. E. M.*, XIII, [1927], pp. 52-53.
- *427 NOUGUIER (Ch.), Excursion à Sceaux (L.); *B. E. M.*, XV, [1927], pp. 94-95.
- 428 PASUMOT (F.), Mémoire géographique sur quelques antiquités de la Gaule [voies rom. de l'Yonne]; Paris, 1765, in-12.
- 429 PATRON (abbé), Recherches historiques sur l'Orléanais depuis l'époque celtique jusqu'à nos jours; Orléans, 1870-1871, 2 vol. in-8° [Adon, Amilly, Batilly, Beaune-la-Rolande, Cepoy, Chambon, Corbeilles, Cortrat, Courtempierre, Courtenay, Dordives, Douchy, Feins, Ferrières, Fontenay, Gaubertin, Griselles, Les Bordes, Mignères, Mignerettes, Montbouy, Nargis, Nogent-sur-Vernisson, Saint-Maurice-sur-Aveyron, Sceaux, Triguères].
- 430 PATY (Emmanuel), Mémoire sur les antiquités galliques et gallo-rom. de Seine-et-Marne; *Bull. monumental*, XIV, [1848], pp. 373-400 [carte] [Château-Landon, Moret, Paley, Souppes].
- 431 PEIGNÉ-DELACOURT, Campements romains à Souppes (S.-et-M.); *Bull. Soc. des Antiquaires de France*, [1867], p. 140, et *C. r. et Mém. du Comité archéol. de Noyon*, III, [1866-1868], pp. 328-329.
- PERCEPIED (D^r), v. BONNARD.
- 432 PÉROT (F.), Utilisation des scories de fer à la Catalane [à Lavau, près de Saint-Fargeau, Y.]; *L'Homme préhistorique*, VI, [1908], p. 181.
- *433 PETIT, [Don à la Soc. archéol. de l'Orléanais de] photographies d'objets trouvés dans les fouilles de Triguères (L.); *B. O.*, II, [1854-1858], p. 489.
- *434 PETIT, Sur des dessins d'objets antiques trouvés à Triguères (L.); *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 137 et 346.
- *435 PETIT, Obj. antiques trouvés à Triguères (L.) [don au Mus. d'Orléans]; *B. O.*, III, [1859-1861], p. 317.
- 436 PETIT, Dissertation sur Genabum-Gien, Vellaunodunum-Triguères; Orléans, Montargis, Gien, Caen, 1863, in-8° [pl.].
- 437 PETIT, Triguères et ses ruines [L.] [32 pl. lithographiées]; s. l. n. d. [Biblioth. munic. Montargis, n° 1563].

- *438 PETIT, Notice sur Châteaurenard [L.] [et sur Triguères, L.]; Montargis, 1864, in-8° [pl].
— PETIT (Léon), v. BOUEX.
— PETIT (Victor), v. COTTEAU.
- 439 PETIT (Victor), Guide pittoresque dans le dép. de l'Yonne : route royale de Nancy à Orléans (entre Sens et Courtenay) [voies rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1846], p. 42 [carte].
- *440 PETIT (Victor), Guide pittoresque dans le dép. de l'Yonne : route de Sens à Chéroy [voies rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1849], pp. 37-61 [cartes].
- 441 PETIT (Victor), Itinéraire des voies gallo-rom. qui traversent le dép. de l'Yonne; Paris, 1851, in-8° [cartes].
- 442 PETIT (Victor) et COTTEAU (G.), Guide pittoresque dans le dép. de l'Yonne [d'Auxerre à Bonny-sur-Loire] [voie rom.]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1858], pp. 166, 178, 193, 194.
- 443 PETIT (V.) et COTTEAU (G.), Guide pittoresque dans le dép. de l'Yonne [voie rom. d'Auxerre à Entrains]; *Annuaire statist. du dép. de l'Yonne*, [1861], pp. 213, 218, 226-227, 228.
- *444 PÉTRÉ (F.), Monn. gallo-rom. trouvées à Villemoutiers (L.); *B. E. M.*, VIII, [1925], p. 145.
- *445 PÉTRÉ (F.), Monn. rom. de Ladon [?] [L.]; *B. E. M.*, X, [1926], p. 11.
- *446 PIBRAC (Vicomte DUFAUR DE), L'archéologue et l'agriculteur [puits funér. à Triguères, L.]; *M. A. O.*, VI, [1861-1863], pp. 230-238 [pl.].
- *447 PIERRE (J.), A propos du siège de Avaricum par César [Vellaunodunum]; *Revue du Berry et du Centre*, nov. 1904.
- *448 PIGNARD-PÉGUET (Maurice), Histoire générale illustrée du dép. de Seine-et-Marne; Paris, 1910, in-8°.
- *449 PIGNARD-PÉGUET (Maurice), Histoire générale illustrée du dép. du Loiret; Paris, Orléans, 1910, in-8°
— PILLARD, v. COSSON.
- *450 PILLARD, Note sur les vieux chemins de Villemoutiers [L.] [note mss aux archives de la Soc. archéol. de l'Orléanais]; *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 346.

- *451 PILLARD, La montagne de Chevry [C^{ne} de Saint-Maurice-sur-Fessard, L.] [débris gallo-rom.]; *B. O.*, VI, [1874-1877], p. 21.
- 452 PILLON (E.), Excursion à Montbouy (L.); *B. O.*, III, [1859-1861], pp. 2-10.
- 453 PISSIER (abbé), Notice historique sur Lixy (Y.) [tombes, monn., etc.]; *B. A. S.*, XXVII, [1911-1912], pp. 78-80.
- 454 PISSIER (abbé), Notes sur l'histoire de Brannay [Y.]; *B. Y.*, LXXXVI, [1932], pp. 277-373.
- *455 POIRIER, Nouvelles tombes en pierre à Fréville (L.) [monn., obj. antiques]; *B. O.*, IX, [1887-1890], pp. 51 et 53.
- *456 PONCET, Casse-tête mérov. à Fontenoy-en-Puisaye [Y.]; *B. Y.*, LXIV, [1910], p. xxxiv.
- *457 PONCET, Armes anciennes de Fontenoy [Y.]; *B. Y.*, LXIV [1910], p. lv.
- *458 PORÉE (Charles), Les études archéologiques dans l'Yonne au XIX^e s.; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Avallon, 1907, pp. 307-316 [Vellaunodunum; Mézilles, Rogny, Treigny, Y.].
- 459 PORÉE (Ch.), La formation du dép. de l'Yonne en 1790 [organisation gallo-rom.]; *B. Y.*, LXIII, [1909], p. 5.
- *460 PORÉE (Ch.), L'emplacement de Vellaunodunum; *B. Y.*, LXXX, [1926], p. xiv.
- *461 POUGEOIS (abbé A.), L'antique et royale cité de Moret-sur-Loing (S.-et-M.) [substructions, monn.]; 1^{re} éd., Paris, 1875; 2^e éd., Moret, 1889, in-12; 3^e éd., Moret, 1928.
- *462 POUILLAIN (H.), Origine de fondation des communes du dép. du Loiret; Orléans, 1907 [carte].
- *463 Préfet du Loiret (M. le), Lettre sur les ruines de Triguères (L.); *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 37.
- *464 PROU (Maurice), Note sur les fouilles du cimetière mérov. de Paley (S.-et-M.); *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1907], pp. cxxxvii-cxxxix.
- *465 PROU (M.), Sur l'étude de M. Soyer [n^o 531]; *B. A. S.*, XXXIII, [1918-1924], p. 234*.
- QUANTIN (Max.), v. LEBEUF.
- *466 QUANTIN (M.), Note sur le cabinet de M. Paultre-Désormes; *B. Y.*, II, [1848], pp. 421-422, et X, [1856], p. 404 [Fontenoy, Moutiers, Saint-Sauveur, Treigny, Y.].

- 467 QUANTIN (M.), Coup d'œil sur les monuments archéologiques du dép. de l'Yonne; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Auxerre, 1850, pp. 203-208 [Ouanne, Treigny, Y.].
- 468 QUANTIN (Max.), Cartulaire général de l'Yonne [géographie et topographie de la Cité d'Auxerre et du Pagus de Sens]; Paris, 1855, in-4°, t. II, pp. v-ciii.
- 469 QUANTIN (M.), Aperçu de la géographie gallo-rom. des contrées qui forment le dép. de l'Yonne; voie d'Auxerre à Entrains; *C. r. Congrès scientif. de Fr.*, sess. Auxerre, 1858, t. I, p. 133, t. II, p. 6-24 [carte].
- *470 QUANTIN (M.), Sur la géographie des cités d'Auxerre et de Sens, du II^e au XI^e s.; *B. Y.*, XII, [1858], p. 9.
- 471 QUANTIN (M.), Mémoire sur les voies rom. qui traversent le dép. de l'Yonne; *Mém. lus en Sorbonne (Archéologie)*, [1861], pp. 53-64.
- 472 QUANTIN (Max.), Dictionnaire topographique du dép. de l'Yonne comprenant les noms de lieu anciens et modernes; Paris, 1862, in-4°.
- 473 QUANTIN (Max.) et BOUCHERON, Mémoire sur les voies rom. qui traversent le dép. de l'Yonne; *B. Y.*, XVII, [1863], 3^e p., p. liv, et *B. Y.*, XVIII, [1864], 1^{re} p., pp. 5-72 [15 pl.].
- 474 QUANTIN (Max.), Répertoire archéologique du dép. de l'Yonne; *B. Y.*, XVI, [1862], 3^e p., p. lxxv; XVII, [1863], 3^e p., p. xlv; XIX, [1865], p. viii; et Paris, 1868, in-4°.
- *475 QUANTIN (Max.) et RICQUE (C.), Catalogue raisonné du Mus. d'Auxerre; *B. Y.*, XXXVII, [1883], pp. 181-231, et Auxerre, 1884, in-8° [1^{re} section, 1, 7, 18, 23, 35, 39, Charny, Moutiers, Ouanne, Saint-Martin-sur-Ouanne, Saint-Sauveur, Y.].
- *476 QUANTIN (Max.), Voyage d'un archéologue dans les pays... auxerrois... en 1646 [voie rom. d'Auxerre à Entrains]; *B. Y.*, XLII, [1888], pp. 165-166.
- *477 QUANTIN (M^{me}), [Don au Mus. d'Auxerre d'une] bague trouvée avec des ossements à Diges [Y.]; *B. Y.*, XLV, [1891], p. lxxvii.
- 478 QUÉLEN (El. DE), Découverte numismatique dans le dép. de S.-et-M. [à Voulx]; *Annuaire de la Soc. fr. de Numismatique et d'Archéologie*, III, [1868-1870], p. 403.

- 479 QUESVERS (Paul), Gastins en Gâtinais? [réponse à M. J. Devaux, n° 207]; *A. G.*, XII, [1894], p. 1.
- 480 QUICHERAT (Jules), Rapport sur une nouvelle étude des ruines de Triguères [L.]; *Rev. des Soc. savantes*, IV, [1864], pp. 296-300.
- 481 QUICHERAT (Jules), Mélanges d'archéologie et d'histoire [sur Triguères, L.]; Paris, 1885, t. I, pp. 268-272.
- 482 RAGON, Note concernant les stations « Fines » et « Aquæ Segeste » sur la voie rom. de Sens à Orléans; *Bull. Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, XIII, [1871-1873], pp. 249-262.
- 483 RAOUL, Voie rom. à Diges [Y.]; *B. Y.*, XLV, [1891], pp. xix-xx.
- 484 RATAUD (jeune), Note sur quelques objets d'antiquité trouvés dans la forêt de Fontainebleau [armes, médailles, pot., etc.]; *Mém. Soc. des Antiquaires de France*, VIII, [1829], pp. 247-255.
- 485 RATTIER (Marie-Stanislas), Perrette décoiffée, poème [préface de l'abbé Béraud]; Paris, 1822; — 2^e éd. sous le titre : La Collégiade ou la guerre de Villethierry; Paris, 1828, in-8° [avec notice historique sur Villethierry et les environs, par l'abbé BÉRAUD].
- 486 RAUD (F.), Les deux Genabum; Gien et Orléans, 1903.
- *487 RÉGNIER (abbé), Les fouilles de Chantereine (C^{ne} de Villefranche-Saint-Phal, Y.); *B. A. S.*, XXV, [1909], p. viii.
- 488 RÉGNIER (abbé Edmond), Notes historiques sur Villefranche-Saint-Phal [Y.] [substructions, mosaïque., monn., pot., etc.]; *B. Y.*, LXVI, [1912], pp. 685-688.
- *489 REINACH (Salomon), Description raisonnée du Mus. de Saint-Germain-en-Laye. Bronzes figurés de la Gaule romaine; Paris, s. d., in-8° [Sceaux, L., pp. 44, 50, 336, 362].
- *490 REINACH (Salomon), Catalogue sommaire du Mus. des Antiquités nationales au Château de Saint-Germain; Paris, 3^e éd., 1901 [Sceaux, L., pp. 89 et 114].
- *491 REINACH (Salomon), Catalogue illustré du Mus. des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye; Paris, 1921, in-8° [Sceaux, L., p. 167].
- 492 RICHARD (U.), Questions d'histoire et de géographie anciennes soulevées par les commentaires de Jules César

- et se rattachant au dép. de l'Yonne; *B. Y.*, XXXVII, [1883], 1^{re} p., pp. 232-340 [carte].
- *493 RICHARD (U.), Sur l'emplacement de Vellaunodunum; *B. Y.*, XLVI, [1892], p. xxii.
- 494 RICHARD (U.), Nouvelle étude sur Vellaunodunum et le combat de Sarry; *B. Y.*, XLVIII, [1894], 1^{re} p., pp. 99-110.
- *495 RICHEMOND (Em.), Un diplôme inédit de Philippe-Auguste [étymologie de Paley, S.-et-M.]; *A. G.*, XXIV, [1906], p. 37.
- RICQUE, v. QUANTIN.
- *496 RIGAULT (Abel), Veneux-Nadon [S.-et-M.], un nom de lieu qui disparaît; *A. G.*, XXXVII, [1924-1925], pp. 164-176.
- 497 ROBERT (E.), Histoire du Loiret, Orléans, 1926, broch.
- 498 ROBINEAU-DESVOIDY (J.-B.), Découverte d'une statue de Vénus anadyomène dans les ferriers de Mézilles [Y.]; III, [1849], pp. 393-394 [pl.].
- 499 ROBINEAU-DESVOIDY (J.-B.), Recherches sur l'étymologie des noms des cours d'eau dans l'Auxerrois; *B. Y.*, IV, [1850], pp. 461-469.
- 500 ROBINEAU-DESVOIDY (J.-B.), Note sur des médailles [rom.] trouvées ... à Rogny [Y.]; *B. Y.*, VIII, [1854], pp. 19-34.
- *501 ROCHAMBEAU (C^{te} A.-L. DE), Mémoire sur les sépultures en forme de puits; *Bull. monumental*, XXX, [1864], p. 824 [pl.] [Triguères, L.].
- 502 ROY (Maurice), Le Chesnoy-lez-Sens, histoire d'un fief et de ses seigneurs [voies rom.]; Sens, 1^{re} éd. 1901 et 2^e éd. 1912, in-8°, t. I, pp. 3-6.
- ROYER (D^r Maurice), v. DALMON.
- 503 SAINT-VENANT (J. DE), Voies antiques manifestées par la nature de la végétation [plateau d'Orléans]; *Mém. Soc. des Antiquaires du Centre*, [1887-1888], pp. 71-74.
- 504 SAINT-VENANT (Jules DE), Vestiges antiques [voie rom.] dans la forêt d'Orléans [C^{ne} de Chambon, L.]; *B. O.*, IX, [1887-1890], pp. 370-380 [carte et plan].
- 505 SAINT-VENANT (Jules DE), Relevé d'objets divers provenant du dép. du Loiret, fait en 1893 [surtout du Mus. de Saint-Germain-en-Laye]; *B. O.*, XIII, [1902-1904], pp. 404-412 [Montbouy, Sceaux, Triguères, L.].

- *506 SALLERON (S.), Note sur la voie rom. proche de Saint-Valérien [Y.]; *B. A. S.*, VIII, [1860-1862], p. 339.
- *507 SALMON, Sur des monn. rom. trouvées à Rogny [Y.]; *B. A. S.*, IV, [1853], p. 197.
- 508 SALOMON, Sur Vellaunodunum et Genabum; *B. Y.*, XIX, [1865], pp. 268-273.
- 509 SALOMON, Agendicum, Vellaunodunum et Genabum, études historiques; *B. Y.*, XX, [1866], 1^{re} p., pp. 98-121.
- 510 SCHWAB (abbé), Paley mérovingien [S.-et-M.]; Nemours, 1928, broch. [pl. et fig.].
- 511 SIMON (G.), Comeranum [substructions, pot., mosaïques]; *A. G.*, II, [1884], p. 130 [Chemault, L.].
- 512 SIMON (Gabriel), Note sur la découverte au Champ Carré, C^{ne} de Chemault [L.], de débris antiques [substructions, tuiles, pot., mosaïque, monn., etc.] et d'un chapiteau gallo-rom.; *B. O.*, XII, [1898-1901], pp. 85-92 [pl.].
- 513 SIMONEAU, Crâne trépané mérovingien [C^{ne} de Taingy, Y.]; *Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris*, [1886], pp. 668-671.
- *514 SIMONEAU, Ossements humains de Lizy [C^{ne} de Taingy, Y.]. [mérov. ?]; *Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris*, [1887], pp. 699-700.
- 515 SIMONEAU, Notices sur l'anthropologie historique, Jeully [C^{ne} de Taingy, Y.]; Paris, 1872, in-8, 9 p.
- 516 SHMIT (R.), Antiques du Mus. historique d'Orléans [meule] *B. O.*, II, [1854-1858], pp. 193-194 [Chemault, L.].
- *517 SOUDAN (E.), Statuette gallo-rom. et monn. rom. découvertes aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, VIII, [1925], p. 141.
- *518 SOUDAN (E.), Découverte de monn. rom. à Craon, C^{ne} de Montbouy (L.); *B. E. M.*, VIII, [1925], p. 147; X, [1926], p. 9.
- *519 SOUDAN (E.), Objets antiques trouvés à Sceaux (L.); *B. E. M.*, IX, [1925], p. 160.
- *520 SOUDAN (E.), Découverte de monn. rom. aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, IX, [1925], p. 162; X, [1926], p. 9.
- *521 SOUDAN (E.), Découvertes gallo-rom. [lampe terre cuite] aux Closiers [Montargis, L.] et [coupe bronze et monn. rom.] à Sceaux [L.]; *B. E. M.*, XIV, [1927], p. 74.

- *522 SOUDAN (E.), Monn. [rom.] aux Closiers, Montargis [L.]; *B. E. M.*, XVII, [1929], p. 14.
- *523 SOUDAN (E.), Monn. rom. et bague en or trouvées à Craon, près Montbouy (L.); *B. E. M.*, XVII, [1929], p. 14.
- *524 SOUDAN (E.), Vase funéraire trouvé aux Closiers, Montargis (L.); *B. E. M.*, XVIII, [1930], pp. 3 et 21.
- 525 SOYER (Jacques), Identification de la localité gallo-rom. d'Arculla, mentionnée par le géographe anonyme de Ravenne [placée à Arcola, hameau de la C^{ne} de Nevoy, L.]; *Bull. de la Section de Géographie du Comité des Travaux histor. et scientif.*, XXXI, [1916], pp. 29-33.
- 526 SOYER (Jacques), « Aquis Segeste » de la table de Peutinger. Son véritable emplacement, son véritable nom [placé au Préau, C^{ne} de Sceaux, L.]; *Bull. de la Section de Géographie du Comité des Travaux histor. et scientif.*, XXXII, [1917], pp. 1-15 [carte].
- *527 SOYER, Sur Aquæ Segestæ [Sceaux, L.] [résumé du n° 526]; *B. O.*, XVIII, [1917-1919], p. 167.
- *528 SOYER (J.), Deux monn. [rom.] trouvées à Sceaux et à Ladon (L.) [don au Mus. hist. d'Orléans]; *B. O.*, XVIII, [1917-1919], p. 278.
- *529 SOYER (J.), Deux clefs gallo-rom. du Pré-Haut (C^{ne} de Sceaux, L.) [don au Mus. hist. d'Orléans]; *B. O.*, XVIII, [1917-1919], p. 341.
- 530 SOYER (J.), Deux fragments de statuettes trouvées au Pré-Haut (C^{ne} de Sceaux, L.) [don au Mus. hist. d'Orléans]; *B. O.*, XIX, [1920-1922], p. 41.
- 531 SOYER (Jacques), Identification de Vellaunodunum oppidum Senonum [placé aux Grand et Petit-Villon, C^{ne} de Girolles]; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1921], pp. 39-51 [Résumé dans *B. O.*, XIX, [1920-1922], p. 131...].
- 532 SOYER (Jacques), L'étymologie de Montargis; *A. G.*, XXXVIII, [1926-1927], pp. 65-74.
- 533 SOYER (J.), Origine et formation des noms de lieu du dép. du Loiret [venant du latin]; *B. O.*, XX, [1923-1927], pp. 315, 317, 319, 322, 324, 328, 331, 402, 404, 406, 415, 417; — XXI, [1928-1931], pp. 17, 26, 36, 41, 43, 56, 149, 152; — XXII [1932], pp. 30-31, 34-35, 45 [ce sont les comptes rendus du n° 534].

- 534 SOYER (Jacques), Recherches sur l'origine et la formation des noms de lieux du dép. du Loiret ; *B. O.*, XXII, [1932], pp. 114-144, 202-237, 396-438.
- 535 SOYER (J.), Encore Vellaunodunum ; *B. O.*, XXI, [1928-1931], pp. 197-199.
- *536 SOYER (Jacques), Les voies antiques de l'Orléanais ; *B. O.*, XXII, [1932], pp. 171, 174, 176, 179, 182, 185.
- *537 STEIN (H.), Projet de Dictionnaire topographique de S.-et-M. ; *A. G.*, VIII, [1890], p. 183.
- *538 STEIN (H.), Monn. rom. à Saint-Fargeau (Y.) ; *A. G.*, X, [1892], p. 234.
- *539 STEIN (H.), Ingrannes (L.), « Igoranda » ; *A. G.*, X, [1892], p. 402.
- 540 STEIN (Henri), Chronique [Fouilles à Larchant, S.-et-M. ; substructions, monn., etc.] ; *A. G.*, XIII, [1895], p. 274.
- *541 STEIN (H.), Paul QUESVERS [don au Musée de Montereau, S.-et-M., de fragm. de mosaïque rom. de Paley, S.-et-M.] ; *A. G.*, XXIII, [1905], p. 109.
- *542 STEIN (H.), Note sur le cimet. mérov. de Paley [S.-et-M.] ; *A. G.*, XXVI, [1908], p. 192 ; XXVIII, [1910], pp. v et 153.
- *543 STEIN (H.), Gâtinais et Hurepoix [étymol. latine de Gâtinais] ; *A. G.*, XXVI, [1908], pp. 252-253.
- *544 STOFFEL (Colonel), Vellaunodunum à Toucy [Y.] ; *B. Y.*, XLIII, [1889], p. lv.
- 545 STOFFEL (Colonel), Guerre de César et d'Arioviste et premières opérations de César en l'an 702 [sur Vellaunodunum] ; Paris, 1890, in-4°, pp. 141-159.
- *546 STRICKLER, Atelier de potier gallo-rom. à Saint-Valérien (Y.) ; *B. A. S.*, XXXVI, [1927-1928], p. 14*.
- 547 TARBÉ (Th.), Recherches histor. sur les anciennes voies rom. dont on reconnaît les vestiges dans ce dép. [l'Yonne] et sur les lieux antiques qu'elles traversaient ; *Almanach de Sens*, 1823, pp. 169-191.
- 548 TARBÉ (Théodore), Recherches histor. sur la ville de Sens et ses environs ; Sens, 1838, in-8° ; 2° éd. 1888, in-4°.
- 549 TARBÉ (Théodore), Recherches histor. sur le dép. de l'Yonne ; Sens, 1848, in-12.
- *550 TARTOIS, Recherches relatives à la fabrication du fer, sur la rive gauche de l'Yonne, entre Villeneuve-le-Roi et

- Auxerre; *B. Y.*, VIII, [1854], pp. 9-18 [Triguères, p. 12].
- 551** THÉDENAT (abbé), [communication Thoison], Fouilles de Larchant [S.-et-M.]; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1898], pp. lxxxii-lxxxiii.
- 552** THOISON (Eugène), Saint-Mathurin, légende, reliques, pèlerinages, iconographie [Larchant, S.-et-M.; squelettes, monn., pot., obj. br. et fer, voies antiques]; *A. G.*, IV, [1886], pp. 1..., 130-131, 264.
- 553** THOISON (Eugène), Lettre à Jules Devaux sur l'étymologie du mot « Gâtinais »; *A. G.*, XI, [1893], p. 126.
- 554** THOISON (Eugène), Découvertes gallo-rom. à Larchant [S.-et-M.] [substructions, squelettes, pot., tuiles, monn., meules, objets br. et fer]; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1897], pp. 532-535.
- *555** THOISON (E.), Monn. rom. à Nemours et à Larchant [S.-et-M.]; *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1899], pp. lxxiv-lxxv.
- *556** THOISON (E.), Trouvailles de monn. rom. dans le dép. de Seine-et-Marne [à Saint-Pierre-lès-Nemours et à Larchant]; *Revue de Numismatique*, [1899], 3^e trim., p. 388.
- *557** THOISON (Eugène), Fragments de poterie rouge vernissée recueillis à Larchant (S.-et-M.); *Bull. archéol. du Comité des Travaux histor. et scientif.*, [1900], p. lxxviii.
- *558** THOISON, Monnaies grecques à Larchant (S.-et-M.); *A. G.*, XIX, [1901], p. x.
- *559** THOMAS-MARANCOURT (Ed.), Mes fouilles au Croc-Marin (forêt de Fontainebleau) [monn. rom.]; *Abeille de Fontainebleau*, 1891; et Fontainebleau, 1891, in-8^o.
- TORQUAT (DE), v. BOULOY, v. CHALLE.
- *560** TORQUAT (abbé DE), Médailles rom. dans l'enclos Saint-Dominique, à Montargis [L.]; *B. O.*, I, [1848-1853], p. 97.
- *561** TORQUAT (DE), Fouilles de Saint-Germain-des-Près (L.) [puits funér. antiques]; *B. O.*, IV, [1862-1867], p. 232.
- *562** TORQUAT (abbé DE), Monnaies rom. aux Closiers, à Montargis (L.); *B. O.*, VII, [1878-1882], p. 65.
- *563** TRANCHAU et DUMUYS (Léon), Tombes en pierre [mérov. ?] à Fréville (L.); *B. O.*, VIII, [1883-1886], p. 536.

- *564 TROUVAIN, Don de monn. rom. venant de Bléneau et Rogny [Y.] [au Mus. d'Auxerre]; *B. Y.*, XIII, [1859], p. 287.
- 565 VACHEY, Note sur les bains rom. de Monbouis [L.]; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Auxerre, 1850, pp. 266-274 [plan]; *Bull. monumental*, XVII, [1851], p. 499.
- *566 VALLET, Monographie de Jouy [Y.] et collection de monn. rom.; *B. Y.*, LXIV, [1910], pp. xlv et xlv.
- *567 VAUDIN (E.), Le Pays Sénonais, son histoire avant et après la domination romaine; ses monuments et son diocèse; *B. Y.*, XXXV, [1881], pp. 91-151.
- *568 VERGNAUD-ROMAGNÉSI (C.-F.), Dictionnaire histor., archéol. et commercial des communes... du dép. du Loiret; Orléans, s. d. [Amilly, Montbouy, Sceaux, Triguères].
- *569 VIGNON, Enquête [de M. de Caumont] sur les antiquités gallo-rom. [des environs de Sens]; *C. r. Congrès archéol. Fr.*, sess. Sens, 1847, pp. 16-24 [Brannay, Montacher, Saint-Sauveur, Saint-Sérotin, Vallery, Villebougis, Y.].
- 570 VIRÉ (Armand), Le cimetière mérov. de Paley (S.-et-M.); *La Nature*, [1889], mai, n° 1878.
- *571 VIRÉ (Armand), La vallée du Lunain aux âges préhistoriques [p. 94, voies antiques; p. 108, ferriers, pot., mon., à Chéroy (Y.) et à Episy (S.-et-M.)]; *Bull. Soc. préhistorique française*, XXIII, [1926], pp. 94, 108.
- 572 WADDINGTON (Ch.-H.), Etude sur quelques-uns des anciens chemins de la forêt de Fontainebleau; *Abeille de Fontainebleau*, 6 et 13 janv. 1911.
- *573 WADDINGTON (Ch.-H.), L'origine de Recloses (S.-et-M.) [sépult. gallo-rom. ?]; *B. L.*, XI, [1928], p. 156.
- *574 W. [WEIL] (L.), Excursion à Nogent-sur-Vernisson (L.); *B. m. L.*, VII, [1931], p. 43.
- 575 WEIL (L.), Excursion à Montargis (L.) [pot., monn., objets os et ivoire]; *B. m. L.*, VIII, [1932], pp. 34-37.
- *576 WHETTALL, Courtempierre; Orléans, 1889, in-8°, p. 4.
-

Étude de Géographie physique — La cuvette montargoise

(avec un plan hors-texte et 2 figures)

par R. GAUTHIER

Montargis n'a pas toujours tenu dans notre Association la place qui lui revenait. Cependant depuis quelques années, des excursions ont été dirigées dans la ville et ses environs, et le déjeuner-anniversaire du 23 juin 1935 a eu lieu dans la « Venise du Gâtinais ». C'était jouer de malheur : les visiteurs, au cours d'une visite brève et incomplète, n'ont pu emporter une image juste de la ville. Les canaux étaient en chômage ; les bras de rivière, remplis de vase noire et de détritiques divers, étaient soumis à un nécessaire nettoyage. Je n'ai pas voulu faire un compte rendu spécial de cette visite, mais, rassemblant diverses notes éparses, je tenterai de faire une synthèse de plusieurs de nos excursions mensuelles :

- 7 novembre 1926. — Cepoy. Forêt de Montargis. Paucourt.
- 9 septembre 1928. — Paucourt.
- 6 juillet 1930. — Cepoy, Girolles, Montabon.
- 13 mars 1932. — Les myrtilles en forêt, les Closiers, le château.
- 10 avril 1932. — Le vieux Villemandeur, la ferme-école du Chesnoy.
- 9 avril 1933. — La forêt, les 3 canaux à Buges.
- 9 juillet 1933. — Conflans-sur-Loing.
- 14 octobre 1934. — Amilly, le Gros Moulin, Conflans.
- 23 juin 1935. — Montargis, le château, la ville.
- 11 août 1935. — Villemandeur, Lisledon (1).

Relief du sol

Montargis occupe le fond d'une véritable cuvette dont l'altitude est 82 mètres aux Trois Canaux. L'écoulement se fait par le Loing qui est à 70 mètres, à Dordives. Exception faite de cette brèche du Nord, tout le pourtour de l'arrondissement est sensiblement plus élevé (cotes données à titre indicatif seulement) :

Source de la Bezonde	124 m.	Le Charme	191 m.
Source du Solin	142 m.	L'Ouagne à Douchy	132 m.
Source du Puisseaux	152 m.	Montcorbon	217 m.
Source du Vernisson	180 m.	Chuelles	180 m.
Le Loing à Dammarie-sur-Loing	139 m.	Courtenay	184 m.

Faute de renseignements plus précis, je dirai que la ville est à peu près à 85 m. d'altitude (Buges, 82 mètres; gare de Montargis, 88 mètres). Elle est située dans un endroit bas, et dominée par quatre hauteurs qui l'encerclent :

1° Le rebord oriental très large est constitué par les sables, argiles et cailloux de la Forêt de Montargis, dont l'altitude en lisière est environ 90 mètres. Cette belle forêt mérite une étude spéciale ; les Naturalistes montargois ont là une grande tâche toute tracée. Sans vouloir anticiper sur cette besogne d'avenir, je rappellerai comment la protection forestière a failli disparaître. Rendons hommage à BECQUEREL qui a su sauver la vieille sylve.

« En 1865, la Forêt de Montargis était fort menacée : l'Etat projetait de l'aliéner, et elle aurait pu être défrichée. Mais BECQUEREL, de Châtillon-Coligny, intervint énergiquement, à la fois comme conseiller général du Loiret et comme savant. Du haut de la tribune de l'Institut, dans une série de mémoires qui eurent un grand retentissement, il démontra quelle est l'influence sociale des forêts, comment elles assurent la stabilité du climat, le succès des cultures établies, le régime des eaux courantes, comment les grands défrichements entraînent toujours le dessèchement des sources et des rivières. Le projet ministériel, qui avait causé de vives inquiétudes, fut alors abandonné. » (2).

2° Le rebord méridional est constitué par la colline du Christ (altitude 116 mètres) qui porte le château d'eau. La route qui conduit à Châtillon-Coligny gravit cet éperon, et de là on a une vue remarquable. A l'Est, on domine la vallée du Loing, ses arbres et ses prairies, puis les nombreuses maisons neuves des Closiers, et enfin la forêt comme fond de tableau. A l'Ouest, on domine la vallée du Vernisson-Puiseaux, le château du Vieux-Villemandeur caché dans les arbres, la campagne variée qui conduit au précieux domaine de Lisledon.

3° Le rebord occidental est la colline du château, dernier prolongement du calcaire de Beauce, sur lequel vient buter le Loing canalisé. Je n'ai pu avoir l'altitude exacte du château. Notre excellent collègue, M. l'abbé LANE, m'a dit qu'elle a varié au cours des siècles, à cause des constructions, des ruines, puis des déblais de ce lieu historique. Il estime que l'altitude actuelle est sensiblement celle de l'horloge du clocher de Montargis, soit 116 mètres.

4° Vers le Nord, ce rebord s'abaisse pour laisser entrer le Solin et la Bezonde, puis les coteaux recommencent. Le premier

de ces coteaux porte la belle propriété du Châtelet, que nous avons eu le plaisir de visiter en 1933.

Historique de la ville

Je ferai un très bref historique, rendu nécessaire à cause des modifications profondes apportées au cours des siècles par la fourmi humaine.

Il est probable, mais non certain, que la colline du château porta un oppidum gaulois. La ville gallo-romaine, on ne sait pourquoi, était à l'opposé, dans la plaine des Closiers, entre Loing et forêt. On ignore à quel moment précis du haut moyen-âge, la ville se fixa enfin à l'emplacement actuel, le troisième.

La première enceinte féodale formait un rectangle d'environ 850 mètres sur 200, orienté d'Est en Ouest. Les côtés Est et Nord étaient bordés par le Loing qui fut donc aménagé en fossé de ville. Le côté Ouest, qui s'appuyait au formidable château, était limité par le Vernisson-Puiseaux. Le côté Sud consistait en un bras de rivière, probablement artificiel; ce bras qui prend entre l'écluse de la Renette et le pont du Loing alimente le moulin de la Pêcherie, et rejoint le Vernisson-Puiseaux près de l'école Girodet. Ce rectangle bien défini était ceinturé de remparts et de tours. Deux grandes routes, celle de Paris et celle d'Orléans, partaient de l'endroit où les défenses de la ville et celle du château se raccordaient. L'enceinte était percée de 6 portes (Il est regrettable que la Société d'Emulation ait abandonné son projet de marquer l'emplacement des portes de villes par des plaques de marbre):

1° Porte de Paris ou de la Syrène (ouvrant la route de Château-Landon;

2° Porte d'Orléans ou de la Conception, ouvrant la route d'Orléans;

3° La Geôle, portant la prison et le beffroi, ouvrant la route de Lyon;

4° La porte du Pont de l'Ouche;

5° La porte du Loing, donnant sur le faubourg de la Chaussée;

6° La porte du Pâty, en face l'église. Cette porte ne conduisait qu'au Pâty seulement; à l'endroit actuel du Tivoli, il n'y avait pas de pont, mais une barque à péage. Entre la 6° et la 1^{re}, une poterne.

La ville brûla toute entière en 1525. En la reconstruisant on lui adjoignit au Sud le nouveau quartier de l'Isle d'Amadou. L'en-

ceinte s'avança donc jusqu'à un autre bras du Loing, celui qui longe les boulevards des Belles-Manières et du Chinchon. Deux portes devinrent alors intérieures : celle du Pont de l'Ouche et la Geôle ; on fit une septième porte pour la route de Lyon, la Porte aux Moines, et deux poternes, celle de la Renette et celle du Moulin à tan. La nouvelle enceinte s'arrêtait au Vernisson, laissant hors la ville le Chinchon (probablement corruption du mot quinconce), ancien marais comblé qui appartient aux Récollets.

Les paroisses avoisinantes serraient de près la ville. Amilly possédait le célèbre couvent des Dominicains. Près du port actuel était le « lieu où se tient sous le ciel l'audience de la justice de Châlette », et près du cimetière, il y avait la chambre de justice de la seigneurie de Villemandeur.

Au XVII^e siècle, des travaux gigantesques pour l'époque furent entrepris. En 1608, HENRI IV et la Reine vinrent visiter ces chantiers du canal de Seine en Loire, et un flatteur souligna dans sa harangue que les deux fleuves unis par le canal formeraient la première lettre du nom glorieux de Henry. Le canal d'Orléans vint ensuite se raccorder avec le canal de Briare (voir plus loin).

Enfin le XIX^e et le XX^e siècles modifièrent à leur tour le lacs de cours d'eau qui garnissaient la cuvette : maisons nombreuses, rues nouvelles, fouilles, remblais, bras de rivière détournés ou comblés, etc...

Hydrographie

L'agglomération montargoise bâtie sur des sols marécageux, a eu un climat malsain, et a été souvent ravagée par les inondations. La crue du 20 janvier 1910 fut mémorable : on peut voir une marque sur la façade de la poste, où l'eau monta d'environ 1 mètre sur le trottoir. Notre collègue M. William BEAUVAIS conserve, dans ses collections personnelles, toutes les cartes postales éditées à cette occasion, cartes ayant acquis une valeur documentaire certaine.

La force brutale de ces crues dévastatrices, d'une part, l'apport continu d'alluvions, d'autre part, ont modifié les aspects du réseau hydrographique. L'action des hommes a encore été plus sensible. Ils ont aménagé les deux enceintes, dont la première soutint le siège fameux de 1427. Ils ont fait un canal navigable. Ils ont alimenté des tanneries et des moulins (un plan du XVIII^e siècle (3) indique 4 moulins sur le fossé de la première enceinte : la Pêcherie, Létumier, Crèvecœur, le Château). Ils ont assaini le terrain pour bâtir des maisons et ouvrir des rues. Toutes

ces causes ont donné sa physionomie propre à la « Venise du Gâtinais », la ville aux 80 ou aux 126 ponts, avec ses pittoresques, mais peu hygiéniques, rues sur l'eau.

Voici les appréciations du D^r HUETTE et du D^r CASTELLIER sur le climat malsain du Montargis d'autrefois :

« ...On peut regarder Montargis comme une véritable île. Cette ville est, en général, très mal bâtie; la plupart de ses maisons sont sur pilotis; elles sont petites, fort entassées et sans cour pour la majeure partie; elles ont encore moins de jardin, de sorte qu'elles sont mal aérées; aussi tous les appartements, surtout par bas, sont-ils d'une humidité à pourrir tous les meubles. Les rues sont étroites et mal percées...

« ...Le pont qui mène au faubourg de la chaussée a environ 450 pas de longueur; il est élevé sur les prairies qui bordent la ville; il est composé de 17 arches, dont 8 cependant sont bouchées depuis environ 20 ans; aussi les prairies, les jardins et même souvent la ville se trouvent-ils submergés par l'engorgement et le reflux des eaux qui n'ont qu'un très petit écoulement.

« ...Montargis est bâti dans un fond marécageux, sujet aux inondations, rempli et environné d'une eau stagnante et croupissante. Le soleil n'y peut agir avec assez de force pour élever les vapeurs à hauteur convenable. Les différents vents n'y ayant pas un abord facile, l'air n'y circule pas d'une manière assez libre pour balayer tous les miasmes putrides qui sont le résultat des « *ramenta* » des différents corps. Les brouillards y sont si fréquents qu'au moins la moitié de l'année, ils viennent infecter l'intérieur de nos maisons. D'où il est naturel de conclure que cette ville est malsaine.

« L'eau est également mauvaise et malsaine... D'après cela, on ne doit point être étonné que les habitants de cette ville aient si rarement de belles dents. Les femmes n'y jouissent pas d'une carnation animée, elles ont en général une figure pâle et défaite. Le « *fluor albus* » y est commun, ainsi que l'affection scorbutique, les vapeurs, les rhumatismes, etc... » (D^r CASTELLIER. Traité sur la fièvre miliaire. 1770. Cité par le D^r HUETTE) (2).

La situation s'est heureusement améliorée depuis 1770. Les rues étroites et tortueuses ont été élargies et redressées. Des places ont été ouvertes. Les prairies et marais du pourtour ont fait place à des jardins. Des quartiers nouveaux, plus sains, ont été bâtis. Le D^r HUETTE indique que la plupart de ces améliorations ont été réalisées sous l'administration municipale du D^r BALLOT, maire de 1852 à 1856.

A l'époque où le D^r HUETTE écrivait (1871), les fièvres miliaryes et pernicieuses, si bien étudiées par CASTELLIER, avaient disparu. Mais les fièvres intermittentes, fièvres larvées, névralgiques et rhumatismales, sévissaient toujours à l'état endémique. Les causes étaient les mêmes : crues rapides laissant à nu, exposées au rayons du soleil, les prairies momentanément submergées, et produisant des miasmes — abondance de roseaux, oseraies, bois qui entretiennent l'humidité et fournissent les éléments d'une décomposition organique rapide. Aussi le D^r HUETTE écrivait en tête de son livre : « La ville de Montargis subit tous les inconvénients de l'eau sans en avoir les avantages. »

A l'heure actuelle, les fièvres intermittentes ont disparu, les habitants ont de bonnes dents, et les Montargoises « jouissent d'une carnation plus animée ». Comme quoi un progrès en entraîne un autre, pour le plus grand bien de tous.

Loing-Ouanne-Canal

A l'heure actuelle, le bras principal de l'Ouanne rejoint le Loing à Conflans, mais en réalité l'existence de plusieurs bras qui se mêlent et se divisent dans la vaste prairie rappelle la tradition d'après laquelle un bras de l'Ouanne venait jusqu'au couvent de Saint-Dominique et jusqu'à Châlette (4). Le bras principal du Loing passe au Moulin Bardin, un site charmant, puis à la baignade municipale, maintenant fort bien aménagée. Il est en contrebas du canal, et le rejoint à la sortie de l'écluse de la Marolle, en amont de la jolie passerelle courbe des Belles-Manières. Mais, quelques mètres auparavant, il perd une partie de ses eaux par un déversoir (le grand « déchargeoir », dit un plan du XVIII^e siècle). Le bras ainsi formé, se mélangeant à ceux venus parallèlement à la route de Châteaurenard, semble reformer l'Ouanne, la rivière de Chasteauregnard (dit le même plan ancien). Ces bras passent l'un derrière l'hôtel de ville, puis au pont du Tivoli, l'autre plus loin et ils bordent la prairie de Châlette. Le bras principal ne fait plus qu'un avec les fossés de ville et le canal de Briare.

Puiseaux-Vernisson

A l'école du Chesnoy, ces deux rivières coulent à quelques mètres l'une de l'autre, mais à des niveaux différents. Elles se mêlent plusieurs fois avant de gagner le Loing. Cependant, au Vieux Villemandeur, elles sont encore bien distinctes : le Vernisson longe la route et la recouvre de ses eaux à la moindre crue ; le Puiseaux (ou Rivière de Villemandeur, d'après les plans du

XVIII^e siècle) entoure les fossés du château féodal et alimente le moulin attenant. Le confluent commun de ces deux rivières dans le Loing canalisé est au pied même de la colline du château, dans un site tout à fait pittoresque.

Solin-Bezonde

Le Solin ou Vésine donne son nom à la petite ville industrielle qui tend à se séparer de la commune de Châlette. Cette rivière se jette dans le Loing canalisé en aval de Montargis. Un peu plus loin, c'est la Bezonde canalisée (canal d'Orléans) qui débouche dans la vallée maîtresse près de l'ancienne papeterie de Buges. Notre ami WEIL a promis de faire un compte rendu spécial de cette excursion des Trois Canaux, et de parler d'une curieuse rivière, l'Oiseau Blanc, que je ne fais que citer.

Canal de Briare (5) et (6)

Ce canal, terminé en 1641, descendait dans les fossés de ville par l'écluse de la Marolle et celle de la Renette. Il était, à

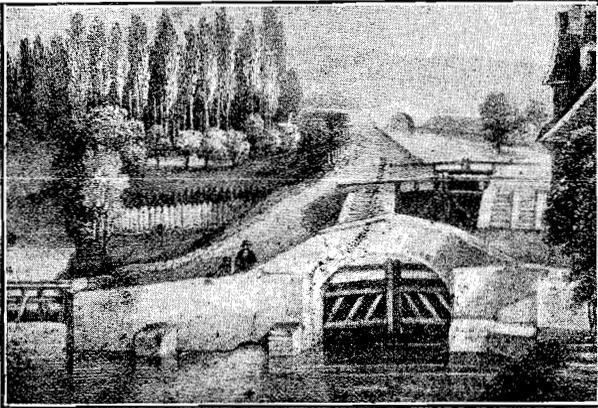


FIG. 1. — Montargis. Vieille écluse de la Marolle.
On reconnaît au fond le pont Saint-Roch et à gauche la passerelle du Loing. On a donc en avant la jonction du bras principal du Loing avec le canal de Briare.

cette époque, rejoint par le Loing, à 150 mètres en avant de cette dernière écluse, point marqué, autrefois, par un poteau de bois.

En 1817, BOUCHER DE LA RUPELLE fit remplacer ce poteau par une borne que l'on voit encore actuellement. L'inscription primitive était « UTER UTRIUSQUE JUNCTIO LUPIA ET BRIARIA ». Le poète

montargois Alexandre LEVAIN y signalait 2 solécismes et un barbarisme : le Loing se dit *Lupa* et non *Lupia* — Briare était *Brivodurum* et non *Briaria* — enfin l'accord doit être masculin, car on sous-entend *canalis*... Cette malencontreuse inscription a été modifiée. On a supprimé le mot UTER et on a gravé à sa place, plus

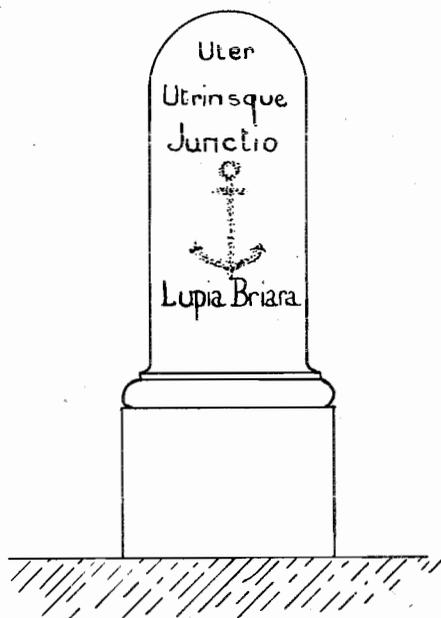


FIG. 2. — Ancienne borne de jonction du Loing et du canal de Briare. (Etat actuel).

en creux, la date inexacte 1642. On a ajouté une ancre. Quant à la devise « CONCORDIA CRESCENT » (Leur union fera leur prospérité), elle n'est pas celle de Montargis, mais celle de Briare. L'histoire de cette malheureuse borne n'est point finie : après avoir torturé ses inscriptions, on lui a enlevé sa raison d'être. Le Loing venait alors par les près « où GODEFROY faisait de la corde » (Les cordiers de Montargis étaient renommés). Mais le XIX^e siècle, époque de bâtisseurs, eut besoin de ces près : on y bâtit la fondation Durzy (Hôtel de Ville actuel), puis l'école des garçons. Les près furent supprimés, le Loing fut détourné, on le fit déboucher dans le canal un peu en amont. Et la borne resta... plantée là comme une borne qu'elle est, protestant sans doute tout bas contre cette série d'avatars.

Ce n'est cependant pas tout. On croit communément que cette borne marquait la fin du canal de Briare et le début du canal du Loing. Rien n'est plus faux. Nous avons dit que le Loing rejoignait le canal dans le fossé de ville. Ce fossé fut rendu navigable, et en fait, dès 1641, le canal se prolongeait jusqu'en aval de la ville. La preuve en existe dans le procès-verbal de prise de possession du canal de Briare par l'État, en 1867, où notre collègue M. BOUEX a noté les pièces suivantes : (7)

« Bief de Langlée.

- « 5° 24 février 1627. Expédition d'une quittance reçue LENOTTE, par M. LANCELOT DE GRAILLY, seigneur du Châtelet, aux seigneurs du canal de la somme de 150 l. pour tous les héritages que lesdits seigneurs peuvent avoir pris et employés au canal, en quelque sorte et manière que ce soit, et dépendant de ladite seigneurie du Châtelet.
- « 6° 18 mai 1644. Arbitrage entre les seigneurs du canal et Charles DE ROGRES, seigneur de Langlée et autres lieux, fixant à 4.500 l. le dédommagement des pertes qu'il souffre ou pourra souffrir par le canal en sa seigneurie de Langlée.
- « 7° Vente du pertuis de Lancy, vendu par les seigneurs du canal à BARON, marchand de bois, le 7 avril 1767.
- « 8° 16 avril, 26 mai 1644. 130 l. pour rétablissement du moulin de Repos, bâtiment et roue.
- « 11° à 13° 1650. Acquisition par les seigneurs du canal, de divers, de 7/12 et 1/8 du moulin à tan de Repos, moyennant 1.025 l. »

La navigation se continuait ensuite par la rivière de Loing, considérée comme suffisamment navigable.

Canal d'Orléans

En 1692, le canal d'Orléans vient déboucher à Buges dans la vallée maîtresse, et de là il se continue jusqu'à Cepoy. La Carte de DE FER (1697) est formelle. Elle indique sur ce canal :

- 1° pont de pierre sous l'écluse de Cepoy ;
- 2° écluse de Cepoy à 168 toises de l'embouchure dans la rivière le Loing ;
- 3° écluse de Beuge (Buges) à 1.168 toises de la première ;
- 4° pont de Verrine (Vésines) de pierre à 362 toises ;
- 5° écluse de Verrine à 336 toises dudit pont.

Ce fait indique qu'à la fin du XVII^e siècle, le canal de Briare se continuait en réalité jusqu'à Cepoy, l'existence d'une quelconque solution de continuité étant insoutenable. La borne de l'écluse de la Renette n'avait donc qu'une valeur théorique, si je puis dire. La loi du 27 nivôse an V indique en effet qu'il n'y avait pas de bornes kilométriques entre Montargis et Buges.

Il est un autre fait non moins probant que la carte de DE FER. En 1831, alors que les écluses du canal du Loing étaient à grands sas, suivant le plan plus hardi de M. DE RÉGEMORTE, celles de Langlée, de Buges et de Cepoy étaient encore du modèle ancien, celui de Hugues COSNIER et de ses successeurs.

Canal du Loing

C'est en 1720 que commencèrent les travaux du canal de Loing, la rivière ne suffisant décidément pas aux besoins croissants de la navigation. Ces travaux commencèrent donc à Cepoy. Cependant, il semble qu'il y ait eu, entre le moulin de Repos et l'écluse de Buges, soit un nouveau tracé, soit un aménagement de l'ancien.

Il est maintenant admis que les 3 canaux ont leur point de jonction à Buges, à l'endroit où le canal d'Orléans débouche dans l'artère principale. Ce n'est pas conforme aux faits historiques; c'est cependant la seule solution qui soit claire et logique.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) *Bulletins de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.*
- (2) D^r HUETTE. Les eaux de l'arrondissement de Montargis (1871). épuisé.
- (3) Plan du XVIII^e siècle, au musée de Montargis.
- (4) R. GAUTHIER. L'Ouanne, étude de rivière (avec un plan); *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XV, [1935].
- (5) E. P. Z. G. Le guide du commerce sur les canaux d'Orléans, de Briare et de Loing, avec notes de M. P. BOUEX; *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, XIV, [1931].
- (6) H. MIDOL et H. LE ROY, *Bulletin de la Société d'Emulation de Montargis*, séance du 22 janvier 1925.
- (7) Canal de Briare. Procès-verbal de prise de possession par l'Etat (28 avril 1867 et suiv.). Remise des titres. Orléans, brochure in 4°. 1867.

Nos « deux cents » espèces d'oiseaux

Affinités des espèces aviennes avec leur milieu. - Groupements zoologiques et bionomiques naturels. - Comment se comportent les espèces habituelles ou accidentelles à la Vallée du Loing, dans l'ensemble de la faune française des Oiseaux,

par le D^r Henri DALMON

La France peut se diviser en trois domaines : atlantique, continental et méditerranéen où se répartissent ses douze régions naturelles :

Secteur breton, secteur aquitain, secteur ligérien, secteur vosgien, rhodanien, auvergnat, séquanien.

Secteurs occidental, central, oriental méditerranéens.

Secteurs montagnards : pyrénéen, alpin.

La Vallée du Loing est au carrefour des trois domaines et subit les influences climatiques atténuées médio-européennes par l'Est, atlantiques par l'Ouest et méditerranéennes par le Sud-Est.

Sans entrer dans les détails, cette situation explique la richesse de sa faune avienne, superposée à celle de sa flore.

Nous possédons en France une assez nombreuse série d'espèces sauvages d'oiseaux tant sédentaires que passagères. Les conditions climatiques attirent en été, pour la nidification, des espèces subtropicales ou tempérées délicates, et, en hiver, pour passer la période de glaciation nordique, les erratiques jeunes repoussés par les difficultés de trouver leur nourriture en lieux solidifiés par le froid.

Le fuseau de migration Nord-Est, Sud-Ouest, décrit par BOUBIER, de Genève, passe sur la France. Dans des conditions encore mal déterminées, il se fait un mouvement aérien de l'Orient vers l'Occident qui amène à certaines époques, sans régularité, des espèces asiatiques, qui autrefois avaient, peut-être une aire de dispersion plus grande s'étendant à notre pays.

Deux cents espèces d'oiseaux en moyenne peuvent être observées sur la France, en certains points privilégiés.

La Vallée du Loing est du nombre de ces points.

Son orientation Nord-Sud, la multiplicité de ses facies, les habitats variés, ses reliques forestières, sa vallée plate, marécageuse, ses plateaux boisés, cultivés ou désertiques, sa proximité

relative des côtes, qui permet par gros temps ou froids extrêmes (1929-1930) la roquade, c'est-à-dire le déplacement sur l'arrière-pays par une voie secondaire moins périlleuse, conditions qui, si elles sont réunies à la tranquillité, sont excellentes pour attirer des oiseaux en gîtes d'étapes ou en arrêt continu.

Les oiseaux sans être des « robots » soumis à des excitations physico-chimiques sont néanmoins des biotes; chaque espèce répond à des conditions de milieu bien déterminées.

*
* *

Les **adaptations au milieu marais** ont groupé une série d'oiseaux fouilleurs de vase à bec en forme de sonde, plus ou moins haut perchés sur de longs tarses nus. Une tendance à la palmure s'indique chez la plupart par une frange membraneuse des doigts, qui prend l'aspect de lobes foliacés chez quelques types et même d'une palmure chez quelques autres. Chez certains, la fouille a entraîné une dénudation permanente de la peau autour du bec jusqu'aux yeux (spatule, Ibis Falcinelle). A côté de ces types morétiens (*moretum*, marais) à longs becs droits, courbés ou retroussés, fouilleurs de vase, de tourbe, il y a des séries à bec court pointu et dur, qui elles, ont quitté les vases molles et les sables pour exploiter les endroits pierreux des grèves de l'estran et de l'arrière-pays. Au lieu d'arpenter les lieux avec circonspection, à pas comptés, ils ont pris le type coureur et leur pouce, inutile, a disparu. Ils se font remarquer par une adaptation des doigts, semblable à celle des Ratites (Autruche) : trépied court à coussinets. Les Outardes ayant ainsi pris le type coureur de steppe se rapprochent des Gallinacés.

Dans le groupe des Râles, on voit le râle noir (*Rallus aquaticus* L.) des marais, à long bec, attaché exclusivement au bord des eaux et le râle rouge (*Crex crex* L.), à bec court, localisé dans les prairies fréquentées par les cailles, dont il a les habitudes : d'où son nom rural de Roi des cailles. La marouette (*Porzana maruetta* L.), ou râle perlé, est un râle de marais à bec court, intermédiaire.

Malgré l'hétérogénéité de cette grande division cuviérienne : les **Echassiers**, on trouve facilement, par les adaptations au milieu, des affinités entre tous les types divers qu'elle renferme.

C'est par les Ralliformes, qu'il convient d'attaquer une connaissance générale des Echassiers.

Le râle de genêt (*Crex pratensis* Bechst.) à bec plus court que la tête, bas sur pattes et aux doigts effilés, au plumage mou

comme son congénère le râle d'eau (*Rallus aquaticus* L.), tout en restant à proximité des cours d'eau, s'est localisé sur la terre sèche des landes, des champs et des prairies pour une longue période. Alors que les bécassines, essentiellement habitantes de la jonçaille, aiment à certaines époques (migration de retour) se mettre au sec à ces mêmes endroits sans y rester, le râle de genêt s'y plaît et y séjourne, devenant ainsi un oiseau de plaine, associé à la caille.

La marouette, à bec large et court, reste dans les carex des bords des eaux, le râle d'eau dans la phragmitaie. Il commence à se percher sur les basses branches et à prendre des attitudes mimétiques comme le héron blongios (*Ardetta minuta* L.) et le butor. Coureur de premier ordre, il piète : les chasseurs l'ont surnommé « crève-chien ».

La poule d'eau (*Gallinula chloropus* L.) aux pieds verts a les mêmes mœurs et habitats, mais beaucoup plus vive et élégante, elle vit en été dans les nénuphars, c'est dire qu'elle commence à prendre un type pélagien qu'on trouve chez la foulque. Elle fuit la glaciation mais ne fait pas de grandes bandes migratrices en dehors des hivers exceptionnels à glaciation de longue durée. Sur les étangs la foulque (*Fulica atra* L.), remarquable par les franges festonnées de ses doigts, accentue ce caractère de la poule d'eau et devient presque un oiseau de mer, par ses poses marines dans les anses tranquilles, lorsqu'elle fuit la glaciation. Ces différents spécimens de Ralliformes plongeurs, nageurs, coureurs, mais mauvais voiliers, nichant à terre ou sur des corbeilles de joncs en nacelles montrent bien une adaptation mixte à la vie aquatique et terrestre, assez favorable à une dispersion géographique considérable. Le type râle est cosmopolite, on le trouve dans des îles très éloignées du continent.

Chez les Charadriiformes, dont l'œdicnème ou courlis de pierre (*Oedicnemus crepitans* Temm.) est le type principal, nous retrouvons les mêmes affinités et modes de divergence et convergence dans les caractères.

Les petits pluviers (Charadriidés) ou moineaux de mer, coureurs de grève ont la patte à trois doigts des coureurs en terrain dur, comme on la voit chez l'œdicnème et les outardes. Ils volent en bordure du flot, se posent sur les pierres et courent sur les plages. Leurs ailes à longues cubitales sont du type oiseau de mer, leur cri flûté et leurs mœurs sont celle des maricoles, néanmoins on les voit sur l'arrière-pays aux moments des déplacements et prendre les habitudes des vanneaux dont ils ont presque le bec. Il se fait des associations de voyage entre ces espèces.

Le *Charadrius dubius* Scop., petit gravelot ou pluvier des Philippines, qui est très commun sur nos grèves tient le record de distance. Son aire de dispersion est considérable. Le plus grand des pluviers, le pluvier doré (*Charadrius pluvialis* L.) qui quitte les bordures de mer et se déplace au moment des pluies, lorsque les terres amollies dans l'arrière-pays par les averses d'automne lui permettent de véroter, s'apparente aux vanneaux suisses (*Squatarola helvetica* L.) ou pluviers gris.

Le vanneau huppé (*Vanellus cristatus* Mey et W.) est l'oiseau des prairies humides, des sols imperméables argileux. On le trouve sur les marais de la plaine maritime Nord, dans les marais d'estuaire de la basse Seine, marais breton, poitevin, dans les terres marécageuses de Sologne, endroits où il niche lorsqu'il est assuré de sa tranquillité. En hiver, les vanneaux de Hollande et du Danube exécutent des voyages en France par des itinéraires différents mais habituels, bien réglés avec gîtes d'étapes à dates fixes.

Des pluviers coureurs de grèves, on arrive au tourne-pierre, au bec moins court et qui a un type échassier déjà voisin des bécasseaux. C'est un type de transition fort curieux, comme l'huîtrier, et qui mérite une étude approfondie sur son domaine. Ils n'atteignent guère l'arrière-pays.

L'œdicnème criard, pond deux œufs comme le vanneau à même le sol dans les endroits les plus arides de l'intérieur du pays, il est, lui aussi, un type fort intéressant. Cantonné de jour dans son désert, il descend de nuit dans la vallée, à la manière des bécasses pour venir explorer les terres molles de la terrasse alluviale. L'éducation de ses deux petits est fort longue et ressemble à celle des pigeons.

La canepetière (*Otis tetrax* L.) ou petite outarde a les mêmes jambes et pieds que l'œdicnème. Le bec et les ailes différents, mais la fréquentation des mêmes lieux, par convergence, bien plus certainement que pour des raisons phylogéniques, apparente œdicnèmes et outardes : leurs mœurs sont presque identiques.

La grande outarde barbue (*Otis tarda* L.) « le prot des vendéens » ou « dindon sauvage des poitevins » est presque un gallinacé par ses habitudes et comportements.

La perdrix de mer (*Glareola pratincola* L.) malgré ses caractères : ailes longues des hirondelles de mer, queue fourchue, vol rapide qui la rapprocheraient des Guifettes, mais dont elle diffère par le bec et la façon de courir rapidement sur le sol a des affinités avec les Charadriformes. Le courvite isabelle (*Cursorius gallicus* Gmel.) vient se placer à côté des outardes, à notre avis.

Outardes, œdicnèmes, syrrhaptés, gangas forment des associations de milieux désertiques, steppiques, et par eux, nous rejoindrons les gallinacés et les pigeons. Alors que nous les voyons se séparer par leurs mœurs terrestres des associations des plages désertiques marines, avec lesquelles elles ont cependant des affinités.

Revenons aux coureurs de grèves marines ou fluviales.

Le sanderling (*Calidris arenaria* L.) ou bécasseau des sables n'a plus de pouce (on voit exceptionnellement ce pouce réapparaître comme on voit tératologiquement chez le cheval se développer les doigts latéraux) — il vient converger avec les pluviers.

Les bécasseaux ou « alouettes de mer » sont sédentaires ou passagers. Les passagers descendent hiverner vers le Sud et remontent assez tard nicher dans les contrées arctiques ou subarctiques dégélées par le solstice d'été et où leur séjour est de courte durée. Ils sont une partie de l'année en mouvement de voyage, longeant par troupes assez nombreuses, souvent avec les petits pluviers, l'estran marin ou les rives des cours d'eau et des étangs.

Tringa alpina L. ou bécasseau variable vient par la voie des fleuves jusque sur les bords des torrents de haute altitude. Les autres sont, comme lui du reste, maritimes, quoiqu'on les trouve aussi le long des fleuves : *Tringa minuta* Leist., *Tringa subarcuata* Güld. ou cocorli (à bec incurvé). Le bécasseau violet (*Tringa maritima* Briss.) accompagne les maubèches canut (*Tringa canutus* L.) gros bécasseau maritime nichant au delà du cercle arctique, commun sur les littoraux atlantiques, aux passages.

Les bécassines n'abordent pas la côte salée — même les marais avoisinant la mer. Elles ne quittent pas les parties herbées pour venir véroter sur les plages nues — c'est l'oiseau des jonçaiés transitoires à peine inondées —. Au cours de leurs voyages, elles s'arrêtent sur les landes sèches, s'il y a des mares éphémères, cuvettes remplies d'eau de pluie, ruisseaux ou petites sources. En cas de glaciation, c'est aux sources qu'elles se replient, isolées. La bécassine ordinaire (*Gallinago scolopacina* Bonap.) aurait niché autrefois sur nos marais alors que son tir difficile la faisait négliger des chasseurs. En mars, certains sujets sont déjà porteurs d'œufs gros comme un pois.

La bécasse gagne les bois où elle reste pendant le jour et vient véroter la nuit en lieu humide, près des ruisseaux, dans les terres molles.

Les barges ou bécasses de mer ne quittent pas les marais maritimes, quelques isolés s'égarer sur les rives des cours d'eau, mais c'est un oiseau littoral, comme la plupart des chevaliers.

Les espèces de chevaliers sont nombreuses, distinguées par leur taille, la longueur du bec et la couleur de leurs tarse. Certains préfèrent les eaux douces et exploitent le littoral des étangs et des rivières (chevalier sylvain : *Totanus glareola* L., chevalier arlequin : *Totanus fuscus* L.). D'autres sont littoraux maritimes : l'aboyeur : *Totanus glottis* Lath., *Totanus calidris* L. : le chevalier gambette, qui niche en France et aborde son nid par un tunnel sous les herbes. Les vrais chevaliers, les combattants, ornés de plastron (*Machetes pugnax* L.) au moment des amours se livrent des tournois au bec, fréquentent les plages et les marais bordés de dunes solitaires. Ils ne nichent plus guère en France, alors qu'ils étaient autrefois fort communs. C'est un type classique de dimorphisme sexuel. La coloration des plastrons au moment de la reproduction est des plus variable. La femelle ressemblant au mâle en plumage d'hiver reste d'un gris vase, terne, au moment des amours : on l'appelle la « sottte ».

Le chevalier cul blanc (*Totanus ochropus* L.) et le chevalier guignette (*Actitis hypoleucos* L.) sont fort communs sur le bord de la mer et des eaux douces, mais les sédentaires sont en très petit nombre.

Tous ces véroteurs : bécasseaux, bécasses, barges, bécassines et chevaliers ont de longs becs étroits, sorte de sonde assez molle, quoique rigide et droite.

Ce bec s'incurve chez les courlis, fouilleurs de vase et qui, en été, viennent sur les marais capturer les larves d'orthoptères. Ce bec se relève déjà un peu chez la barge et le chevalier arlequin, mais chez l'avocette il devient une véritable pince de chasse que l'oiseau promène en surface des vases et des boues marécageuses. Une palmure assez étendue unit les doigts pour tenir sur les bancs mous. L'échasse qui possède un bec du même type que l'avocette mais droit et terminé par un crochet a exhaussé son corps sur une paire de pattes de hauteur invraisemblable. Cet oiseau qui dans la vitrine d'un collectionneur a un gabarit bizarre, presque ridicule, est, dans la nature, gracieux en pose prenant son bain dans les aires des marais salants, et splendide en vol.

Les phalaropes ou foulques de mer sont des sortes de bécasseaux assez bas sur pattes, mais avec une palmure festonnée. *Phalaropus fulicarius* L. vient l'hiver sur nos côtes atlantiques du

centre Ouest, où il n'est pas rare. Sa venue concorde avec celle des petits thalassidromes, ou hirondelles de tempête.

Dans l'ordre des **Ardéiformes**, l'ibis falcinelle (*Falcinellus igneus* Gray) à pouce portant bien à terre comme celui du héron, possède un bec courbe tel celui du courlis. Brun vert en hiver, brun rouge en été, c'est un hôte irrégulier qui arrive de l'Est par la trouée de Belfort, des pays danubiens, et qui préfère le Midi.

Avec le butor nous retrouvons les mœurs du râle, de longs doigts verdâtres aptes à saisir les branches, poses mimétiques dans les roseaux. Il fuit la glaciation à l'avance. Le blongios ou petit butor (*Ardetta minuta* L.) est le diminutif du grand butor (*Botaurus stellaris* L.) mais il ne pousse pas de beuglement.

Le bihoreau (*Nycticorax griseus* L.), subtropical, est à sa limite méditerranéenne en Camargue où il niche régulièrement. Il étend exceptionnellement sa ligne d'excursion et même de nidification jusqu'à la Seine, lac de Grandlieu, marais poitevin, vallée du Loing (1929), Le Havre.

Les grands hérons : *Ardea purpurea* L. et *Ardea cinerea* L. nidifient en colonies, les premiers, méditerranéens, dans les saules, les seconds plus nordiques en haut des peupliers et des chênes (héronnières de Poincy (Aube) de Clairmarais (Somme). L'excursion des hérons gris est circulaire, rayonnée, le rayon vers le Sud-Ouest atteint le Cap Vert, par les îles de Saintonge et le Portugal; certains restent toute l'année à la héronnière. Le héron gris fuit la glaciation sans la prévenir et souvent se fait gagner par elle : il en souffre alors jusqu'à se faire capturer à la main.

Les aigrettes (*Egretta alba* L.) aux belles plumes scapulaires et présternales, protégées dans la réserve du Vaccarès, se multiplient alors qu'elles étaient presque exterminées, lorsque la mode poursuivait leurs plumes jusqu'en Afrique.

Les cigognes (*Ciconia alba* Briss., *Ciconia nigra* L.) sont de mœurs et d'itinéraires migrateurs différents. Quelques cigognes blanches tendent à nidifier dans la partie maritime de la France (Abbeville, Rochefort), mais protégée sur ses endroits habituels de nidification et d'hivernage elle est sauvagement exterminée dans ses voyages en France, pour faire des trophées de chasse. La cigogne noire, qui est orientale, apparaît en France, de temps en temps. La connaissance de sa biologie est loin d'être établie comme celle de la cigogne blanche (étudiée surtout par la station de Rossitten). Les cigognes fuient la glaciation en la prévenant par un écart dans l'espace longtemps à l'avance.

Les grues (*Grus cinerea* Bechst.) ne s'inscrivent dans l'ornithologie française que par le survol du territoire pendant la migration. Nidifiant en été dans les toundras subarctiques (Laponie, bord de la mer Blanche) et hivernant en Afrique, leur migration aussi régulière que celle des hirondelles se fait à dates fixes par un itinéraire dont l'axe coupe obliquement la France (Trouée de Spada, Brie, Sologne, Berry, trouée du Poitou, Bordelais, Landes) avec poses de repos dans les terres découvertes ou près des étangs. Descente vers le Sud-Ouest fin Octobre-première dizaine de Novembre, remontée vers le Nord-Est en seconde quinzaine de Mars, par bandes d'une centaine en dispositif angulaire. Le bec est court se rapprochant du type outarde, dont elles ont le régime.

*
* *

A cause de la peau molle qui recouvre la base du bec des **Columbiformes** et la lenteur d'éducation des jeunes, on a rapproché les pigeons des pluviers, de l'œdicnème.

Les pigeons sont lourds, fond des nids très rudimentaires. De vol rapide, ils se rassemblent en grandes bandes pour se déplacer accompagnés par leur rapace : faucon pèlerin (*Falco peregrinus* Tunst.). Dans la hêtraie, à leurs poses de repos, c'est l'autour (*Astur palumbarius* L.) qui les décime.

Le passage des Pyrénées se fait par les vallées de Bigorre : cols étroits gardés des chasseurs (palombiers), par années à hiver dur.

Dans le Sud-Ouest le pigeon ramier des parisiens (*Columba palumbus* L.) s'appelle « palombe », le pigeon biset (*Columba livia* Gmel.) s'appelle « ramier ».

Le pigeon de roche (*C. œnas* L.) niche dans des trous d'arbre ou de rocher, comme le pigeon de cathédrale (pigeon fuyard) qui se rapproche de celui des colombiers domestiques, perfectionnés dans le type pigeon voyageur.

La tourterelle, oiseau subtropical, remonte très haut en France pour nicher en été. C'est un habitant des bois bordant les terres de culture, qui conserve des lieux africains l'habitude de l'abreuvoir au coucher du soleil.

Les oiseaux ayant les trois ou quatre doigts enfermés dans une membrane ou palmure, ce qui est caractère de convergence, sont appelés **Palmipèdes** : division cuviérienne.

L'ordre des Stéganopodes est à pied entier (compris le

pouce) membraneux. Ce sont des oiseaux marins, plongeurs admirablement adaptés à la vie pélagique, en eaux du large.

Le fou de Bassan (*Sula bassana* L.) est un magnifique plongeur marin, pêcheur de harengs et de gades, à narines linéaires presque closes, bec non crochu à entailles nichant sur des rocs marins dans les pays britanniques. Blanc jaunâtre à rémiges noires à l'âge adulte, il est noirâtre piqué de blanc lorsqu'il est jeune. Les Fous quittent les lieux de nidification, prennent le large et fréquentent le plateau continental, certains se rabattent sur les côtes et on en capture de temps à autre de vieux spécimens incapables de s'alimenter et de reprendre leur vol.

Le Cormoran de même type est moins pélagien (*Phalacrocorax carbo* L.). Il a un bec crochu, ses plumes se mouillent à l'eau de mer. Il se tient près de la côte, dans les estuaires, niche dans les falaises, les grottes ou sur des arbres, par couples ou en colonies. Il se perche sur les balises pour guetter sa proie, sécher ses ailes et se reposer. Plongeur et pêcheur de poissons, il est très abondant dans les îlots et sur la côte bretonne, où il se reproduit. Sur les côtes saintongeaises il hiverne, mais remonte au Nord au moment de la nidification. De nombreux spécimens bagués sur les bords de la Baltique par les stations allemandes ou danoises sont repris à cet endroit.

On capture des cormorans assez loin dans les terres de l'arrière-pays. Il semble qu'ils remontent les fleuves ou coupent directement sur la France dans leur migration. La vallée du Loing en voit de temps en temps, à date variable.

L'ordre des Longipennes, palmés comprend les goélands, mouettes et hirondelles de mer : pêcheurs de poisson en surface, non plongeurs. Ils se laissent tomber sur la proie et se posent sur l'eau, où ils naviguent avec leurs palmes.

Depuis le gros goéland marin (*Larus marinus* L.) qui pèse près de trois livres et a une envergure dépassant 1 m. 50 jusqu'à la mouette rieuse (*Larus ridibundus* L.) qui pèse 250 grammes pour une envergure de 0 m. 90, il existe une série d'espèces de poids et envergure décroissants; pêcheurs de sardines, harengs ou d'harengules, charogneux surtout. Les gros goélands sont des voiliers puissants, survolant le large, loin des côtes. Les mouettes sont plutôt côtières et exploitent l'hiver le marais et les terres de l'arrière-pays, à la manière des corbeaux freux, mais rendant le service d'expurger les terres sans s'attaquer aux semences. Les goélands et les mouettes exploitent les plages au bas flot et règlent leurs mouvements sur la marée. Ils remontent les fleuves et séjour-

ment sur les grands étangs et lacs de l'intérieur. Deux espèces sont méditerranéennes : *Larus melanocephalus* Temm., *Larus gellatus* Lichst.

La plupart viennent hiverner sur nos côtes, puis repartent en Mars nicher plus au Nord dans les « marshen » de la plaine maritime et sur les bancs sableux des estuaires. Les côtes bretonnes retiennent une population de sédentaires qui restent à nicher sur les îlots rocheux peu accessibles. Ils deviennent très méfiants sur les lieux où ils sont molestés et les désertent, très familiers où ils sont tranquilles (bassins à flot des ports qu'ils purgent de leurs saletés). Oiseaux utiles comme indicateurs de bancs de pêche, charogneurs et purgeurs des ports et terres riveraines, se nourrissent de proies sans valeur.

Rissa tridactyla L. a le pouce atrophié, elle ne s'encapuchonne pas de noir en été. Elle niche sur les « marshen » de la mer du Nord et de la Baltique.

Les sternes ou hirondelles de mer ont les mêmes mœurs que les mouettes.

Les Laridés ont leurs accompagnateurs, les labbes ou mouettes ravisseuses, qui les tourmentent en pêche, leur font rendre gorge pour se nourrir de leurs captures. Chaque genre de Laridés a son accompagnateur à sa taille.

Les grands goélands bourgmestre et marin ont le labbe cataracte (*Stercorarius catarractes* L.), oiseau brun noir, de haute mer, qu'on ne voit jamais sur nos côtes, plutôt charogneux que pillard.

Les mouettes sont tourmentées par des labbes de petites tailles, qui les suivent jusque sur les rades : *Stercorarius longicauda* Vieill. et *Stercorarius parasiticus* L. à rectrices médianes dépassant les rectrices latérales, et *Stercorarius pomarinus* Temm. à rectrices médianes arrondies.

Le nom générique de *Stercorarius* Brisson perpétue, dans sa traduction latine, décente, le nom de « chasse-merde » des marins (reproduit par SALERNE), qui croyait voir les labbes se nourrir des excréments des Laridés, alors qu'ils les forcent à rejeter le contenu de leur oesophage.

Ces labbes viennent exceptionnellement à l'estran, mais sont très communs sur la zone néréitique. Capturés dans la vallée du Loing quelquefois.

Les Procellaridés ou Tubinares, oiseaux de haute mer, donnent aux eaux françaises :

1° Le grand pétrel (*Procellaria glacialis* L.), de la taille d'un

goéland brun, au bec puissant, charogneur de cétacés et de céphalopodes — qui tient le large et ne vient jamais à la côte. Il descend des Féroë;

2° Les puffins ou dadins. Puffin des anglais Temm. (*Puffinus angiorum* Ray) atlantique, Puffin cendré (*Puffinus cinereus* Kuhl) méditerranéen, anciennes dénominations d'une même espèce *Puffinus puffinus* Brünn.;

3° Les petits pétrels ou hirondelles de tempête dont certaines bandes sont rejetées à la côte, épuisées, vers Novembre. Deux espèces : *Oceanodroma leucorhoa* Vieill. et *Thalassidroma pelagica* L., plus petit, qu'on trouve volant en été par beau temps assez près des côtes. Certains *Th. pelagica* nichent dans les terriers des îlots bretons.

Les Procellariidés, oiseaux des tempêtes (*procella*), au vol puissant, à aire de distribution énorme et de haute mer, ont les narines tubulées.

Les Brachyptères, à l'inverse des Longipennes, ont des ailes courtes, ils sont excellents nageurs et plongeurs, mauvais voiliers et inhabiles à se tenir émergés sur le sol.

Une première famille : les Colymbidés, comprend les plongeurs et les grèbes.

Les plongeurs (Colymbidés), oiseaux nordiques de grosse taille, sont représentés par le catmarin (*Colymbus septentrionalis* L.) assez commun sur les eaux nérétiques bretonnes, et les plongeurs imbrin (*C. glacialis* L.) et lumme (*C. articus* L.) beaucoup plus rares et plus gros. Ces oiseaux qui fréquentent les lochs et les lacs écossais se trouvent quelquefois émigrer sur les lacs et rivières français par hivers exceptionnels, cherchant probablement, en erratiques, des eaux libres de glace.

Les grèbes (*Podiceps* Lath.) présentent toute une gamme d'espèces de taille et de poids croissants, depuis le petit castagneux (*Podiceps minor* Gmel.) (pattes en cul, des havrais) très commun sur nos rivières françaises où il niche, jusqu'au grand grèbe huppé (*Podiceps cristatus* L.) à qui il faut l'étendue des eaux d'un vaste étang ou d'une large rivière pour élever sa famille.

Fuyant la glaciation, ils se rapprochent en hiver de la mer et font bandes dans les anses tranquilles près des plages désertes.

Les espèces : *Podiceps auritus* L., *Podiceps griseigena* Bodd. sont plutôt des erratiques fuyant l'hiver nordique et sa

glaciation, et venant hiverner plus ou moins longtemps sur nos côtes, rivières ou étangs libres.

Les Alcidés (pingouins) sont essentiellement marins pêcheurs d'anses tranquilles, voués à une destruction presque certaine, lorsqu'ils ne sont pas protégés dans un but scientifique.

L'*Alca impennis* L., ou grand pingouin, est à rayer de la faune française. Il a disparu du monde avien actuel depuis 1844.

Alca torda L., petit pingouin, niche avec les macareux sur certains îlots de Bretagne. Il a beaucoup d'analogie avec son congénère :

Fratercula arctica L., le macareux ou calculot, extrêmement abondant dans les eaux de l'Océan arctique niche encore aux Sept Îles, en face Perros-Guirec (Côtes du Nord) où il est protégé par la fédération des ligues de protection de l'oiseau.

Les macareux gagnent les rivages africains en hiver et reviennent en Mars par le Golfe de Gascogne vers leurs lieux de nidification. Au cours de cette migration les gros temps amènent des échouages de macareux à la côte, faute de nourriture.

Les guillemots (*Uria* Brisson, Plongeur) ou corneilles de mer n'ont pas le bec aplati des pingouins mais un bec pointu, cultriforme; le gabarit de leur corps et leurs ailes les apparentent cependant aux macareux. A terre ils se tiennent appuyés sur toute la longueur de leurs pattes en une attitude semblable. Ils prennent comme les mouettes rieuses un capuchon brun en été. Nicheurs sur les anfractuosités des falaises, on en trouve encore nichant sur les hauts fronts des falaises crayeuses du pays de Caux. Ils fréquentent en hiver les eaux nérétiques du Golfe de Gascogne.

De temps à autre, le Mergule nain (*Alle alle* L.), oiseau essentiellement arctique, est jeté sur nos côtes sans qu'on puisse encore en discerner la raison et l'itinéraire.

Les Lamellirostres : oies, cygnes, canards, macreuses, harles qui ont comme caractère commun, outre le bec garni de stries ou de denticules sur les bords, un plumage matelassé de duvet et imperméable à l'eau, vivent toujours près des eaux douces au moment de la reproduction.

Les oies pâturent l'herbe. Originaires de la Scandinavie, elles viennent passer l'hiver sur les marais maritimes de nos grands estuaires et delta, où leur vigilance les met à l'abri de l'offense des armes de l'homme. Les bernaches, qui nichent très au Nord, au Spitzberg, viennent aussi hiverner en France, mais plus marines que les oies, leurs poses se font pour pâturer les pousses du Zos-

tère sur les bancs découvrant des estuaires, surtout en Bretagne. Elles se réfugient, oies et bernaches, en poses pélagiennes sur les eaux nérétiqnes à proximité de leurs lieux de pâture. Les macreuses ne viennent pas à terre, elles se nourrissent de coquillages, de moules et plongent pour les atteindre. Au repos, elles se tiennent en poses sur la vague dans les rades tranquilles.

Les fuliguliens ou canards de mer, à pattes molles et larges font sur la vague des poses de jour en grandes bandes, au moment de leur descente vers le Sud, à proximité des marais de mer. Certains coupent au court sur les étangs et les rivières de l'arrière-pays, ce sont les vieux adultes, qu'on trouve en vallée du Loing.

Les plus communs sont les morillons (*Fuligula cristata* Leach). Le brante roussâtre (*Netta rufina* Pall.) se localise sur les étangs méditerranéens et du Centre. Le *Fuligula nyroca* ou sarcelle d'Égypte à iris blanc : (*Nyroca nyroca* Güld.) (l'iris est jaune chez le jeune, blanc chez l'adulte) tient les estuaires et remonte peu au Nord, jusqu'à la Seine par hiver doux.

Le canard Garrot (*Clangula glaucion* L.), islandais, descend comme l'Eider (*Somateria mollissima* Leach) par hivers rudes le long des côtes atlantiques, ainsi que l'Harelda glaciale ou fuligule miquelonnaise. Ces erratiques nordiques sont de jeunes individus, plus rarement des vieux en plumage complet.

Les cygnes sauvages, à bec jaune à la base jusqu'aux narines (*Cygnus ferus* L.) ou cygne à trompette et de Bewick (*C. Bewicki* Yarr.) chez qui le jaune dépasse les narines, font de même et les harles également.

Les harles piscivores ont un bec étroit, à ongle crochu et dentelures (« bec de scie »). Le gros bièvre (*Mergus merganser* L.) se rabat sur les milieux aquatiques de l'intérieur, tandis que le harle huppé (*Mergus serrator* L. et le harle piette (*Mergus albellus* L.) restent plutôt près des côtes, capturés en vallée du Loing, à date variable.

Les vrais canards, dits barboteurs ont les pattes moins larges et moins tendres que les Fuliguliens, plus aptes à aborder la terre.

Le pilet (*Dafila acuta* L.) qui hiverne dans le Midi, niche parfois dans le Nord et le Centre (étangs du Forez) passe par les rivières, mais sa ligne principale de migration longe nos côtes. Il fait alors ses déplacements en grandes bandes et ses poses de repos en mer. Il vient pâture la nuit dans les mares (passée du soir au soleil couché) et cours d'eau au-delà des cordons littoraux, et retournent à la mer au petit jour (passée du matin). Les canards siffleurs (*Anas Penelope* L.) ou vingeons, sont des canards britan-

niques qui, en hiver, descendent sur nos côtes, surtout en baie de Somme et de Seine, en grandes bandes, posées en mer le jour, venant au marais la nuit. Le Chipeau (*Chaulelasmus streperus* L.) est moins commun, c'est un canard à pattes jaunes comme le souchet à bec plat.

Le canard sauvage (*Anas boschas* L.) et les sarcelles (*Anas querquedula* L.) sarcelle d'hiver, (*Anas crecca* L.), sarcelle d'été, sont des canards bien adaptés aux conditions du climat français, nichant en France. Aux nombreux sédentaires communs répartis sur les cours d'eau, étangs et marais, s'ajoutent les contingents migrateurs d'hiver. Le terme de migrateur n'est pas absolument exact, erratique convient mieux. Ces canards matelassés de duvet et frileux, fuient la glaciation, mais en bordure du froid. Par hivers doux, ils restent sur cette bordure et souvent n'atteignent pas les côtes ou étangs de France. Si la glaciation prend sévèrement et pour longtemps l'aire des anatidés, il se fait une véritable fuite ou « débouillage » en vols angulaires, par des lignes inhabituelles, avec gîtes d'étapes aux sources, eaux non glacées pour le ravitaillement, devant la progression du froid. Le retour vers le Nord se fait en ordre dispersé et par d'autres itinéraires. Les endroits d'hivernation sont les grands étangs littoraux et les marais inondés non gelés.

Les sédentaires au moment de la glaciation vont des étangs gelés aux rivières, des rivières aux sources et à la mer. Si les bords des eaux sont inhospitaliers, les canards sauvages se réfugient de jour sur les terres et dans les bois.

Le Tadorne (*Tadorna vulpanser* Leach) n'est pas un canard, il niche dans des terriers abandonnés, dans les dunes. Il descend par hivers doux et séjournerait en France, s'il était protégé.

Le flamant rose (*Phoenicopterus roseus* Pallas) échassier à bec lamellirostre, doit à la protection de ne pas avoir disparu de France. Il niche en grosse colonie sur les bords du Vaccarès, en Camargue. Certains isolés s'égareront jusqu'en Vendée. C'est un africain, à sa limite extrême septentrionale de dispersion méditerranéenne. Cette espèce subtropicale n'appartient qu'à la Camargue. On l'a signalée exceptionnellement en fuite jusqu'en Angleterre.

*
* *

Chaque ordre d'oiseaux granivores ou insectivores a son rapace accompagnateur.

Le **rapace** est un oiseau entièrement de régime carnassier, à estomac musculeux, mou, n'ayant pas la grosse paroi musculaire

épaisse des granivores. Une fois la digestion gastrique opérée, il rejette une boulette d'os, de plumes ou de poils par le bec : la pelote de déglutition. Les fientes sont molles et tachées de blanc.

Les doigts sont armés de longs ongles recourbés en crochets et capables de retenir une proie volumineuse par la contraction puissante des muscles : ce sont les serres, minces chez les uns, épaisses chez d'autres.

Le bec est terminé à la mandibule supérieure par un crochet, complété par deux coches latérales chez certains.

Le vol est rapide et les évolutions aériennes compliquées pour la chasse et la recherche du gibier, en haut ou en bas vol.

Les Rapaces français se répartissent en quatre familles : trois diurnes, une nocturne.

La famille la plus nombreuse comprend les Falconidés (Aigles, faucons, buses, busards, autours et milans) qui ont les jambes enveloppées d'une culotte rattachée aux flancs.

Les Aigles sont les grands rapaces attachés aux forêts des montagnes. L'aigle fauve (*Aquila chrysaetus* L.) des Alpes et des Pyrénées fait quelquefois des excursions en plat pays, où on a des captures authentiques. C'est le seul aigle vraiment français.

L'aigle à queue barrée (*Aquila fasciata* Vieill.) ou aigle de Bonelli est un aigle méditerranéen. Il a été décrit par BONELLI sur des spécimens de Sardaigne et par VIEILLOT sur un spécimen accidentellement tué en forêt de Fontainebleau; son voisin, l'aigle penné (*A. pennata* Gmel.) ou botté, est plus petit.

Le petit aigle tacheté (*Aquila noevia*, auct.), l'aigle impérial de BECHSTEIN sont des excursionnistes accidentels, venant des Carpathes et des Balkans.

Le Jean-le-Blanc ou aigle de Sologne, est un terme de passage entre les aigles et les buses, destructeur de serpents. Il habite encore les forêts autour des massifs hercyniens. On le détruit stupidement, malgré les demandes de protection des ornithologues avertis auprès de la direction des Eaux et Forêts, car ce magnifique et utile rapace niche surtout en forêts domaniales.

Les oies et les canards venant du Nord sont accompagnés par le pygargue ou aigle de mer (*Haliaeetus albicilla* L.). Ce grand rapace est un peu charogneur et se nourrit surtout d'oiseaux à la traîne, blessés ou fatigués. Les jeunes s'engagent dans l'arrière-pays le long des fleuves et sur les grands étangs, les vieux restent à la côte maritime.

Le balbuzard (*Pandion haliaetus* L.) plus petit a les mêmes parcours, mais c'est un ichthyophage. Il chasse les gros poissons en surface. Ses ongles sans cannelures sont adaptés à ne pas glisser sur l'écaille du poisson.

Les buses sont communes en plat pays, elles nichent sur les grands arbres des bois et chassent en bordure des plaines. Le poil et la plume leur conviennent (petits lièvres, campagnols, jeunes gallinacés, lézards, petites couleuvres et gros insectes). La bondrée (*Pernis apivorus* L.) espèce voisine, dite « buse noire » est spécialisée dans la capture des guêpes. C'est un rapace utile. Le piège à poteau en capture des quantités.

Les busards sont des nicheurs à terre, dans les landes et les marais. Les busards harpays (*Circus oeruginosus* L.) avec leurs deux espèces : à tête marron, à tête beurre frais, sont exclusivement des marais, tandis que le busard cendré (*Circus pygargus* L.) ou de Montagu (plus petit) et le busard Saint-Martin (*C. cyaneus* L.), plus gros, le sont moins et se nourrissent de rongeurs principalement.

La France possède trois sortes de faucons vrais : le faucon pèlerin (*Falco peregrinus* Tunst.) oiseau de haut vol qui lie les gallinacés, les canards, les pigeons. Il ne niche en France que dans les endroits inaccessibles (falaises, rochers escarpés), la plupart sont des excursionnistes venant du Nord et suivant les bandes en migration.

Le hobereau (*F. subbuteo* L.) qui est son diminutif et accompagne les cailles et le petit gibier migrateur, est plus commun.

L'émerillon (*F. aesalon* Gmel.), encore plus petit, suit les bandes d'alouettes et les petits passereaux en migration. Le Kobez, Faucon à pieds rouges, mange des sauterelles.

Le falconidé bien connu par son vol sur place « en saint esprit » sur nos campagnes est la crécerelle (*Tinninulus alaudarius* Gray) ou « Faux-mouchet ». Il est incapable de poursuivre les oiseaux en vol. Il saisit exceptionnellement en hiver des pipits ou des alouettes en grandes bandes. Sa chasse habituelle est le mulot, comme le prouve ses pelotes de déglutition. Il est protégé par la Convention de 1882 et souvent confondu avec l'épervier par les novices.

Les éperviers (autour et épervier) sont des oiseaux chassant à tire d'ailes, mais de bas vol, adaptés à la poursuite des oiseaux à travers les futaies et les taillis.

L'autour (*Astur palumbarius* L.) est le rapace de la futaie, faisant sa proie des pigeons, des écureuils.

L'épervier diminutif de l'autour (*Accipiter nisus* L.) chasse le merle et les petits oiseaux. Il fait les haies et entre dans les colombiers pour prendre les pigeonneaux. C'est le vrai « émouchet » le type du rapace aux yeux cruels. Son action est tellement nocive, que son lotissement est en rapport avec son aire de chasse : plusieurs hectares. Les nids d'éperviers sont rares et espacés. En octobre il en descend isolément de Suède, Allemagne et Russie, suivant les petites bandes de passereaux. Si l'hiver est doux, il reste sur la France et chasse la perdrix. Il remonte ensuite nicher dans le Nord-Est. Les trainards nichent dans nos bois, en un vieux nid de pie ou de corneille. Les jeunes apprennent à chasser solitairement.

Les milans sont mauvais chasseurs presque charogneux, oiseaux ignobles et lâches. Leur queue, longue et échancrée, les fait reconnaître facilement en vol. Ils s'attaquent à la volaille, oiseaux méridionaux : milan royal (*Milvus milvus* L.), milan noir (*M. migrans* Bodd.). Dans les grandes régions sèches à moutons, dans les Causses, les déserts pyrénéens et les Alpes de Provence, les vautours charognent les bêtes crevées. Très communs dans la région subtropicale et autrefois dans le Midi français, ce sont des oiseaux qui comme le gypaète barbu des hautes montagnes, disparaissent devant la civilisation moderne, qui leur donne cependant des protections.

Le grand duc, seul rapace maintenu sur la liste des nuisibles, ne paraît pas l'ami des rapaces diurnes, qui l'attaquent de jour. L'homme s'en sert comme de leurre pour cette raison. Il ne se trouve plus que dans les endroits inaccessibles des régions boisées montagneuses.

Les autres rapaces, nocturnes, (chats-huants et chouettes) protégés maintenant par la Convention de 1882 comme grands destructeurs de rongeurs sont de plus en plus abondants.

La hulotte (*Syrnium aluco* L.), ou chouette des futaies chasse la souris sylvatique, son régime a été étudié par GUÉRIN, de Fontenay-le-Comte (Vendée), près de la forêt de Vouvent.

L'effraie ou chouette de clocher (*Strix flammea* L.) qui est symbolisée dans Pierrot à la face blanche chantant à la lune, est grand destructeur de rats. Elle commence sa chasse au crépuscule et a un vol spécial : le corps se relève sur les ailes, en cheval mécanique.

La chevêche (*Athene noctua* Scop.) est peut-être moins exclusivement spécialisée sur les rongeurs.

Ces chouettes nichent et s'abritent de jour dans les excavations rocheuses, les vieux bâtiments, trous d'arbres. La chevêche sort de jour autour de son trou.

Les chats-huants ou chouettes à aigrettes sont : le moyen duc (*Otus otus* L.) qui fréquente les murs, les tas de pierres broussailleux, la futaie sombre; le petit scops (*Scops Aldrovandi* Vieill.) son diminutif, qui vient du Midi et ne paraît qu'en été.

Le hibou de marais (*Otus brachyotus* Cuv.) migrateur et voyageur en bande, a des pelotes de déglutition souvent chargées de plumes et d'os de passereaux. Il est pris en chasse par les corneilles. En bordure littorale, il survole la mer à la passée du soir, l'hiver.

Les pies-grièches ont le port et les comportements des rapaces. Leur bec crochu est à encoches latérales, mais ces oiseaux n'ont pas de pattes spécialement ravisseuses. Elles viennent se placer entre les vrais rapaces et les mésanges, qui sont des carnassiers à bec droit, pointu et perforant, perceurs de crâne, de type passereaux.

Les pies-grièches chassent au guet, perchées sur l'extrémité d'un rameau d'une haie ou sur les fils des lignes électriques qui parcourent maintenant la campagne.

Il y a trois sortes de pies-grièches : les grandes, les petites et les moyennes.

La grande pie-grièche grise (*Lanius excubitor* L.) reste l'hiver sur la région où elle est sédentaire. Très casanière, elle chasse surtout les petits rongeurs, les musaraignes, les jeunes oiseaux, les insectes et les petits reptiles. On la trouve en bordure des bois et des marais, mais elle n'est pas commune. Comme la plupart des rapaces c'est une victime du garde-chasse. Les grandes espèces voisines sont méridionales : pie-grièche méridionale (*Lanius meridionalis* Temm.) à petite tache claire et la pie-grièche d'Italie (*Lanius minor* Gmel.), à poitrine rose; passagère et remontant en été, la seconde jusque dans le bassin de Paris.

La petite pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio* L.) arrive au printemps et repart à l'automne. C'est un hôte des haies et des buissons d'épine noire (*Prunus spinosus* L.) et blanche (*Crataegus oxyacantha* L.) sur lesquelles elle fait des garde-mangers en embrochant ses captures : meloës, carabes. Elle y niche et ses jeunes ont une livrée assez semblable à celle des jeunes torcols et coucous.

La pie-grièche rousse (*Lanius senator* L.) est plus grosse, plus tachée de blanc, elle est surtout méridionale.

La pie-grièche est un oiseau de pays bocagers à haies et pâtures closes, tranquilles. Les gardiens de troupeaux les prennent au piège, comme gibier comestible. C'est la grosse pièce des galopins en école buissonnière, qui le jeudi font comme papa et vont à la chasse. Elle se fait prendre facilement à l'appât d'une musaraigne.

Les mésanges viennent se placer à côté des pies-grièches par leurs mœurs et régimes. Elles vivent toute l'année, sauf au moment des amours, en petites bandes familiales, exploitant les insectes et chenillettes des ramilles, des taillis et des bois. Ce sont de méticuleux prospecteurs et des acrobates passant d'une brindille à l'autre, en toutes positions.

Elles sont spécialisées à des habitats et à des essences.

La plus répandue est la mésange charbonnière (*Parus major* L.) dite serrurière à cause de son cri. Elle n'est pas parfaite au point de vue des résultats de son exploitation : non exclusivement insectivore, elle vide le crâne des petits oiseaux à coups de son bec en trocart, et perce les poires mûres près du pédoncule.

La mésange bleue (*P. caeruleus* L.) plus petite, et encore plus active, a les mêmes comportements. Prolifique, chaque jardin en région bocagère ou boisée possède ses mésanges.

La mésange nonnette (*Parus palustris* L.) est attachée aux essences aquatiques : saules et aulnes. Elle doit être discriminée d'autre espèces brunes.

La mésange noire (*Parus ater* L.) est une forestière de montagne, qui descend en plaine comme bien d'autres petits insectivores.

A côté des mésanges vraies, se placent d'autres espèces n'ayant point les défauts carnassiers ou baccivores. Ce sont : *Lophophanes cristatus* L., la mésange huppée des forêts conifères. La mésange à moustache (*Panurus biarmicus* L.) des roselières du Midi. La mésange remiz (*Anthoscopus pendulinus* L.) qui habite la Camargue et le bord des rivières du Midi. Son nid en bourse avec vestibule est particulièrement remarquable.

Les Orites de MOEHRING ou Aegithales de HERMANN ont des nids en bourse suspendus, moins finement faits, mais aussi curieux et présentant la particularité d'abriter quelquefois deux couveuses sur une trentaine d'œufs. Ces mésanges à longue queue présentent des sous-espèces dont certaines ne sont que de passage en France. LEGENDRE, en premier, et JOUARD ont étudié ces discriminations.

La sittelle ou pic bleu, appelée aussi torche-pot, parce qu'elle maçonne l'entrée de son nid, établi dans une cavité creusée dans un arbre sur le déclin, est un insectivore. A l'époque de la maturité des noisettes et des faînes, elle ouvre à coup de bec les coques des fruits qu'elle a coincés dans une fente d'arbre. Oiseau forestier des chênaies et hêtraies, elle est sédentaire et commune sur tout le territoire gallo-rhénan. La disposition des doigts ne la fait pas rentrer dans l'ordre des Piciformes.

Bien qu'ayant des pattes courtes à doigts très particuliers, le Martin-pêcheur (*Alcedo ispida* L.) qui habite le bord des rivières et du rivage marin se rapproche de la sittelle par son bec et ses allures. Il habite un terrier, mais pêche les petits alevins au guet et à la plongée. Sa biologie a été bien décrite par Jacques DELAMAIN.

Parmi les nicheurs dans les cavités est un prospecteur des écorces et mangeur de fourmis. Sa livrée est homochromique et mimétique avec les revêtements bruns des arbres. Il se livre à des attitudes bizarres, d'où son nom de torcol (*Jynx torquilla* L.), on l'appelle aussi « tire-langue ». Il fréquente les vergers à vieux arbres vermoulus, les crépons des vieux murs et fait entendre, de fin mars à juin, un cri caractéristique, assez lamentable.

Dans sa livrée de jeune de première année, le coucou (*Cuculus canorus* L.) a des ressemblances, beaucoup plus allongé et gros, le bec moins droit, avec le torcol : c'est un mangeur de chenilles, de chenilles urticantes et surtout de processionnaires du pin et du chêne.

« Trois jours en Mars, trois jours en Avril,
« On sait si le coucou est mort ou en vie. »

Sa manière de pondre dans le nid des fauvettes ou autres insectivores l'a rendu populaire. Par interversion, le mari trompé a pris son nom. Il est sujet d'un copieux folklore. Son chant ininterrompu de Pâques à la Saint-Jean, permet de le situer.

Il arrive avec le torcol et les hirondelles, au moment de l'équinoxe de printemps et doit repartir un peu avant l'équinoxe d'automne.

La grande partie de nos **insectivores** estivants, s'installent et nichent sur le territoire français durant la période d'insolation boréale.

Les Pics, insectivores parfaits sont sédentaires et n'émigrent pas. Ils nichent dans les cavités des arbres avec un orifice taillé à coups de bec, arrondi.

La gécine verte ou pivert (*Gecinus viridis* L.) fréquente les essences aquatiques, les peupliers et les vergers, toute l'année.

Les pics sont forestiers depuis la petite épeichette (*Picus minor* L.) jusqu'au grand pic noir des forêts de sapins de montagne (*Dryocopus martius* L.) le picoides à trois doigts (*Picoides tridactylus* L.) des Alpes et Jura.

Nos forêts à feuilles caduques sont fréquentées par les pics épeiche (*Picus major* L.) et pic mar (*Picus medius* L.) au cri grave, longue éruclation vibrante. Assez semblables sauf la calotte, plus rouge chez la seconde espèce. Les pariades sont une véritable course de cache-cache autour des troncs d'arbre, tête-bêche.

*
* *

Avec l'étourneau (*Sturnus vulgaris* L.) qui niche aussi dans les trous d'arbres, nous revenons aux **passereaux**, il conduit aux Turdidés. C'est un baccivore et un mangeur de vers. Il vit en grandes bandes près des troupeaux de bovins et de moutons sur les marais, les landes et même en forêt sur les huppiers.

Dans le Midi il est accompagné par le Roselin (*Pastor roseus* L.). Les grandes bandes qu'on voit en France pendant les froids d'hiver, sont des erratiques allemands (nombreux bagages de Rossitten), auxquels se mêlent de temps en temps des cassenoix (*Nucifraga caryocatactes* L.) descendus des forêts résineuses du Jura tabulaire.

Le geai (*Garrulus glandarius* L.) l'oiseau mangeur de glands, de bourgeons de chêne et pilleur de nids dans l'intervalle, est caractéristique de la chênaie verte ou sessile. Il est en déplacement de l'Ouest à l'Est, et de l'Est à l'Ouest, le long de la zone forestière des chênes et fait certaines années de véritables invasions (1935 par exemple) sur la France et l'Angleterre.

La pie (*Pica caudata* L.) est sédentaire. Elle occupe un territoire en bandes familiales qu'elle met au pillage. Elle fait de faux nids et plusieurs couvées : c'est le pirate de la commune.

Les corbeaux comprennent plusieurs espèces :

La corneille forestière (*Corvus corone* L.), l'accompagnatrice des pies, vit solitaire ou en bandes familiales et a les mêmes comportements que la pie, à peu de chose près. Sa nidification est sans dôme, de ramilles et terre gâchée avec une culasse feutrée de poils de vache ou de lièvre. Il y a des sédentaires et des hivernantes venues de l'étranger. Elles marquent la place aux freux et les précèdent.

Les freux se divisent en sédentaires et en hivernants étrangers. Les sédentaires vivent en grandes compagnies, exploitant les terres aux champs (avoines et blés) aussi bien de leurs semences que de leurs vers et larves, campagnols. Ils nichent en corbeautières dans les chênaies des propriétés domaniales, autrefois en compétition avec les hérons gris, près des marécages. De la Tousse-saint à l'équinoxe de printemps pendant la période des gelées noires, des bandes de freux de plusieurs milliers, venant de Russie ou de la vallée du Danube, surtout par la trouée de Belfort, exploitent presque tout le territoire français sur le bassin de Paris, en Brie et Beauce, Santerre, etc., et jusque dans les îles saintongeaises, les Landes. Ils n'abordent pas la région méditerranéenne.

La biologie du freux, et sa curieuse dénudation du bec, ont été étudiées et mises au point par Albert CHAPPELLIER, directeur de la station des Vertébrés au Centre national des recherches agronomiques.

La corneille mantelée (*C. cornix* L.) paraît plus localisée aux plaines et nous vient des rivages de la Baltique (études de la station de Rossitten, près Dantzig) par les plaines maritimes du Nord. Ses comportements sont moins bien connus, en France, que ceux du freux. Elle nicherait à terre dans les dunes comme les mouettes.

Le grand corbeau noir (*Corvus corax* L.) qui a de grands besoins comme un fort rapace, a été massacré par l'homme. Il n'en subsiste plus que dans les endroits inaccessibles des grandes forêts montagneuses et dans certaines falaises et rochers de la côte, où il voisine avec le faucon pèlerin et s'attaque à la sauvagine de mer. Aux Sept-Iles, dans la réserve de la Fédération des ligues de protection de l'oiseau, il est protégé et étudié : ses besoins sont fort grands, c'est un voisinage qui pèse lourd sur certaines espèces.

Les autres corvidés, Crave et Chocard, sont localisés en montagne. Le crave persiste encore sur certaines îles atlantiques. Il niche à nouveau sur Jersey, depuis sa protection. Ils ont les pattes rouges et le bec coloré.

Le Choucas (*Coloeus monedula* L.) cornillat ou corneille de cathédrale accompagne les freux en migration ; ils nichent dans les cavités des rochers et falaises. Ils se sont adaptés aux vieux édifices, où ils vivent en familles. On les voit dans les arbres creux des très vieilles futaies décrépitees, et même dans les cheminées, élever une couvée assez longue à l'essor. Beaucoup sont séden-

taires, mais font dortoir hors du lieu de nidification ou de séjour diurne.

Avant d'arriver aux Turdidés (merles et grives), il faut signaler les gros passereaux colorés :

Le rollier (*Coracias garrulus* L.) ou geai bleu du Jura tabulaire, qui habite les plateaux arides, se nourrit d'insectes et de reptiles et nidifie dans un trou de roche, vient excursionner en territoire français, çà et là, et à des époques éloignées. Il n'est guère de collections locales qui n'en possèdent. Il niche rarement sur les lieux d'excursion. Son plumage très brillant semble une anomalie pour un oiseau germanique.

Le guêpier (*Merops apiaster* L.) est un habitant de la Camargue et des lieux humides du Midi. Il pond à terre dans un trou. Il est insectivore spécialisé et très brillant de couleurs.

La huppe (*Upupa epops* L.) avec sa curieuse couronne de plumes dressées sur le vertex est un insectivore, venant nicher en été près des prairies en lieux boisés bordant des ouvertures où les gros coléoptères et mouches abondent : elle niche dans un trou et n'est pas le symbole de la propreté.

Le loriot affectionne les endroits frais aux essences aquatiques. Il est de couleur brillante, construit un nid en hamac à l'extrémité des ramilles des peupliers. C'est un baccivore qui arrive en France presque le dernier des migrateurs et repart dans les premiers. Son régime est de fruits drupes. Il fait des gros dégâts dans les vergers. Au bord des eaux, il exploite surtout les viornes. Sa modulation sifflée est agréable, il a aussi une espèce de miaulement bizarre.

La famille des Turdidés groupe une quantité de genres à bec droit, baccivores et insectivores, de taille très différente. Il y a des chanteurs de premier ordre : grive draine, grive musicienne, rossignols mais moins fins et moins nuancés que les fauvettes terrestres.

Tout le monde connaît le merle. Il n'est pas un jardin, un bois qui n'ait son merle, première victime du jeune homme doté d'une carabine. Le vieux mâle noir a bec jaune, les jeunes et la merlette sont roux de plumage. Les merles sédentaires souffrent du grand froid et de la chasse de plus en plus « sportive ». Les manques sont comblés par les migrateurs arrivant fin Août.

Le merle à collier (*Turdus torquatus* L.), ou merle alpestre, est un migrateur régulier sur presque tout le territoire gallo-rhénan, qui ne niche pas, passe en Octobre et Février.

A côté du merle noir, le merle draine ou grosse grive mangeuse de gui, niche en France dans les pays forestiers, bocagers et à l'enfourchure des pommiers dans les vergers.

La grive commune, dite grive de vigne ou chanteuse (*Turdus musicus* L.) niche rarement en France. Venant des pays nordiques au moment de la maturité des raisins, elle descend dans la région méditerranéenne, près des oliviers pour hiverner et remonte une fois les gelées noires terminées. Elle forme des bandes, suivant les haies et les bocages avec les grives mauvis ou mauviettes (*Turdus iliacus* L.) plus petites, autrement colorées et d'origine différente et ne nichant jamais sur le territoire français.

La grande litorne (*Turdus pilaris* L.) est erratique, elle se tient en bordure des aires glacées et ses déplacements varient selon l'allure de la glaciation, et à partir du moment des gelées noires : fin Novembre-mi-Février.

Le merle de roche (*Monticola saxatilis* L.) espèce du Midi, qui niche dans les trous de rochers, atteint le Massif Central dans les Causses. Le merle bleu (*Monticola cyanus* L.) est cantonné dans la région méditerranéenne. Ces pétrocincles sont des subtropicaux, très colorés, qui n'abordent la France que dans ses domaines secs et très ensoleillés : les Garrigues.

Les traquets sont des insectivores des espaces découverts et rocheux.

Le *Saxicola oenanthe* L. qui possède des spécimens géographiques ou sous-espèces bien distinctes, passe sur la France et vient nicher pendant la période estivale. C'est le « motteux » des plaines briardes.

Il y a dans la migration de saxicoles nordiques, des passages de dates différentes correspondant à des déplacements d'espèces provenant, par des voies différentes, du Groenland, par l'Angleterre, de Laponie par la Hollande.

Il existe des espèces de saxicoles nettement différenciées et attachées à des régions géographiques précises : ainsi *Saxicola hispanica* L., de la Meseta ibérique qui excursionne sur le Sud de la France, ainsi que *Saxicola aurita* Temm. ou traquet oreillard. *Saxicola hispanica* est le « stapazin » de DEGLAND et GERBE.

Au pied des Alpes méridionales et des Pyrénées, le *Saxicola leucorrhea* Gmel. vient en été.

Les tariers ont les mêmes mœurs, *Pratincola rubra* L. ou traquet tavier aime les lieux secs. *Pratincola rubicola* L. ou traquet pâtre, les lieux plus humides. Ils nichent à terre. Ils remontent de

bonne heure dans le Nord et se voient par grand froid dans le district de l'Ouest, près de la côte, même en hivers longs et rigoureux.

La rubiette (*Ruticilla tithys* Scop.) présente cette particularité, oiseau montagnard, mais nichant communément aux environs de Paris, autour de la forêt de Fontainebleau, cette espèce doit posséder comme les saxicoles et les tariers, des aires de séjour distinctes. Ceux que nous voyons en hiver, par les gros froids de Janvier, sur les côtes de Saintonge et d'Aunis, doivent appartenir à l'aire hispanique.

Il est remarqué que les rubiettes nidificateurs du bassin de Paris ne se replient que devant les froids noirs, souvent à Sainte-Catherine (Novembre) pour reparaitre quelquefois en Février. Ce sont des erratiques, qui par hivers exceptionnellement doux resteraient sur la région parisienne, telle la fauvette à tête noire.

Le rossignol de murailles (*Ruticilla phoenicura* L.) qui niche aussi dans les cavités comme la rubiette, mais pond des œufs bleus-verts et non blancs, est dans le même cas, mais il quitte le bassin de Paris pour la région méditerranéenne et remonte fin Mars, avec les rossignols.

Les gorges-bleues (*Cyanecula suecica* L.), très voisines du rossignol de murailles, sont plus migratrices. Repliées sur la région méditerranéenne en hiver, elles nichent rarement en France, mais plus au Nord. Leur migration se fait le long des cours d'eau par les vallées marécageuses.

Le rouge-gorge est le type du sédentaire français d'hiver. Ombrophile à gros yeux, c'est un forestier qui passe l'hiver près des habitations, où le jardinier bêcheur lui ramène des vers en surface. Respecté, sauf des populations du Midi, qui voit en lui gibier de passage. C'est le compagnon des rudes hivers. Une partie des contingents de nouvelles couvées, probablement à cause des difficultés de ravitaillement se replie dans le Sud, où elle est décimée par les amateurs de salmis.

Comme tous les chasseurs de proies vivantes, le rouge-gorge se constitue un cantonnement personnel et ne souffre pas d'association. Chaque partie superficielle de la commune possède son rouge-gorge attiré, solitaire.

Il tolère le couple d'accenteurs (*Prunella modularis* L.) ou traîne-buissons, qui passent l'hiver dans les jardins et les broussailles, brosses et houssières avoisinant les bois. Le régime ne doit pas comporter les proies du rouge-gorge, il est de menues proies imperceptibles.

L'accenteur est prolifique, fait plusieurs couvées et est presque toute l'année en amour. Ces parades ont un caractère spécial, on dirait un duel amical qui se termine par des touchées du bec sur l'anus de la femelle. L'ensoleillée d'une après-midi d'hiver déclanche ce jeu bizarre.

Le rossignol (*Luscinia megarhyncha* Brehm et sa sous-espèce *Luscinia philomela* Bechst.) est une grosse fauvette, qui remonte du Midi vers Pâques pour nicher dans les haies et les bosquets, où le soleil pénètre. Son chant d'amour est réputé, c'est un chant de vigilance de jour et de nuit, au moment de la couvaison, pour renseigner la femelle sur la tranquillité des lieux. Le mâle émet son chant perché, près de la couveuse ou au cours d'une reconnaissance circulaire autour de l'aire de nidification. Le chant cesse avec l'essor des petits, vers la Saint-Jean ou avant, selon l'époque de ponte réglée en fonction de la pousse des feuilles et l'épaisseur du couvert.

En dehors des roulades de la période d'incubation, le rossignol émet des sons batracoides, sourds, destinés à guider les jeunes. Ces émissions vocales sont à rapprocher de celles des fauvettes d'eau. Il se retire sur le Midi en hiver.

Les fauvettes (*Sylvia* de SCOPOLI) sont des petits oiseaux becs fins insectivores, comme les rossignols de murailles. Plusieurs espèces sont strictement méridionales ou localisées aux hautes montagnes : *Sylvia orphea* Temm., *Sylvia nisoria* Bechst. ou épervière, *Sylvia subalpina* Temm. ou passerinette, *Sylvia melanocephala* Gmel.

Nos fauvettes de plat pays et du domaine atlanto-continental sont :

La fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla* L.) presque sédentaire, au chant éclatant et magnifique, bien supérieur à celui du rossignol ; c'est l'hymne au soleil, qui éclate pour faire point d'orgue aux morceaux nuancés et personnels du rouge-gorge, de l'accenteur et du troglodyte, chantés au haut des branches nues dans les belles après-midi de Janvier-Février.

Les claires vocalises de la fauvette à tête noire s'élèvent une fois les froids noirs terminés. Leur spontanéité et leur vigueur frappent encore plus que les notes scandées de la draine, appelant le printemps du sommet des arbres, cependant si typique.

Les autres fauvettes ont des chants bavards et fastidieux à la longue : *Sylvia hortensis* Lath., *S. cinerea* Briss., *S. curruca* L. ou babillarde, la moins commune.

Toutes les fauvettes font des nids d'herbe sèche en coupe, attachés à des basses branches, car ce sont des chasseurs de bordure forestière et de bocages, aimant les endroits frais.

Certaines espèces sont localisées aux bordures de rivière et à la phragmitaie : ce sont les rousserolles au chant batracôïde, arrivant sur leur territoire de nidification à la pousse des roseaux. Une fois le couvert acquis, ces fauvettes de roseaux construisent des nids attachés et coulissant sur les chaumes de la roselière.

On voit le petit phragmite des joncs (*Acrocephalus phragmitis* Bechts.).

La tire-tire arrache ! appelée ainsi à cause de son cri, qui n'est plus un chant, est la grande fauvette des roseaux à commissure et intérieur du bec saumonné ou fauvette turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus* L.) qui garnit de son nid toutes les roselières bordant les rivières et marais du territoire français.

L'effarvate (*Acrocephalus streperus* Vieill.) est plus petite, de même mœurs.

Les deux verderolles, méridionales.

Dans la région méditerranéenne et le domaine atlantique, de petits insectivores qui font passage entre les fauvettes et les pouillots nichent dans les roseaux, sédentaires, ce sont : la bouscarle ou cettie (*Cettia cetti* Marm.) au cri caractéristique, rageur et tronqué, la locustelle (*Locustella luscinioides* Savig.).

Une autre locustelle (*Locustella naevia* Briss.) habite les landes et reste cachée dans les buissons. *Melizophilus provincialis* Gm., le pitchou, est une petite fauvette à queue étagée, qu'on trouve aussi dans les haies près des lieux humides dans les secteurs aquitains et jusqu'en Bretagne.

Cette série se termine par deux hypolaïs ictérine et polyglotte (*H. icterina* Vieillot) (*H. polyglotta* Vieillot) chanteurs remarquables, le second est le « contrefaisant » des gens du Midi. Ce sont des gros pouillots des bois éclairés et des bordures arides à buissons, qui nichent bas mais dans un nid en coupe.

Les Pouillots nichent à terre, ce sont les plus petits insectivores, bons chanteurs, sans grandes vocalises.

Le plus commun est « le compteur d'écus » au chant très caractéristique martelé qui fréquente les arbres des vallées humides, les bordures de forêt ; *Phylloscopus rufus* Bechst. En hiver, il voyage dans les taillis en petites bandes avec les mésanges et les roitelets, au bout des ramilles à la chasse des petites chrysalides. C'est un échenilleur. Il y a des sédentaires renforcés d'hivernants de passage.

Le pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus* L.) plus gros et plus jaune de flanc passe, c'est un nordique hivernant en pays chaud, où il est aussi sédentaire. On l'appelle « le chantre ».

Les deux autres pouillots passant et nichant en France sont : le pouillot Bonelli, spécialisé aux résineux, au chant long et terminé par un arrêt fatigué : il remonte en Avril.

Le pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilator* Bechst.) est un grand pouillot des futaies, qui voltige aux mouches au haut des huppriers.

Le roitelet (*Regulus cristatus* Koch) est un forestier des forêts résineuses du Nord et du domaine continental. Son congénère le roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapillus* Temm.), plus méridional, se voit quelquefois en été sur les conifères, où il niche.

Quant au *Troglodytes parvulus* Koch, c'est l'oiseau le plus petit, le plus répandu, qu'on voit la queue relevée, crépitant sur les broussailles dans les tas de bois, se faufilant, chassant en mouvement continu. Il fait un nid de mousse en boule avec de nombreux œufs. Son chant d'amour est éclatant et d'une puissance étonnante pour un si petit corps.

Les gobe-mouches sont des petits insectivores, baccivores forestiers.

Le *Butalis grisola* L. ou gobe-mouches gris et le *Muscicapa atricapilla* L. ou gobe-mouches noir appelés « bèque-figes » dans le Midi. Ils n'ont pas de chant particulier et passent leur temps d'été à leur couvée et à des vols en virgule après les insectes volants qu'ils guettent du haut d'une branche sur les huppriers ou les arbustes de bordure de plaine.

Le gobe-mouches à collier n'est pas un habituel passager pour le plat pays, il se trouve dans l'Est et les montagnes du Midi.

Certains insectivores, chasseurs d'araignées et d'insectes d'écorces ont les comportements des pics, à langue effilée protractile, bec fin courbe en pince de chasse, ce sont les grimpeurs : *Certhia brachydactyla* Brehm, commun, sédentaire de la forêt à feuilles caduques et le *Certhia familiaris* L., à ongle du pouce très allongé qui serait plus continental et ne se retrouverait en France que dans les forêts des Vosges. C'est le grimpeur représenté dans les planches de NAUMANN et qui aurait donné son nom spécifique, à tort, à notre grimpeur à ongle court, atlantique, avant la discrimination. Le trichodrome échelette (*Trichodroma muraria* L.) ou grimpeur de rochers est un gros grimpe-

reau de haute montagne, qui excursionne parfois très loin en plat pays, pour la plus grande joie des collectionneurs locaux.

Les grimpereaux nichent dans des cavités de rochers ou d'arbres.

Les pipits, percheurs et marcheurs vont nous rapprocher des **Granivores** et des alouettes. Ils sont voisins des bergeronnettes ou hoches-queues, qui vivent hors des bois, dans les plaines humides et au bord des eaux ou de la mer, font des nids à terre et chassent les mouches près des troupeaux.

Les pipits, sont moins attachés aux troupeaux et déjà granivores en partie. Ils nichent aussi à terre.

Dans les landes, le pipit des arbres (*Anthus arboreus* Bechst.) perche sur la flèche des petits résineux (genévriers, pins sylvestres jeunes de repeuplement). Il a des analogies de mœurs avec l'alouette des arbres.

Le pipit des prés, farlouse ou grasset n'est pas arboricole. Il fréquente le marais ou la plaine (*Anthus pratensis* L.).

L'*Anthus obscurus* Lath. ou pipit obscur est un pipit de rivage maritime, très proche de l'*Anthus spilonetta* L. ou pipit spioncelle, qui, sédentaire dans les montagnes le long des ruisseaux, descend en hiver sur le plat pays. *Anthus cervinus* Pall. est un pipit encore plus spécialisé, mais aux lieux arides : on le trouve de passage dans les Causses.

Les bergeronnettes se distinguent en bergeronnette grise et bergeronnette jaune avec espèces. *Motacilla alba* L., *M. lugubris* Temm., *Motacilla flava* L., *M. sulphurea* Bechst. ou boarule (qui vit sur les bœufs), *M. Ray* Bon., à habitats différents : prairies marécageuses, prairies sèches ou terres aux champs, bord de la mer, époques de déplacements et nidification différentes. Elles perchent.

Les alouettes ont des ongles de longueur caractéristique qui rendent la préhension d'une branche difficile, sinon impossible. Leur plumage est homochromique aux terres à graminées.

L'alouette des arbres se tient en lisière des bois, sur les coteaux buissonneux, elle émet une jolie série de notes en vol. Son chant d'amour nocturne, qu'elle donne perchée, est rare et particulièrement beau. Elle voyage l'hiver en petites bandes.

L'alouette des champs est connue de tous les Français dont elle est le totem. Son chant poétisé par RONSARD, commence fin Janvier. De grosses bandes nordiques passent sur la France, où elles sont les victimes de l'attrait lumineux des grands phares et

des pantières, lacets et autres instruments anciens de capture autorisés par arrêtés préfectoraux, survivance des temps anciens. Ces bandes sont accompagnées de leurs rapaces et accompagnées aussi de bandes de farlouses, qui viennent en automne gagner l'Espagne par la Bretagne et le Golfe de Gascogne voyageant de nuit avec les grives musiciennes (passage de Saint-André, fin Novembre).

Il y a les alouettes plus localisées : la calandre (*Alauda calandra* L.) et la calandrelle (*Alauda brachydactyla* Leisl.) et une alouette alpestre.

L'alouette huppée ou cochevis, alouette de crottin (*Alauda cristata* L.) est une alouette de plaine sablonneuse, autrefois routière. On ne la trouve plus qu'auprès des fermes et dans les endroits solitaires où l'automobile l'a refoulée.

Les alouettes sont de petits granivores exploitant les herbes adventices anthropophiles et les insectes, entre temps.

Avant de poursuivre la série progressive des Granivores, les hirondelles et le martinet, insectivores parfaits, grands voiliers et l'engoulevant nocturne ne doivent pas être oubliés.

Deux espèces d'hirondelles, grands migrateurs, font des nids maçonnés, l'un découvert, celui de l'hirondelle rustique ou hirondelle de cheminée (*Chelidon rustica* L.) à la gorge rougeâtre, l'autre fermé avec une petite ouverture, de l'hirondelle de fenêtre (*Hirundo urbica* L.). L'hirondelle rustique vit en bandes familiales, fait deux couvées de 5 et 3 œufs, arrive à l'équinoxe de printemps et repart après l'équinoxe d'automne en petits groupes et non à jour fixe. C'est le symbole de l'activité et soins familiaux pendant son séjour en France : oiseau respecté et fort respectable, de très haute moralité, intelligent étonnamment.

L'hirondelle de fenêtre ou cul blanc fait des bandes de quartier, voyage en masse à jour fixe, arrive plus tard et part plus tôt que l'hirondelle rustique.

L'hirondelle de rivage (*Hirundo riparia* L.) niche dans des trous, et, en société, sur des berges alluviales ou des tranchées sablonneuses.

Les régions montagneuses du Midi ont l'hirondelle rupestre (*H. rupestris* L.) très voisine.

Les martinets. — Le grand martinet alpin (*Cypselus melba* L.) est localisé aux hautes montagnes, habitent les cathédrales, les combles des édifices élevés où leur nid est rudimentaire. Ils arrivent à date fixe, le 27 Avril, précédés d'isolés, en grandes

bandes littorales qui se dissocient vers l'arrière-pays. Les jeunes de seconde année disparaissent en Août, ceux de première couvée dans les derniers jours de Juillet.

Ce sont les oiseaux les mieux spécialisés pour le vol rapide, aisé à longue distance. Leur formule aérodynamique qui est voisine de celle des grands avions actuels les met à part de tous les autres oiseaux. Ils ne peuvent partir du sol et doivent se lancer dans l'air.

L'engoulevent ou coche branche (*Caprimulgus europaeus* L.) est un habitant de la chênaie claire, il pond à même la terre deux œufs qui donnent des petits en déplacement surveillés et alimentés de jour par les parents qui les guident par un cri particulier semblable à une allumette tison qu'on frotte sur la boîte. L'évolution des jeunes est lente, ils fientent des excréments durs et grisâtres, semblables à des graines de luzerne.

L'engoulevent est crépusculaire, adapté au mimétisme de la chênaie, porteur de gros yeux, de plumes sétiformes commissurales qui font entrée de nasse à un vaste bec, où s'engouffrent les phalènes. Ses dates d'arrivée et de départ et celles de ponte et d'élevage des jeunes (deux couvées) correspondent à celles des hirondelles entre les deux équinoxes de printemps-automne. Son vol, aisé, n'a pas l'amplitude de celui de l'hirondelle, il est heurté, saccadé, comme à travers des obstacles. On trouve souvent le soir l'engoulevent à terre guettant les *aphodius*.

Peu connu, cet oiseau se laisse aisément étudier et photographier au moment de sa couvaison et de l'élevage des petits, mais il faut savoir le découvrir, son bruit de rouet guide sa recherche dans les chênaies embrouyées.

*
* *

Les **Granivores** peuvent ajouter à leur régime des baies et des insectes, mais la digestion des graines a déterminé chez ces oiseaux une adaptation particulière du tube digestif. En plus du jabot qui n'a rien de spécial et fait une sorte de grenier à grain, il se constitue un moulin très particulier : le gésier, dilatation plissée de la muqueuse, précédant l'estomac à digestion chimique et doublée d'une épaisse musculature. Les grains sont malaxés au contact de petites pierres avalées par l'oiseau. Un bec conique servant à l'épluchage des graines caractérise les Granivores conirostres.

Le plus gros bec granivore est le coccothraustes, ou pinson

royal qui décortique des gros fruits : glands, châtaignes, casse des noyaux et broie de gros coléoptères, les hannetons notamment. Il est sédentaire dans les forêts continentales et de passage dans le domaine atlantique où il se replie en hiver.

Il en est de même du bouvreuil (*Pyrrhula rubicilla* Pallas), ou ponceau, ébourgeonneur de printemps et granivore des lieux humides.

Le verdier (*Ligurinus chloris* L.) fait de même en hiver ; il décortique les fruits d'églantier. Une belle sous-espèce (*Chloris aurantiiventris* Cabanis) habite le Sud-Ouest.

Le serin méridional (*Serinus hortulanus* Koch) se répand de plus en plus sur le territoire gallo-rhénan, gagnant le Nord.

Le tarin (*Spinus spinus* L.) est un exploitateur de châtons de bouleau et surtout d'aunes. Oiseau du domaine boréo-arctique et médio-européen, il descend en hiver le long des rivières de plat pays et remonte nicher vers le Nord-Est, mais n'y reste pas. Quelquefois les venturons (*Chrysomitris citrinella* L.) des hautes montagnes les accompagnent sur les plaines.

Il en est de même des linottes (*Acanthis cannabina* L.) qui nichent dans les jardins, se réunissent en bandes familiales, voyageant le long des galeries des arbres de plantation des routes en hiver, avec un gazouillis très caractéristique. De grandes bandes venant des pays boréo-arctiques fuient le froid et s'abatent dans les plaines sur les trainasses et autres plantes des éteules. Elles sont accompagnées d'éperviers de leur pays qui capturent les traînards et malades.

La linotte montagnarde (*Acanthis flavirostris* L.) boréo-arctique se mêle assez régulièrement aux émigrantes, pour hiverner dans le secteur auvergnat.

Le sizerin cabaret (*Acanthis linaria* L.) est beaucoup plus rare sur les terrains gallo-rhénans.

Les pinsons connus de tout le monde (*Fringilla coelebs* L.) au nid orné de lichens, s'assemblent l'hiver en bandes locales auprès des gerbes et des fermes. Au moment des froids noirs (fin Automne-Février) les pinsons d'Ardenne (*Fringilla montifringilla* L.) descendent des pays boréo-arctiques se joignent à eux. Il s'en trouve jusque dans le secteur aquitain où se groupent d'Octobre à Mars les individus montagnards pyrénéens.

La Niverolle (*Fringilla nivalis* Briss.) des montagnes des Alpes et des Pyrénées descend ainsi les vallées en hiver jusqu'au plat pays.

Le chardonneret qui exploite surtout les composées, a le bec assez long et pointu et de vives couleurs. Il est connu de tout le monde. Son nid en coupe est soigné, moins finement que celui du pinson.

Les moineaux (*Passer domesticus* L.) ou « pierrots » autrefois abondants en ville à cause du crottin des chevaux, se raréfient à la période de l'essence et des automobiles. *Passer montanus* L., ou friquet, moineau plus rustique, à calotte brun rouge, est souvent mêlé aux pinsons en hiver, sur les haies des villages.

La soulcie, caractérisée par sa tache soufrée susternale est une espèce méridionale assez commune autour des noyers aquitains.

Les bruants vivent près des buissons et plus à terre que les fringilidés. Ce sont les Emberizés, à crête palatine.

Le gros proyer ou prase de Saintonge est un habitant des plaines, qui perche le soir sur les lisières. Il se retire en petites bandes devant les froids : c'est un erratique comme la rubiette.

Les deux bruants : (*Emberiza citrinella* L.) ou verdrière, qui s'associe en hiver aux pinsons et aux moineaux et niche dans les haies bordant les champs et *Emberiza cirtilus* L., ou zizi, moins sociable sont sédentaires sur tout le territoire gallo-rhénan. Ils se renforcent en hiver des bandes migratrices venant des pays nordiques et continentaux.

L'ortolan ou ortolan de vignes (*Emberiza hortulana* L.), appelé « bines-tu ? » par les vigneron saintongeais reste sur l'aire des vignobles, jusqu'à la limite séquanienne. Il se replie vers le Sud devant le froid. C'est « le petit oiseau » des chasseurs aquitains, qui lui adjoignent dans leur carnier comme succédanés, les insectivores en repli sur le Sud-Ouest.

Les bruants des roseaux (*Cynchramus schoeniclus* L.) ou « moineaux de roseaux » sont bien attachés aux aires maréageuses. La femelle a quelques ressemblances de livrée avec un autre bruant méridional attaché aux terrains broussailleux découverts, le bruant fou (*Emberiza cia* L.). Elle se distingue facilement par le caractère différentiel des deux lignes noires partant du bec pour encadrer les plumes parotiques, sous l'œil chez le fou. Chez la femelle bruant de roseaux, la tache parotique est cernée de clair. Les habitats sont du reste très différents, et la discrimination ne s'appliquerait qu'à des oiseaux de collection, morts, sans provenance connue.

Le bruant de neige (*Plectrophanes nivalis* L.) espèce boréo-arctique descend en petites troupes le long du littoral atlantique,

lorsque la glaciation est étendue sur l'aire nordique. C'est un erratique intéressant, à races géographiques distinctes.

Chez certains Granivores, le bec s'adapte à des fonctions très déterminées, par exemple l'écartement des écailles des cônes résineux pour atteindre la graine, c'est ainsi que le bec croisé (*Loxia curvirostra* L.) à bec droit chez le jeune, désaxe ses mandibules, qui font deux pointes divergentes, véritable écarteur. Ce bec travaille néanmoins dans la pulpe molle des pommes. Oiseau montagnard, il excursionne en grandes bandes certaines années, pour des raisons bien déterminées (maturation de fruits entravée probablement) mais encore inconnues, sur les plaines françaises.

Le jaseur de bohême (*Bombycilla garrula* L.) fait de même.

Ces excursions à dates irrégulières concordant avec celles d'événements anthropocentriques, par simple coïncidence, ces oiseaux furent considérés comme augurant les évènements, peste, guerre, etc.

*
* *

Les gros **Gallinacés**, galliformes nichant à terre, à ailes courtes, à vol bruyant, à pattes basses et fortes servant à gratter la terre et à bec granivore, sont des oiseaux de prairies et de champs, perchant au bois, où certains se remettent :

La perdrix rouge (*Caccabis rufa* L.) est le type aimant les terrains buissonniers; elle fuit la civilisation et se retire de ses aires séquaniennes vers la Sologne progressivement. La perdrix grise (*Starna cinerea* L.) moins indigène, continue par repeuplements artificiels à tenir les grandes plaines de culture. Le faisan est un gibier d'élevage qui s'échappe vers les lieux humides.

La caille (*Coturnix coturnix* L.) est un gallinacé migrateur méridional qui étend son aire de nidification sur toute la France de Mai à Septembre et se replie en Afrique.

Spécialisés aux montagnes sont :

Caccabis saxatilis Meyer, ou bartavelle, des endroits pierreux.

Bonasia sylvestris Brehm, ou gelinotte, ou poule des cou-driers, des grandes forêts et taillis des Alpes, Vosges, Jura, excursionnant quelquefois en plat pays forestier.

Lyrurus tetrrix L., ou petit coq des bouleaux.

Tetrao urogallus L., grand coq de bruyère, des grandes forêts neigeuses.

Ces oiseaux ont des danses nuptiales, comme les outardes.

Enfin le *Lagopus lagopus* L., à plumage variant qui comprend plusieurs espèces.

Pour terminer, il faut citer *Cinclus aquaticus* Briss., hôte du torrent de montagne, qui se place à part par ses aptitudes à marcher dans le fond des eaux.

Ces dernières espèces prouvent d'elles-mêmes qu'on ne trouvera pas tous les spécimens de la faune avienne française dans la Vallée du Loing, mais une grande partie. Nous n'avons pas voulu faire une sélection et éliminer ces très rares espèces étrangères à notre Vallée dans une étude générale destinée à marquer les affinités des espèces entre elles et avec le milieu.

C'est une introduction au Catalogue naturel des Oiseaux de la Vallée du Loing, déjà amorcée par le Catalogue raisonné des Oiseaux du canton de Nemours, de BABIN et LASNIER.

La nomenclature latine ornithologique étant encore à l'étude, et la codification des noms français ayant été momentanément arrêtée par la mort de BOUBIER, de Genève, nous avons jugé plus pratique dans un travail destiné aux naturalistes d'un pays, non spécialistes, de prendre les dénominations de la faune de Rémy PERRIER avec toutes ses imperfections reconnues par notre regretté maître lui-même, à qui nous avons lu ce travail, à Chaunac, en Novembre dernier (1935).

Cette faune est plus entre les mains que la faune de Paul PARIS, dernière en date, mais qui sera certainement révisée, elle aussi.

A la parution de l'Inventaire des Oiseaux de France (1), établi par Noël MAYAUD avec la collaboration de HEIM DE BALZAC et Henri JOUARD, les lecteurs auront une nomenclature établie d'après les derniers travaux systématiques.

(1) Un vol. in 8° de 220 p., actuellement en souscription.

La Flore de Nemours il y a cent ans, d'après l'herbier Devilliers

par le D^r P. DUCLOS

La classique Flore des Environs de Paris de E. COSSON et GERMAIN DE SAINT-PIERRE (1861) donne de très nombreux renseignements floristiques sur la Vallée du Loing, d'après les récoltes du D^r DEVILLIERS, de Nemours. Son herbier, composé de 1822 à 1855, constitue le premier inventaire de la flore de la région de Nemours; et dans la séance de la *Société botanique de France*, tenue à Nemours le 29 juin 1881, son Président d'alors, E. COSSON, en a fait l'éloge.

« Le nom patronymique de la famille, dit-il, originaire de la Champagne, était CHAMPAIGNE DE VILLIERS; pendant la Révolution, le père du botaniste prit l'habitude d'écrire : DEVILLIERS. Le D^r Adrien DEVILLIERS (1799-1863) était le cousin et le collaborateur d'Adrien DE JUSSIEU. »

Notre excellent confrère, le D^r GABALDA, son petit-fils, nous a permis, à différentes reprises, de consulter ce riche herbier et a eu l'extrême obligeance de relever pour nous les localités de plantes rares qui y sont représentées et nous l'en remercions ici vivement.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant de publier ces documents et de suivre la destinée de ces rares espèces depuis un siècle. Nombreuses sont celles qui ont disparu devant le progrès des cultures, le déboisement, l'assèchement des marais.

La liste suivante (dressée d'après le classement original de l'herbier) complète les indications sur les localités contenues dans la Flore de COSSON pour les espèces rares et fournit quelques localités nouvelles pour les espèces peu communes, complétées par les annotations du D^r GABALDA.

Myosurus minimus L. — Mares desséchées, derrière Saint-Louis, à Nemours (1849).

Helleborus viridis L. — Bords du canal au pont de Bagneaux (1883). Ne semble pas avoir été revu dans la Vallée du Loing.

Alsine segetalis L. — Nemours, dans les moissons maigres autour des mares (1835). N'a pas été revu.

Astrocarpus Clusii J. Gay — Route de Paris, près Nemours, entre la route et le chemin de fer (1909). Montargis, sur la berge du chemin de fer (1909). Récoltes du D^r GABALDA.

Drosera intermedia Hayne — Très abondant dans le bois qui borde le marais de Larchant, avec le *Lycopodium inundatum*; août 1846. Pas revu dans cette localité malgré de nombreuses recherches, l'abaissement du plan d'eau ayant desséché la lisière ancienne du marais.

Sisymbrium asperum L. — Confins des départements de Seine-et-Marne et du Loiret. Route de Lyon à Thurelles, près La Croisière, très près du suivant et du *Lathyrus angulatus* (4 juillet 1849). Revu une petite station de cette espèce dans un champ pierreux des prés de Dordives.

Sisymbrium pyrenaicum L. — Même localité; pas revu.

Camelina silvestris Wallr. — Plaine de Maisoncelles (1837).

Lepidium latifolium L. — Nemours, bords du Loing, quai de la Héronnerie. N'a jamais été revu.

Calepina Corvini Adans. — Bords du canal au pont de Moncourt (mai 1844). « J'ai récolté cette plante dans cette localité en avril 1870, mais depuis je n'ai jamais pu la retrouver » (D^r GABALDA).

Genista germanica L. — Bois de l'Abbesse, à Darvault (mai 1821). A été revu à différentes reprises depuis.

Trifolium strictum L. — Nemours : plateau au-dessus de la Barauderie à Darvault autour d'une petite mare et autour des mares du Bois de l'Abbesse (1843). N'a pas été revu.

Lathyrus angulatus L. — Même localité que le *Sisymbrium asperum* (4 juillet 1849). N'a pas été revu.

Lathyrus palustris L. — Route de Montargis, un peu avant la Demie-Lieue à gauche. Pas revu dans cette localité, mais existe encore dans les autres localités classiques.

Lythrum hyssopifolium L. — Nemours (1836). Pas revu et non indiqué par COSSON et GERMAIN.

Sedum villosum L. — Bois de Nanteau et coteau de Darvault.

Tillæa muscosa L. — Chemin de Lavau, près Ormesson, à l'entrée du bois (1843). Marchais des friches de Poligny.

Bullardia Vaillantii D. C. — Nemours (1836). Ces trois Crassulacées, abondantes à Fontainebleau, ne semblent pas avoir été revues récemment à Nemours.

- Epilobium palustre* L. — Marais tourbeux à La Tour (1841). Pas revu.
- Isnardia palustris* L. — Mares de la route de Montargis (1846). N'a jamais été retrouvé.
- Circæa lutetiana* L. — Chemin de Grez à Montigny. Bois à Moncourt (1841). Cette espèce, commune dans le Nord de Seine-et-Marne et les environs de Paris, est rare dans la Vallée du Loing.
- Bupleurum aristatum* Barth. — Coteaux de la route de Montargis (1847). Revu par le D^r GABALDA sur les coteaux du côté gauche de la route qui va de Gandelles à Poligny (1912).
- Selinum carvifolia* L. — Dans les prés à La Tour. N'a pas été revu dans la basse Vallée du Loing; abondant dans la région des étangs, entre Courtenay et Domats.
- Helosciadium repens* Koch — Nemours, bords du Loing sur le Larris, en face l'église de Nemours. Pas revu dans cette localité.
- Orlaya grandiflora* Hoffm. — Dans les moissons sur la route de Sens, au delà de Nanteau (1840). Chemin de Poligny à Lepuy, après la Croix (1848). Pas revu dans ces localités.
- Cornus mas* L. — Nemours, dans les bois (1834). Rare dans la Vallée du Loing.
- Erica tetralix* L. — Dans les bois au delà du Marais de Larchant, un seul pied (août 1846). Semble ne pas exister dans la basse Vallée du Loing.
- Littorella lacustris* L. — Darvault, dans les mares (1834). Pas retrouvé dans cette localité.
- Linaria arvensis* Desf. — Dans la plaine entre Poligny et Rosiers.
- Linaria Pelliceriana* Mill. — Nemours, où il est quelquefois très abondant (1827). « Je n'ai jamais pu retrouver ces deux plantes. » (D^r GABALDA).
- Satureia montana* L. — A la Lapinière de Darvault (1845). « Cette plante qui était encore très abondante vers 1880 à la localité indiquée doit avoir été détruite par suite de l'exploitation des carrières » (D^r GABALDA).
- Chrysocoma Linosyris* L. — Dans les bois arides de Nanteau (1836). N'a pas été revu récemment.
- Antennaria dioica* Gaernt. — Dans les bruyères de la Lapinière de Darvault (1842). Pas revu récemment dans cette localité.

- Aster Amellus* L. — Bois Devilliers.
- Sonchus palustris* L. — Marais de Larchant (1827). Non cité par COSSON et GERMAIN. Non revu dans cette localité; actuellement dispersé çà et là sur les berges du canal du Loing.
- Polygonum minus* Huds. — Au bout du bois de Lavau (1841). Non revu à Nemours, abondant à Fontainebleau.
- Polygonum Bellardi* All. — Dans les moissons à Maisoncelles. Non revu récemment.
- Euphorbia platyphyllos* L. — Ecluse de Chaintréauville; Etang de Villeron et au Luat; écluse de Beaumoulin.
- Salix purpurea* L. — Nemours, au bas du Rocher de la Grande-Ecole (1840).
- Alnus cordata* Lois. — Parc de Fontainebleau au déchargeoir de la Grande Pièce d'eau (1849). Y existe-t-il encore ?
- Triglochin palustre* L. — Nemours, chemin de la Verrerie (1833). Non revu dans cette localité.
- Gagea arvensis* Schult. — Dans les vignes sur le chemin de Faj (1843). Chemin du pavé de Puiseaux.
- Gagea bohémica* Schult. — Fiches de Poligny où la plante est très peu abondante (1849). MÉRAT indique que le D^r DEVILLIERS découvrit cette rarissime espèce en 1834. « J'ai récolté le *Gagea bohémica* pour la dernière fois en mars 1870 avec Paul DUMÉE. Depuis je n'ai pu retrouver la plante au Marchais muet » (D^r GABALDA).
- Orchis mascula* L. — Poligny; Ormesson.
- Limodorum abortivum* Sw. — Vallée d'Olibon à Souppes (1843).
- Liparis Læselii* Rich. — Marais de Larchant (1827). Prés tourbeux de la Tour en face l'écluse des Bordes (1842). Cette Orchidée dont les botanistes du siècle dernier donnaient de nombreuses localités dans les marais du Loing, ne semble pas y avoir été récoltée récemment.
- Spiranthes æstivalis* Rich. — Près de Pleignes (1827). Prés tourbeux de la Tour (1841).
- Cephalanthera rubra* Rich. — Bourron.
- Cephalanthera grandiflora* Babingt. — Bois de la route de Nemours à Nanteau (D^r GABALDA).
- Caulinia minor* Willd. — Nemours, dans le canal.
- Potamogeton heterophyllus* Willd. — Marais de Larchant (1846) où nous ne l'avons pas revu.

- Potamogeton plantagineus* Du Croz — Marais de Larchant (1846); Pleignes (1841). Pas revu dans ces localités.
- Juncus capitatus* Meig. — Allées des bois de La Gravine, à Montigny (1837); chemin allant à La Chapelle-la-Reine, immédiatement après les sables dans un endroit où le chemin monte un peu (avec le *Scirpus acicularis*), Larchant (1841).
- Cyperus longus* L. — Berges du canal à Nemours (1833); à Bagneaux (1874), à Dordives (1907) et prairies du Moulin Rouge à Fromonville (1908). Ces trois localités découvertes par le D^r GABALDA.
- Heleocharis uniglumis* Rchb. — Prés avant l'écluse de Fromonville (1847).
- Scirpus pauciflorus* Lighf. — Dans l'allée des prés en face Foljuif (1847). Non revu dans cette localité.
- Scirpus compressus* Pers. — A la bonde de l'étang de Pleignes.
- Eriophorum gracile* Koch — Marais de la Tour, où nous n'avons pu le retrouver.
- Carex teretiuscula* Good. — Prés tourbeux près l'écluse des Bordes (1842). Même observation.
- Carex paradoxa* Willd. — Prés du Grand Bignon; entre la rivière et le canal avant Bagneaux (1834).
- Festuca Poa* Kunth — Nemours; rochers de la Barauderie à Darvault; friches de Poligny (1843).
- Calamagrostis lanceolata* Roth. — Abondant au marais de Sceaux (Loiret) (1849).
- Leersia oryzoides* Sw. — Nemours, au bord du canal dans la ville.
- Bromus giganteus* L. — Etang de Pleignes.
- Aira aquatica* L. — Nemours; prés humides; au pont de la Clairette sur le chemin de Moncourt à Grez. Non revu dans cette localité.
- Blechnum Spicant* Sw. — Fossés humides de la forêt de Champagne.
- Polystichum Callipteris* D. C. — Forêt de Champagne.
- Aspidium aculeatum* Sw. — Forêt de Champagne.
- Polypodium calcareum* Sw. — Rochers au Pavé de Puiseaux (1822).
- Lycopodium inundatum* L. — Larchant, bois au delà du marais. Non revu.

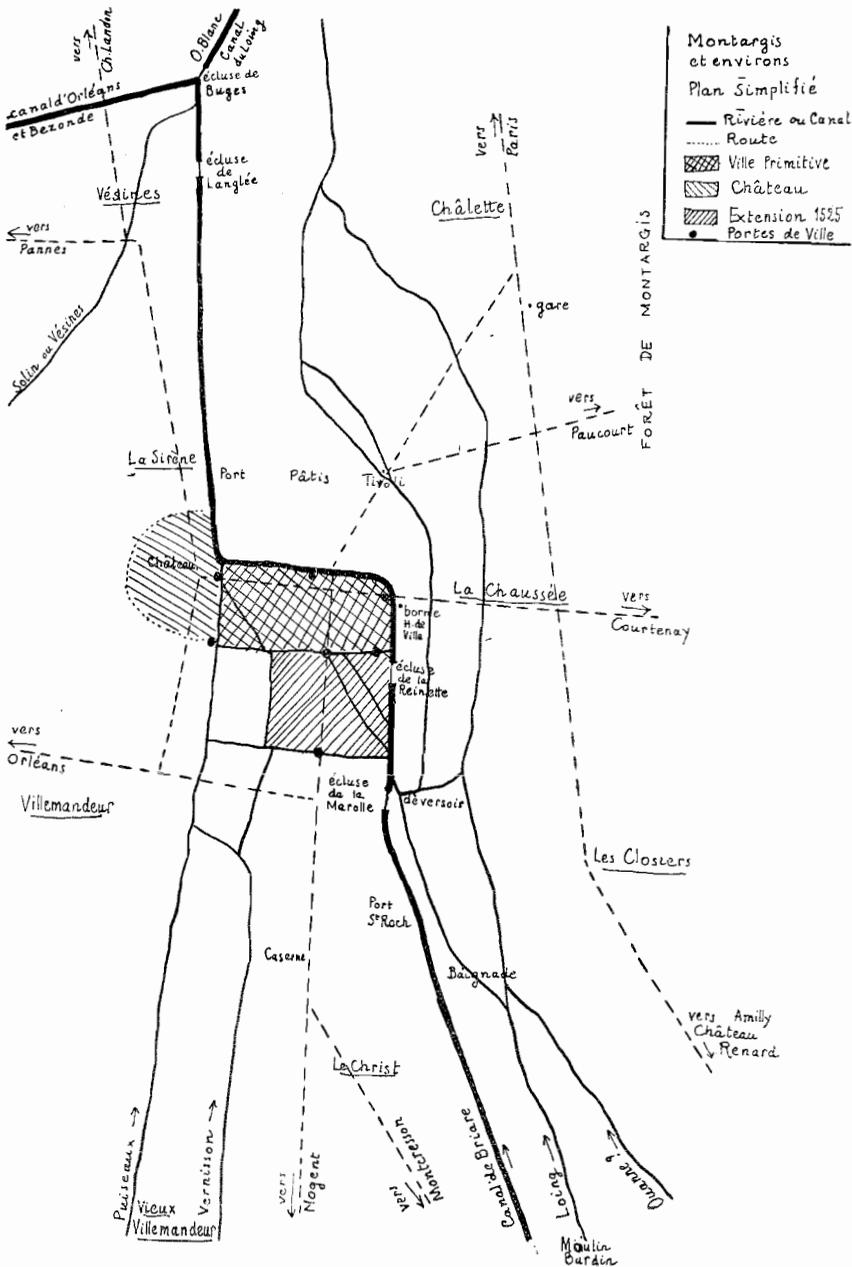
Cochlearia glastifolia L. — Nemours, murs des jardins, sur les Petits-Fossés où il existe depuis plus de 20 ans (sans date). Espèce d'abord signalée par MÉRAT, en 1845, dans sa Revue de la Flore parisienne. « M. COSSON a encore récolté cette plante en 1881 à l'endroit indiqué. Depuis, elle semblait disparue, mais je l'ai de nouveau retrouvée toujours au même endroit en 1908 » (D^r GABALDA).

Ainsi, nombreuses sont les espèces qui n'ont pas été revues dans notre région depuis le D^r DEVILLIERS. Nous serions très reconnaissant à ceux de nos collègues qui les auraient à nouveau observées de nous communiquer leurs localités.

L'administrateur-gérant,

D^r Maurice ROYER.

Imp. Artisanale de Moret



Plan simplifié de l'ancienne ville de Montargis et des rivières de la cuvette montargoise.